



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE



Livres rares

Paris



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

93 rue de Seine
75006 PARIS

Tél. : +33 (0)6 13 04 40 72 et +33 (0)1 42 84 16 68

Fax : +33 (0)1 42 84 15 54

E-mail : contact@camillesourget.com

www.camillesourget.com

CATALOGUE DE VENTE À PRIX MARQUÉS
DE LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS
CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

VENTE ET ACHAT DE TOUS LIVRES RARES ET PRÉCIEUX.

FULL ENGLISH DESCRIPTIONS AVAILABLE UPON REQUEST.

Inscrivez-vous à notre Newsletter mensuelle sur notre site internet.

SLAM



1^{re} de couverture : N°40 - PETITE GALERIE DRAMATIQUE OU RECUEIL DES DIFFÉRENTS COSTUMES D'ACTEURS DES THÉÂTRES DE LA CAPITALE. À Paris, chez Martinet, s. d. [1796 à 1813].

1^{re} et 4^e de couverture : N°51 - DALY, César. *L'Architecture privée au XIX^{ème} siècle (sous Napoléon III). Nouvelles maisons de Paris et des environs – Décorations intérieures peintes.* Paris, Ducher et C^{ie}, 1870-1877.

57 LIVRES ET MANUSCRITS

DU XIII^e AU XX^e SIÈCLE

*« Je me félicite toujours plus
du hasard qui nous a portés à aimer la lecture...*

*C'est un magasin de bonheur
toujours sûr et que les hommes ne
peuvent nous ravir. »*

Stendhal. Extrait d'une lettre
adressée à sa sœur Pauline.



CAMILLE SOURGET



ELOGE
DE LA
FOLIE

BIBLIOTHEQUE
BLEUE

BIBLIOTHEQUE
BLEUE

39

Manuscrit. de l'Échiquier

I

2

BOCCACE
DES DAME
DE RENON

LE
LEGS
COM

THEATRE
DE P.
CORNEILLE

THEATRE
DE P.
CORNEILLE

FABLES
DE
BILBAU

eaux
et
forests

Chapoyre

HISTOIRE
DES GVER
D'ITALIE

HISTOIRE
DES GVER
D'ITALIE

TOM. I.

TOM. I.

Un chef-d’œuvre de l’enluminure capétienne orné de 78 miniatures d’une finesse exquise réalisé sous le règne de Saint Louis.

Paris, 1230-1250.

1 [BIBLE]. MANUSCRIT ENLUMINÉ SUR PEAU DE VÉLIN.

Bible en latin, avec le Prologue attribué à St Jérôme et l’interprétation des noms hébreux. Nord de la France, probablement Paris, 1230-1250.

In-12 de 1 + 658 ff. : 1-15²⁴, 16²⁰, 17-22²⁴, 23¹⁰, 24-25²⁴, 26¹⁷ (sans le f. blanc xviii), 27²⁶, 28²⁸, 29⁵ (sans le f. blanc vi). **Ainsi complet.**
Double colonne de 47 lignes écrites à l’encre brune dans une très fine écriture gothique.
Justification : 92 x 60 mm.

78 initiales historiées. Cahiers numérotés en chiffres romains au pied des versos des derniers ff. et signatures au pied du coin inférieur du texte sur chaque recto de la première moitié d’un cahier, rubriques en rouge, initiales en rouge, lettres des titres courants et numéros des chapitres alternativement en rouge ou bleu, initiales des chapitres sur 2 lignes alternativement en rouge ou bleu avec un décor de la couleur opposée, initiales de 5 à 7 lignes au début des prologues du même type mais avec des décors des deux couleurs ouvrant les prologues, 78 initiales historiées, la plupart ornées de feuillage et de dragons, le prolongement de 29 d’entre elles formant des bordures décorant la marge, peintes en bleu, rose, orange-rouge et jaune (atteinte à qq. titres courants).

Vélin rigide du XIX^e siècle, encadrement d’une roulette grecque dorée autour des plats, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert, tranches dorées.

140 x 93 mm.

SUPERBE MANUSCRIT CAPÉTIEN DE L’ÉCOLE DE PARIS, COMPLET ET DE PARFAITE FRAÎCHEUR CALLIGRAPHIÉ SUR PEAU DE VÉLIN ET ENLUMINÉ AVEC UNE EXQUISE FINESSE ENTRE 1230 ET 1250.

Texte : Liste des Livres de la Bible : recto et verso de la première garde ; la Vulgate avec le préambule : ff. 1-599v ; Interprétation des noms hébreux : ff. 600-658.

SUPERBE EXEMPLE DES PETITES BIBLES VULGATES PRODUITES À PARIS AU XIII^e SIÈCLE.

C’est au XIII^e siècle à Paris que les maîtres de théologie de l’Université établirent ce qui devait devenir la forme standard de la Bible latine : la sélection des livres et de l’ordre de ceux-ci et leur division en chapitres établies par Stéphane Laugton et encore universellement employée, l’insertion des prologues de St Jérôme et l’interprétation des noms hébreux.
Toutes ces caractéristiques sont bien présentes dans cette très élégante Bible, sur peau de vélin très fine.

Enluminures : Chef-d’œuvre de l’atelier de Pierre de Bar, actif à Paris entre 1230 et 1250, il se distingue par les teintes de ses enluminures particulièrement colorées et vives ; les habituels blancs, roses et bleus sont enrichis de rouge, orange et de manière plus surprenante encore par de larges zones de jaune. CETTE BIBLE POSSÈDE 78 ENLUMINURES D’UNE GRANDE BEAUTÉ ET D’UNE ÉTONNANTE FRAÎCHEUR.

Le répertoire de détails décoratifs est particulier en comparaison des autres enluminures françaises de cette époque, et le feuillage comporte des petites feuilles de trèfle.



BRANNER A ATTRIBUÉ L’ILLUSTRATION DU MANUSCRIT À L’ATELIER PARISIEN QUI A ILLUSTRÉ LES PLUS REMARQUABLES MANUSCRITS ENLUMINÉS DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XIII^e SIÈCLE, L’ATELIER DE BAR, par référence au cardinal Pierre de Bar († 1252), qui donna à l’abbaye de Clairvaux une Bible en quatre volumes, provenant de cet atelier, et conservés aujourd’hui sous les cotes Troyes, Bibliothèque municipale ms. 106, 108, 110 et 111.

ON PEUT DATER LE PRÉSENT MANUSCRIT DE 1230-1250.

Remarquable par ses têtes larges et bien formées ; les corps sont robustes et recouverts de draperies aux plis profonds et sombres. (R. Branner, *Manuscript Painting in Paris during the Reign of Saint Louis*, 1977, pp. 70-71). Il date l'activité de l'atelier de Pierre de Bar entre 1230-1250 et explique ses spécificités en suggérant la formation se son style en dehors de Paris.

LA DÉCORATION DU MANUSCRIT COMPREND 78 INITIALES HISTORIÉES ENLUMINÉES ET D'INNOMBRABLES CAPITALS RUBRIQUÉES EN ROUGE OU BLEU.

Cette bible très séduisante semble avoir été réalisée à Paris ; elle représente un ajout intéressant à la production d'un atelier considéré par Branner comme produisant certaines des enluminures parisiennes les plus belles et les plus raffinées de la première moitié du XIII^e siècle.

On assiste à partir des années 1220-1230, sous le règne de la reine Blanche de Castille, à une concentration des artistes enlumineurs à Paris au détriment des abbayes et des écoles capitulaires de province. On peut en effet imputer plusieurs manuscrits à Blanche de Castille qui inaugura la tradition du mécénat féminin dans la famille royale. Mais l'apogée de ces célèbres petites bibles capétiennes se situe sous le règne de Saint Louis.



Les sujets des initiales historiées sont les suivants : f. 1 St Jerome (Prologue) ; f. 4 Les 7 jours de la Création (Genèse) ; f. 27 Moïse conduit son peuple à travers la Mer Rouge (Exode) ; f. 43 les Juifs offrent un sacrifice ; f. 54 Moïse preche ; f. 72 Moïse reçoit les tables de la Loi ; f. 89 Dieu s'adresse à Joshua ; f. 99 Gédéon tient son épée ; f. 110 Elimelech et Naomi migrent à Moab (Ruth) ; f. 112v Décapitation d'Eli ; f. 128 Décapitation d'Amalekite, devant David ; f. 141 le serviteur de David lui amène Abishag ; f. 155v Ahaziah tombe d'une tour ; f. 170v Les trois juifs patriarches ; f. 185 Salomon intronisé ; f. 202 La Construction du Temple ; f. 207 Néhémie présentant la coupe d'or à Artaxerxès ; f. 213v Aspersions du Temple ; f. 220v Tobias ; f. 225v Judith décapitant Holopherne ; f. 232 Assuérus se montre clément envers Esther ; f. 238v Job sur le tas de fumier ; f. 251 David joue de la harpe ; f. 256 onction de David par Samuel ; f. 258v David montre sa bouche ; f. 261 fou tenant le bâton et le pain (Psaume 52) ; f. 264 Dieu au-dessus, David dans l'eau dessous (Psaume 68) ; f. 268 David sonnait les cloches (Psaume 80) ; f. 271v Deux chanteurs (Psaume 97) ; f. 275 La Trinité (Psaume 109) ; f. 283v Salomon fouette un jeune ; f. 294v Salomon enseigne à un jeune ; f. 298 La Vierge et l'Enfant intronisé ; f. 299v Salomon et un jeune portant une épée ; f. 307v Ecclésiaste ; f. 328 Isaïe est scié en deux ; f. 353 Lapidation ; f. 381 Baruch écrivant ; f. 384v Ezéchiel au lit, avec le Tétramorphe ; f. 412 Daniel dans la fosse aux lions ; f. 423v Osée et Gomer ; f. 427v Joel prêchant à un groupe de juifs ; f. 429v



Amos offre le mouton ; f. 432v Dieu apparaît à Obadiah ; f. 433v Jonas dans la bouche de la baleine, f. 434v le Prophète enseignant ; f. 437 Nahum se lamente sur la chute de Nineveh ; f. 438v Habakuk et les pierres ; f. 440 le Prophète avec son rouleau ; f. 441v Deux Prophètes ; f. 442v Prophète ; f. 447 Deux hommes en discussion ; f. 449 Décapitation du juif idolâtre ; f. 466 le Messager livre la lettre ; f. 478v l'Arbre de Jessé ; f. 494v Saint Marc avec le lion ; f. 505 Saint Luc avec l'ange ; f. 521v Saint Jean ; f. 535 Saint Paul portant la croix ; f. 541 Saint Paul portant une épée ; f. 546v Saint Paul portant une épée et un rouleau ; f. 551 Saint Paul portant une épée et un livre ; f. 555 Saint Paul portant une épée ; f. 556v Saint Paul portant une épée et un livre ; f. 555 Saint Paul portant une épée ; f. 556v Saint Paul portant une épée et un livre ; f. 558 Saint Paul portant une épée ; f. 559 Saint Paul portant une épée ; f. 560 Saint Paul, portant une épée ; f. 561v Saint Paul, portant une épée ; f. f. 562v Saint Paul portant une épée ; f. 561v Saint Paul portant une épée ; f. 562v Saint Paul portant une épée ; f. 563v Saint Paul, portant une épée ; f. 564 Deux hommes en discussion ; f. 568v. Ascension ; f. 585 Jacob tenant un livre ; f. 586v Saint Pierre assis, tenant un livre ; f. 588 Saint Pierre tenant une clef ; f. 589 Saint Jean écrivant ; f. 590v Saint Jean ; f. 591 Saint Jean ; f. 591 Saint Jude ; f. 592 Saint Jean écrivant.



N°1 - CETTE BIBLE COMPLÈTE DATÉE DE 1230-1250 EST UN CHEF-D'ŒUVRE DE L'ENLUMINURE CAPÉTIENNE RÉALISÉE SOUS LE RÈGNE DE SAINT LOUIS.

Provenance : *Jean Tornone* : docteur bourguignon : inscription au verso de la garde mentionnant son présent du livre à Stroyff ; *Assuerus Stroyff* : inscription mentionnant sa réception du livre par Tornone puis son présent à Johan Baron de Bronckhorst ; *Johan Baron de Bronckhorst* et *Batenburg de Guelders* : inscription datée de 1574 mentionnant sa réception du livre.

Cette édition princeps « rare » (Brunet), de grande réputation au Moyen-Âge, a atteint des prix considérables en vente publique, supérieurs à la fameuse originale des *Précieuses ridicules*.

Achevé d'imprimer le 2 novembre 1475.

2

CATO, Valerius. *Ethica, cum comment. amplissimis Philippi Bergomensis*. [Auguste Vindelicorum, Ant. Sorg], 1475.

In-folio gothique de (1) f.bl., 484 feuillets à 40 lignes par page, ainsi complet, mention manuscrite en bas du titre, annotations marginales, signets de l'époque.

Reliure monastique en veau brun estampé à froid sur ais de bois, dos refait, plats très ornés, écoinçons d'angle et cabochon central en métal, titre de l'œuvre calligraphié d'une main monastique sur le plat supérieur. *Reliure réalisée vers 1475*.

301 x 212 mm.

ÉDITION PRINCEPS RARE IMPRIMÉE PAR ANTON SORG EN NOVEMBRE 1475.

ISTC ic00292000 ; BMC II 342 ; BSB-Ink D-189 ; Goff C292 ; GW 6277 ; HC 4711 ; IGI 2601.

« Édition rare décrite par Panzer, tome 1. p. 106, et par Hain ; elle a été vendue 9 livres 19 sh. 6 d. Bibliothèque d'Alchorne, en 1813 ; 20 et 48 flor. Butsch » (Brunet, I, 1666).

CETTE ÉDITION PRINCEPS A ATTEINT DES PRIX CONSIDÉRABLES signalés par Brunet : 9 livres 19 sh soit 200 F OR en 1813, prix supérieur à l'édition originale des *Précieuses ridicules*.

« Première édition, très rare ; les caractères sont ceux employés par Ant. Sorg, célèbre imprimeur d'Augsbourg. Elle est imprimée à longues lignes, et sans chiffres, signatures et réclames. Ces distiques moraux sont attribués à Caton le censeur, mort l'an 148 avant Jésus-Christ ». (M. de la Serna, *Dictionnaire bibliographique du quinzième siècle*, 399).

“First edition of Philippus de Bergamo's treatise, the *Speculum regiminis*. Rather than a commentary on the *Disticha Catonis*, this text is an original work” (ISTC), and comprises the majority of the volume, commencing on folio 91. It was printed by Anton Sorg in the first year of his independent activity, with type acquired from the press at the monastery of St Ulrich and Afra”.

L'ŒUVRE DE CATO EUT UNE GRANDE RÉPUTATION AU MOYEN ÂGE ET FUT TRADUITE DANS DE NOMBREUSES LANGUES. *Chaucer* y fait de nombreuses références.

La versification et la métrique sont d'excellente qualité.

Jacques-Philippe Bergame, chroniqueur italien, né à Soldio en 1434, mort en 1520, appartenait à la famille des Foresti et entra dans l'ordre des ermites de Saint-Augustin. Ses écrits ou commentaires sont toujours recherchés des lettrés.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RARE ET BELLE RELIURE DE L'ÉPOQUE PORTANT DANS UN CADRE EN LAITON LE TITRE DE L'OUVRAGE DANS UNE ÉCRITURE MONASTIQUE SUR LE PLAT SUPÉRIEUR - dos refait comme presque toujours pour un volume aussi épais - enrichi de cette inscription monastique sur le premier feuillet : « *Iste liber est monasterii Stti Egidii in Nuremburg ordinis sti Benedicti* » et de nombreuses annotations marginales.

queritur quis magis peccat an avarus qui omnia retinet
oigus qui omnia incaute tubuit. q. parte metuca pcepto.
n sis incautus B in fine. Item avarus pecuniaz vel tenariu
deo colit. Idoc quodam notabili exemplo comprobatur. q. p
metuca. 6. pcepto Dilige tenarium B in principio Cano
sta de materia licet aliter in canone Sicut hi. q. 1. di. et. 23. q.
Quod autem.

Hoite. Nota q. duo sunt que maxime alliciunt auditoru
cora ad benivolentiam doctrine capescende. q. parte pro
hemiali. A. i. A in principio Canomista ad materia facit. C. pi
ter in verbo auditoribus. q. 3. di. et. 7. facit etiaz c. Optet. s. q. i.
Hoferte. Nota q. qs auferre non debet a raptore vel usu
ratio / res alienas ut inde faciat aliqua bona parte profays
ca. nono pcepto. Cui res videtur D in fine Canomista ad ma
teriam facit cano forte. xliij. q. 4. et c. Qui habet. Item aufer
re rem alienam quocumq. mo non licet qd exemplo sancti forsei
comprobat. B in principio Canomista ad materia facit canon
fora de reut B in principio Canomista ad materia facit canon
Penale. xliij. q. 4.

Hogurum. Nota q. augurum fit p voces vel motus au
um. sicut auspiciu inspectione auium. q. parte metuca
precepto. 28. q. 4. Augurijs et c. Nec meum
at canon. 28. q. 4. Augurijs et c. Nec meum

Holia. Nota q. aulid vltimum decuplo sunt viciat.
vicio scda parte prohemiali. A. xvi. A in principio
Item nota q. duo sunt que maxime aulicos retahere debent
honoꝝ ambitione qd duobus comprobatur exemplis scda pro
hemiali parte. A. xvi. C in medio. Item aulid sperere debent
munera seu etia despiciere exemplo aulicoꝝ romanoꝝ Et exem
plo beati grego. pte eatez A. 18. C in principio. Item aulid ut
plurimu leges et consuetudines imqs adnuemur ad populum ex
couandū pte eatez. A. 21. A in pmi. Cano. de aulid hēt
in canone pmi. 98. di.

Hus. Nota q. ille nō solū reus est q. falsuz de aliquo p
fest. sed etia is qui autē dō cumibus pbet scda pte metu
ca pcepto. 22. Noli tu qd 3 B circa mediū cano. de materia in
canone. Non soluz. xi. q. 3. et c. Incestuosi. 23. q. 4. et. 22. q.
i. Si petrus
Hdrum. Nota q. rex salomon misit in hierusalem naues i
quibus erat aux et argentum dentes elephantum. sinne et

8
pauones scda ptemiali pte. A. 26. A in primo
xij. q. 2. in canone Muru et in canone atius c
nonē pnapium di. eadem
trahitur pte pscayca dō pcepto
in principio Canomista de bap
seu pōt in canone Qui epus. 23. di. et
se. di. 2. Siemissime et c. Mulier et c. A
obitus de bapismo et eius effectu e
B Eatus Quert ut quis qm
bene formatus oia possit bt
to Despice diuicias C in pmi.
splendet spe gaudet et caritate f
nomsta licet aliter facit cano
to dō Despice diui
Eclare Quert ut
scda prohemiali p
Eclum. Quert
bello iusto scda
in pmi. Cano. 23.
licetū pte pscayca. i
Cano. 23. q. 2.
busti bellatores
pualice A in p
diuersimode i
ntudo. 23. c
Ene
lis
tione cō
apio C
met o
diar
q.



Hauteur réelle de la reliure : 312 mm.

N°2 - AUTRE FAIT RARE, SUBSISTENT, DÉPASSANT DES PAGES, LA TOTALITÉ DES DIX PATTES OU PETITS SIGNETS DE CUIR FIXÉS SOUS PAPIER POUR SIGNALER DES PASSAGES IMPORTANTS DU TEXTE ET EN FACILITER L'ACCÈS.

Le manifeste humaniste qui a marqué l'histoire de la typographie et de la langue française.

« Édition originale, rare et très recherchée de ce génial ouvrage, l'un des plus beaux livres de tous les temps » (Jacques Guérin).

« *Le Champ fleury* », 20 ans avant la « *Deffence et Illustration de la langue française* » de Du Bellay, fait l'apologie de la langue française.

Paris, 1529.

3 **TORY**, Geoffroy. CHAMPFLEURY. *Auquel est contenu Lart & Science de la deue & vraye Proportio des Lettres Attiques, quo dit autremet Lettres Antiques, & vulgairement Lettres Romaines proportionnées selon le Corps & Visage humain.*

[À la fin :] *Cy finist ce present Livre, avec Laddition de Treze diverses facos de Lettres, Et la manière de faire Chiffres pour Bagues dor, ou autrement. Qui fut acheve dimprimer Le mercredi. xxvij. Jour du Mois Dapuril. Lan Mil Cincq cens. XXIX. Pour Maistre Geoffroy Tory de Bourges... Et pour Giles Gourmont aussi Libraire demorant au dict Paris... [28 avril 1529].*

Petit in-folio de (8) et (80) feuillets, infime restauration en marge du f. de titre, maroquin rouge, décor aux petits fers dans un encadrement de filets dorés, dos à nerfs orné, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure signée de Chambolle-Duru vers 1865.*

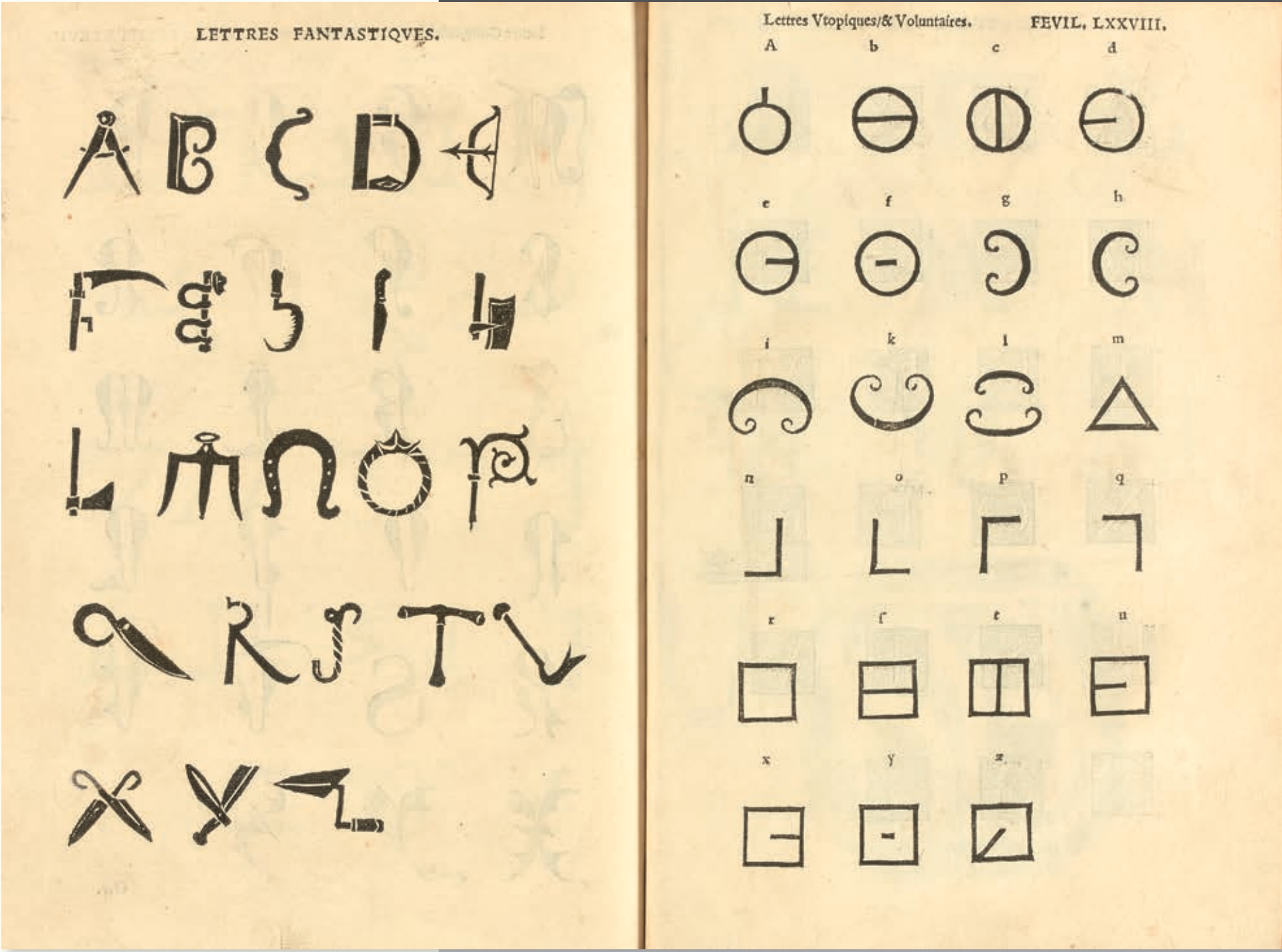
245 x 169 mm.

« ÉDITION ORIGINALE, RARE ET TRÈS RECHERCHÉE, DE CE GÉNIAL OUVRAGE, LE CHEF-D'ŒUVRE DE G. TORY ET L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES DE TOUS LES TEMPS. ELLE EST ORNÉE DE LA REPRODUCTION XYLOGRAPHIQUE DES DIVERS ALPHABETS, DE MODÈLES D'ÉCRITURES, DE LETTRES FLEURIES, DE CHIFFRES ENTRELACÉS ET DE NOMBREUSES FIGURES SUR BOIS. » (Jacques Guérin).

Par l'ampleur de ses curiosités, par la variété de ses aptitudes (libraire, typographe, artiste et graveur, philologue et traducteur), Tory incarne bien la vigueur novatrice de l'esprit humaniste.

Né à Bourges, issu d'une famille de laboureurs, il entreprend d'abord une carrière universitaire, exploitant toutes les ressources d'un double séjour en Italie, avant de s'adonner passionnément à la création du livre sous toutes ses formes.

Le prote Protée, libraire-éditeur « rue Saint-Jacques, à l'enseigne du Pot Cassé », est le premier à dissenter sur son art « *Le Champ Fleury n'est pas seulement un traité consacré à la typographie ou à l'esthétique du livre, c'est de surcroît un manifeste, vingt ans avant celui de Du Bellay, dont le dessein est d'exalter les mérites et la dignité de la langue française* ».



Tory cherche à établir un rapport entre les lettres et les proportions du corps humain (considéré comme mesure de toute chose). Les traités de Pacioli et d'Alberti ont inspiré ce dogmatisme pittoresque. Plus décisive est son action pour porter le coup de grâce aux vieux alphabets gothiques au profit du caractère romain. Pour ce faire, il dessine des alphabets d'une élégance jamais surpassée. Il faut, dit-il, « *escrire en françois comme François nous sommes* » ; d'où son souci de codifier la grammaire. Il réclame l'emploi de l'accent aigu, de l'apostrophe, de la cédille que son disciple Garamond et Robert Estienne introduiront selon ses vœux. Ses remarques sur la phonétique des patois (picard, lyonnais, berrichon, parisien...) contribuent à l'histoire de la langue et font de lui un pionnier de la dialectologie.

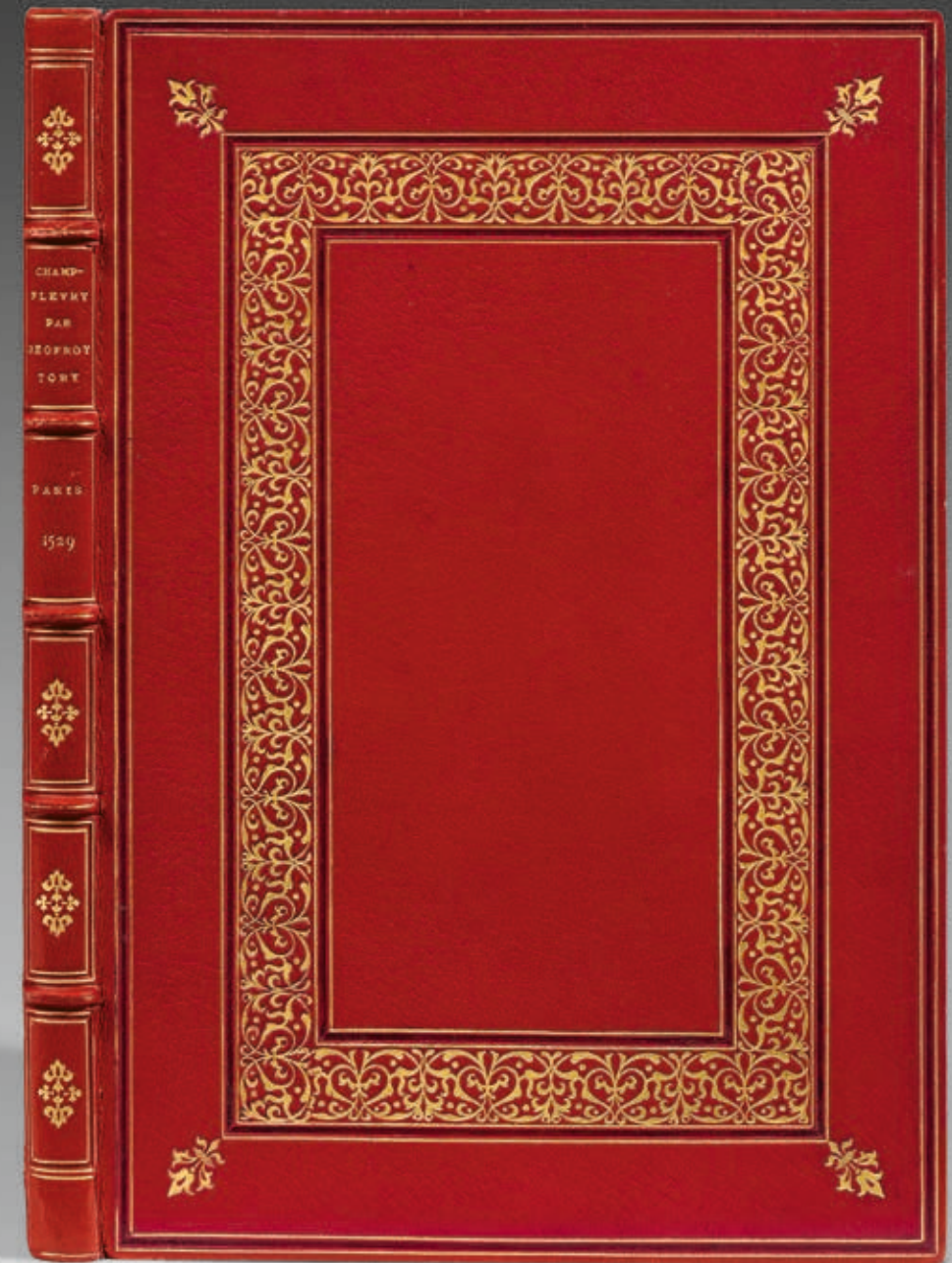
« *Si le Champ Fleury est un des plus célèbres livres de la Renaissance française, c'est qu'il en est l'archétype visuel, où le théoricien s'est appliqué à mettre en œuvre une conception architecturale nouvelle. En effet, l'ouvrage illustre avec éclat l'expression d'une ordonnance à la fois équilibrée et subtile, dégagée des influences gothiques et de la tradition manuscrite. Il est illustré d'une centaine de compositions gravées sur bois : diagrammes, lettres capitales, treize planches d'alphabets et de modèles de lettres entrelacées ou fantaisistes.*

Par leur charme et leur intérêt, les figures les plus remarquables sont l'Hercule gaulois, le Triomphe d'Apollon et des muses, et l'illustre marque « au Pot Cassé » placée dans un large encadrement Renaissance. Jean Perréal et Godefroy le Batave, peintres et enlumineurs attachés au roi François I^{er}, ont contribué à l'illustration, qui ne peut plus être attribuée entièrement à Tory comme naguère. En revanche, on pourrait lui restituer l'impression même de l'ouvrage qui lui vaudra un peu plus tard le titre si envié d'« Imprimeur du roi », que François I^{er} n'avait encore accordé à personne. En ancien français, Champ Fleury désigne le Paradis. L'admirable éveilléur qu'est Geoffroy Tory convie le lecteur en ce Jardin de Plaisance d'une verdure jaillissante où fourmillent toutes espèces de fleurs les plus précieuses et les plus étranges. » (Ghislaine Quentin).

« C'EST LE PREMIER OUVRAGE DIDACTIQUE ÉCRIT EN LANGUE FRANÇAISE. GEOFFROY TORY VEUT JETER les bases d'une nouvelle grammaire française (IL PROPOSE L'EMPLOI DES APOSTROPHE, DES ACCENTS ET DE LA CÉDILLE) ET CRÉER DES RÈGLES FIXES POUR LA FABRICATION DES CARACTÈRES D'IMPRIMERIE. C'EST SOUS L'INFLUENCE DU *Champfleury* QUE FURENT ABANDONNÉES LES LETTRES GOTHIQUES ; ON SE SOUVIENDRA QUE GARAMOND ÉTAIT UN ÉLÈVE DE GEOFFROY TORY. » (Jacques Guérin).

« L'apologie de la langue française, l'exhortation à son emploi de préférence au latin, y tiennent une grande place. Tory tentait de simplifier, voire d'établir, certaines règles de grammaire et de prononciation : son truculent avis *Au lecteur*, que Rabelais copiera en partie dans son *Discours du beau parleur limousin*, traite, entre autres, de la prononciation des mots par les étrangers ou les provinciaux. L'ouvrage de Tory est antérieur de vingt ans à la *Deffence et Illustration de la Langue françoise* de Du Bellay et précède de dix ans l'édit de Villers-Cotterêts de François I^{er}, qui rendait obligatoire l'usage du français dans les actes de l'État. Il exerce un attrait considérable et s'impose comme une œuvre originale reflétant une vive préoccupation artistique. La culture et le goût de Tory ont imprimé aux productions liées à son nom la marque d'un style personnel et attachant. C'est à côté de Tory, et bénéficiant peut-être de son influence, que se sont formés les plus élégants imprimeurs de son temps, comme les parfaits Janot, Augereau, Pierre Vidoue et le remarquable Simon de Colines auquel Tory s'adressera d'ailleurs en 1530 pour imprimer son *Aediloquium*. » (Pierre Berès).

« L'illustration qui est entièrement de la main de Tory comporte des figures démonstratives sur la construction des lettres capitales, 11 planches d'alphabets et de modèles de chiffres et de lettres entrelacées. Les figures les plus remarquables sont : au f. 3 v°, une belle vignette de l'Hercule gaulois, datée 1526. L'auteur indique qu'il a vu cette 'fiction en riche peinture dedans Romme' et qu'il en a fait un dessin. Au f. 22 v°, belle figure d'homme nu ; au f. 29 v°, deux exquises vignettes représentant le Triomphe d'Apollon et des Muses, et celui de Cérès et de Bacchus ; au f. 63 v°, figure emblématique de l'Y que l'auteur commente et dédie aux amateurs de vertu ; au f. 65, la lettre Z surmontée d'un génie tenant sceptre et couronne. » (Brun, *Le Livre français illustré de la Renaissance*, 304).



N°3 - CETTE ÉDITION ORIGINALE COMPTE PARMI LES PLUS RECHERCHÉES DU XVI^e SIÈCLE. L'exemplaire Jacques Guérin en reliure d'époque frottée fut adjugé près de 700 000 FF (environ 106 000 €) il y a 36 ans (Tajan, 29 mars 1984, n° 97) et revendu 950 000 FF par Pierre Berès il y a 32 ans (1988, n° 96). Il y a 25 ans, l'exemplaire Schaefer, « *rebacked and cracked* » était adjugé £ 78,000 (112 000 €). Depuis cette date, deux nouveaux exemplaires sont apparus sur le marché ; le premier relié par *Godillot*, médiocre relieur du XX^e siècle, adjugé près de 60 000 € il y a 25 ans ; le second, relié en veau abîmé du XIX^e siècle « *rebacked* », adjugé 100 000 € il y a 23 ans (Christie's June 25, 1997, lot 144).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE À BELLES MARGES, CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE CHAMBOLLE-DURU, provenant des bibliothèques *John Fleming* et *Arthur et Charlotte Vershbow* adjugé 60 000 \$ par *Christie's New York* en 2013.

**Édition originale du premier livre imprimé à Cento,
l'un des meilleurs dictionnaires de langue italienne du XVI^e siècle.**

Cento, in casa de l'autore, 1543.

4 **ACARISIO**, Alberto. *Vocabolario, grammatica, et orthographia de la lingua volgare d'Alberto Acharisio da Cento, con ispositioni di molti luoghi di Dante, del Petrarca, et del Boccaccio.* Cento, chez l'Auteur, 1543.

Petit in-4 de (4) ff., 316.

Vélin souple à recouvrement, dos lisse avec le titre calligraphié à l'encre en long, titre calligraphié sur la tranche inférieure. *Reliure de l'époque.*

204 x 135 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CET IMPORTANT RECUEIL SUR LA LANGUE ITALIENNE, composé par le philologue *Alberto Acarisio* (c. 1497-1544).
Gamba, n°2753 ; Adams A, 105 ; Fumagalli p. 79.

Elle rassemble pour la première fois le traité de vocabulaire de l'auteur et sa '*Grammatica volgare*', qui avait d'abord paru en 1536 à Bologne.

Imprimé *in casa del autore*, c'est aussi LE PREMIER LIVRE IMPRIMÉ À CENTO, ville de la province de Ferrare (cf. Deschamps, col. 305).

« La grammaire d'Acarisio est remarquable. Pour l'imprimer chez lui en 1543 sur sa presse personnelle, le citoyen de Cento obtient du pape Paul III en personne un bref 'motu proprio' lui octroyant un privilège décennal, ainsi qu'une courte préface d'Hercule d'Este. Dans son petit mot en latin, le duc de Ferrare remplace l'expression 'lingua volgare', choisie par Acarisio pour le titre de son triple traité, par 'materna lingua'... ».

L'OUVRAGE, IMPRIMÉ EN CARACTÈRES ITALIQUES, EST L'UN DES MEILLEURS « DICTIONNAIRES » DE LANGUE ITALIENNE DU XVI^e SIÈCLE ET CONTIENT DE NOMBREUX TERMES UTILISÉS PAR LES GRANDS POÈTES.

Il s'agit du troisième vocabulaire de la langue italienne après ceux de Lucilio Minerbi (1535) et de Fabricio Luna (1536).

SÉDUISANT EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ CONSERVÉ DANS SON AUTHENTIQUE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE AVEC LE TITRE DE L'ŒUVRE CALLIGRAPHIÉ SUR LA TRANCHE INFÉRIEURE.



**First edition of the first book printed in Cento,
one of the best sixteenth century Italian language dictionary.**

**An attractive genuine copy preserved in its original limp vellum binding
with the title of the work handwritten on the lower edge.**

Édition originale de cette traduction française des *Dames de renom* de Boccace, la première collection, dans l’histoire occidentale, de biographies féminines.

Exemplaire d’une élégance exceptionnelle, revêtu d’une superbe reliure en maroquin rouge du dix-septième siècle destinée au Grand Dauphin. (voir Olivier Pl. 2522). Il a figuré au catalogue de la *Librairie Pierre Berès* en 1951.

5 **BOCCACE.** *Des Dames de renom, Nouvellement traduit d’Italien en Langage François. Avec Privilege du Roy.* Lyon, Guillaume Rouille, 1551.

In-12 de 384 pp., (4) ff., le dernier doublé, nombreuses initiales ornées. Exemplaire réglé. Maroquin rouge, triple filet or autour des plats, dos à nerfs richement orné avec la dentelle spéciale au dauphin couronné en pied, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de la fin du XVII^e siècle.*

158 x 101 mm.

UNE DES ŒUVRES CÉLÈBRES DE BOCCACE, LE ‘DE CLARIS MULIERIBUS’, COMPOSÉ EN LATIN VERS 1360, EST UN LIVRE À LA FOIS ÉRUDIT ET AMUSANT DESTINÉ À UN LARGE PUBLIC. Suivant le modèle des *Hommes illustres* de Pétrarque, Boccace y raconte les vies de 104 femmes célèbres, reines ou courtisanes, vertueuses ou libertines, d’Ève à la papesse Jeanne.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE TRADUCTION DUE À DENIS SAUVAGE. Il s’agit de la première traduction française d’après la version italienne, due à Denis Sauvage ; elle remplaçait celle que L.A. Ridolfi avait donnée d’après l’original latin.

Rédigé en 1361-1362, le *De mulieribus claris* (*Les Femmes illustres*) de Boccace constitue LA PREMIÈRE COLLECTION, DANS L’HISTOIRE OCCIDENTALE, DE BIOGRAPHIES FÉMININES.

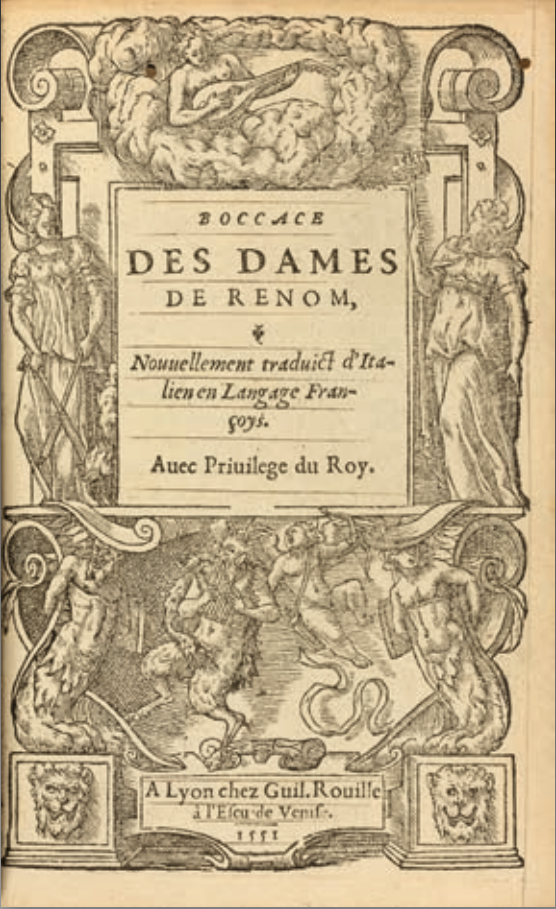
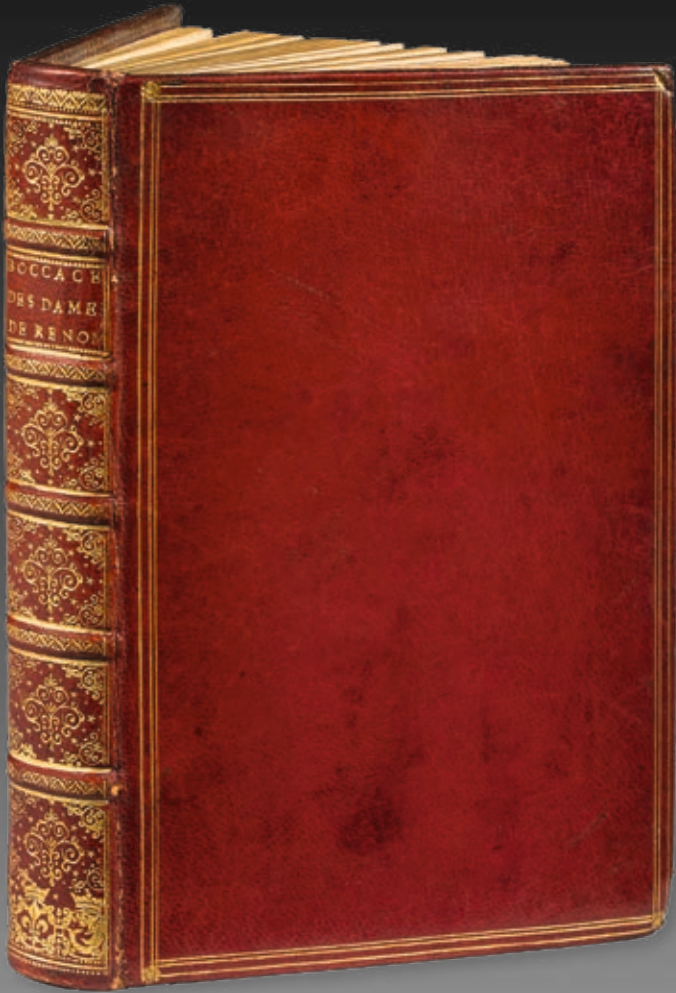
Inspiré par la lecture du *De viris illustribus* (*Les Hommes Illustres*) de son ami Pétrarque, cet ouvrage propose une compilation des « histoires », païennes et chrétiennes, de femmes remarquables, dont Boccace met en exergue l’excellence, dans le bien ou le mal, quitte à tirer de ce « mal » la leçon de morale appropriée. On y retrouve donc de grandes silhouettes tracées par Tite-Live, Plinie l’Ancien ou Suétone mais venues aussi de saint Jérôme ou de la Bible (le livre commence par une « biographie » d’Ève). Les propos dépréciatifs traditionnels sur la faiblesse de caractère des femmes, n’y manquent certes pas mais transparaît déjà, dans la louange de figures comme celles de Nicostrata ou Epicharis, une évolution certaine des mentalités, provoquée par les prodromes de la réflexion humaniste sur les vertus féminines.

CE LIVRE, VITE TRADUIT EN FRANÇAIS (Laurent de Premierfait) ou en allemand (Heinrich Steinhöwel) MARQUA FORTEMENT SON ÉPOQUE puisqu’y puisèrent aussi bien Chaucer pour *The Canterbury Tales* que Christine de Pisan, en 1405, pour son *Livre de la cité des dames*.

DANS CET OUVRAGE D’INSPIRATION NOUVELLE, BOCCACE DONNE DONC AU LECTEUR MODERNE UN APERÇU, VASTE ET SOUVENT PIQUANT, DES ATTITUDES MÉDIÉVALES À L’ÉGARD DES FEMMES, à un moment où les élites renaissantes vont changer leur regard sur les potentialités féminines. (J.-Y. Boriaud).

« L’œuvre, écrite entre 1360 et 1362, amplifiée et refondue dans les années postérieures, contient la biographie de 104 dames de renom de tous les temps, d’Ève à la reine Jeanne de Naples ; elle est dédiée à la très belle Andrée Acciaiuoli, sœur du grand sénéchal Nicolas Acciaiuoli, épouse en secondes nocces d’un comte d’Altavilla. L’exemple de Pétrarque et de son traité des Hommes illustres influença notablement Boccace, ainsi qu’il l’a reconnu lui-même (...) Dans son ensemble, le volume est un compromis entre l’érudition historique et le conte, un plaisant livre d’érudition, destiné non seulement aux hommes mais aussi aux femmes. » T. F. G. Rouville.

Le titre est placé dans un remarquable encadrement sur bois reproduit par Baudrier.



EXEMPLAIRE RÉGLÉ, D’UNE ÉLÉGANCE EXCEPTIONNELLE, REVÊTU D’UNE SUPERBE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE LA FIN DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE DESTINÉE AU GRAND DAUPHIN.

Olivier estime que « *ce fer au dauphin couronné frappé en pied du dos a dû primitivement être frappé sur des volumes destinés au Grand Dauphin, et qu’ensuite, après la mort de ce prince, il fut utilisé comme simple ornementation* ».

Louis de France appelé Monseigneur, dit le Grand Dauphin, fils aîné de Louis XIV et de Marie-Thérèse d’Autriche, né à Fontainebleau le 1^{er} novembre 1661, eut pour gouverneur le duc de Montausier et pour précepteur Bossuet. Il épousa en 1680 Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière qui lui donna trois fils. Il fut constamment tenu à l’écart des affaires par Louis XIV. Il mourut le 14 avril 1711 de la petite vérole au château de Meudon.

Étiquette de la librairie *Pierre Berès* au premier contreplat (il a figuré sous le n°32 de son catalogue *Livres Français des quinzième & seizième siècles* de 1951, au prix de 45 000 fr.).

Magnifique exemplaire de ce livre célèbre conservé dans son vélin doré et décoré de l'époque.

“One of the nicest illustrated books in the Low Countries during the Counter-Reformation.”
Ref. BT 159 - Voet (Plantin).

“The richness of the illustrations... is eminently representative of the Catholic imagery
and religious propaganda of the Counter-Reformation.” (Sorgeloos).

« Probablement le premier livre qui soit orné d'un grand nombre d'estampes gravées en cuivre
qui ait été imprimé dans les Pays-Bas » (Bibliotheca Hulthemiana, I, 1836, n° 207).

Anvers, 1571.

6

ARIAS MONTANO (Montanus), **BENITO BENEDICTUS**. *Humanae salutis monumenta. B. Ariae Montani Studio con structa et decantata.*
Antverpiae, ex officina Christophori Plantini, 1571.

In-8 de (152) pp., 39 pp., A-I⁸, K⁴, a-b⁸c⁴. Un frontispice gravé, un portrait du Christ regardant vers la gauche et 70 emblèmes gravés sur cuivre.
Plein vélin doré à recouvrement, décor doré sur les plats avec large fleuron central, roulette, filet et écoinçons dorés, dos à faux-nerfs orné, tranches dorées. *Superbe reliure de l'époque.*

168 x 104 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DE CE LIVRE CÉLÈBRE ET REMARQUABLE PARAISSANT SIMULTANÉMENT AVEC L'ÉDITION PRINCEPS MAIS AVEC LES 70 GRAVURES SANS LES BORDURES AUX FLEURS ET INSECTES. Elle est fort bien décrite par John Landwehr, n° 45.

IL S'AGIT D'UN RECUEIL D'ODES HORATIENNES LATINES PAR LE THÉOLOGIEEN ESPAGNOL ARIAS MONTANUS (1527-1598), ILLUSTRÉ DE GRAVURES REPRÉSENTANT DES ÉPISODES BIBLIQUES DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT ET RÉSUMANT L'HISTOIRE DU SALUT DE L'HOMME DEPUIS LA CHUTE D'ADAM ET ÈVE JUSQU'AU JUGEMENT DERNIER.
Chaque gravure est ainsi accompagnée d'une ode en latin par *Arias Montanus*, grand humaniste espagnol célèbre pour avoir été chargé de la publication de la monumentale Bible polyglotte imprimée par Plantin à Anvers de 1568 à 1572.

“Edition of a collection of Latin Horatian odes by the Spanish theologian Arias Montanus (1527-1598), accompanied by emblematic illustrations of scenes from the Old and New Testament, each composed of a picture, mottoes, and Latin ode, encapsulating the history of human salvation from the fall of Adam and Eve to the Last Judgment.
Engr. title by Pieter Huys, engraved medallion of Christ and 70 full-page copper-engraved illustrations of Biblical scenes by Abraham de Bruyn (ca. 1539-1587), Pieter Huys (1520-1577), Jan Wierix (ca. 1549-1615) and his brother Hieronymus Wierix (ca. 1553-1619).”

“The richness of the illustrations... is eminently representative of the Catholic imagery and religious propaganda of the Counter-Reformation.” (Sorgeloos).

“ONE OF THE NICEST ILLUSTRATED BOOKS IN THE LOW COUNTRIES DURING THE COUNTER-REFORMATION”.

« Probablement le premier livre qui soit orné d'un grand nombre d'estampes gravées en cuivre qui ait été imprimé dans les Pays-Bas », note le catalogue de la *Bibliotheca Hulthemiana* (I, 186, n° 207).



IL EST ILLUSTRÉ D'UN TITRE GRAVÉ, D'UN PORTRAIT EN MÉDAILLON DU CHRIST, ET DE 70 SUPERBES PLANCHES GRAVÉES EN TAILLE-DOUCE par les frères *Wiericx*, *Jean Sadeler*, *Abraham de Bruyn* et *Pierre Huys* d'après *Pierre van der Borcht* et *Crispin van der Broeck* (et non 71 comme l'indique par erreur la liste des gravures).
Les gravures très finement gravées regorgent de détails et s'inspirent de l'influence maniériste italienne.



N°6 - Un exemplaire du tirage de 1582-1583, Landwehr, 46, « with marginal repairs, rust hole, the arms and name mutilated, the binding damaged with later endpapers » fut vendu récemment 19 500 € sur le marché européen.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE EN VÉLIN DORÉ ET DÉCORÉ À RECOUVREMENT.

132 gravures de Jost Amman représentant les métiers et artisans du XVI^e siècle.

Précieux exemplaire relié en maroquin rouge du XVIII^e siècle.

7

SCHOPPER, Hartmann / **AMMAN**, Jost. *De omnibus illiberalibus sive mechanicis artibus, humani ingenii sagacitate atque industria iam inde ab exordio nascentis mundi usque ad nostram aetatem adinuentis, luculentus atque succinctus...*

Francfort, Georg Corvinus pour Sigmund Karl Feyerabend, 1574.

Petit in-8 de (8) ff., (140) ff. ornés de 132 gravures sur bois.

Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, dos lisse légèrement passé orné de filets et fleurons dorés, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure du XVIII^e siècle.*

153 x 95 mm.

SECONDE ÉDITION EN LATIN DE CET OUVRAGE TRÈS RARE, RECHERCHÉ POUR LA SUITE DES MÉTIERS ET ARTISANS DESSINÉE ET GRAVÉE PAR JOST AMMAN DONT IL EST ILLUSTRÉ, représentant l'horloger, le tailleur, le barbier, le chasseur, le brasseur, l'orfèvre, l'apothicaire, l'imprimeur, le graveur, les dignitaires ecclésiastiques et civils, les officiers militaires, etc.

Adams, S-703 ; Lipperheide, 1948 ; Colas, 112 ; Brunet, V, 218 ; Praz p. 493.

Ce cycle iconographique orne les deux éditions de l'ouvrage latin d'Hartmann Schopper, parues respectivement en 1568 et en 1574, mais aussi les deux éditions du recueil de vers allemands d'Hans Sachs publiées aux mêmes dates. Les deux éditions latines recueillent toutefois 18 FIGURES DE PLUS QUE LES ÉDITIONS ALLEMANDES.

Le volume est orné de 132 GRAVURES SUR BOIS REPRÉSENTANT LES PROFESSIONS DU XVI^e SIÈCLE, IMPRIMÉES À PLEINE PAGE, et au dernier feuillet de la belle marque typographique de Feyerabend, dont le motif à la Renommée embouchant deux trompettes est repris dans la vignette imprimée sur le titre et à la fin du texte.

“The Latin edition was expanded by the introduction of eighteen woodcuts of military ranks used by Amman in other works, bringing the total number of prints to 132. Two cuts used in the German edition are replaced in the Latin: the organist, Plate 105, with a philosopher; and the kettledrummer, Plate 109, with the Emperor. The order of plates is also different, although in both editions the blocks were printed only on the recto side.



Tonfor. Der Scherer.

Hic age cui pendent fusi sine lege capilli,
Barbaq; cui faciem luxuriosa tegit.
Huc ades ob patriam pugnando flebile quisquis
Passus es, aut alio vitius ab hoste geris.



Huc ades undanti cui stillant corpora lepra,
Vlcera vel scabie qui putrefacta fons.
Hic tibi luxuriam depascam vitæ conantem,
Splendebitq; mea barba resecta manu.
Insuper vlceribus succi q; medebor & herbis,
Quas miscere rudes non didicere manus.
Eden.

Pellio. Der Kürschner.

Aspera seuit hyems glacialibus aucta pruina,
Aurag; brumales spargit aquosa nives.
Iam gelidos artus penetrabile frigus adurit,
Pellio chare tuam fer miseratus opem.



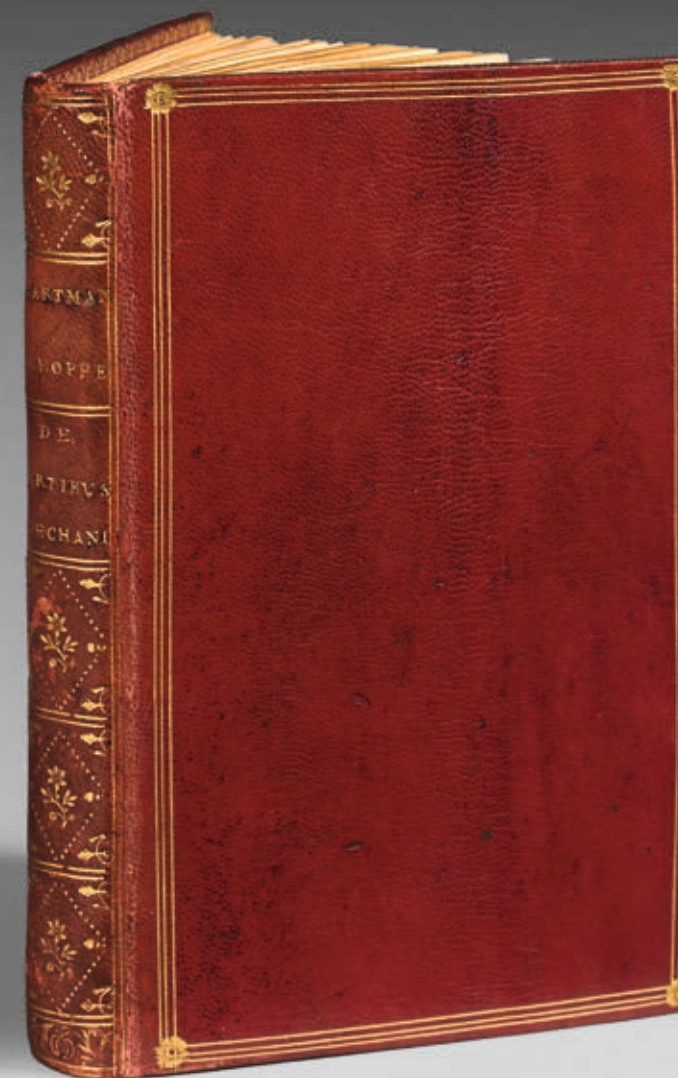
Ars tua pellicei quia vestibus adiuvat omnes.
Atq; graues ventos, & domat omne gelu,
In medio seruas tu frigore pellibus illud,
Quod geris imprimis dulce puella sibi.
Sole tamen calidi fera terga premente leonis,
Ipse velim pelles disperisse tuas.
F s Calcea-

Apotecarius. Der Apotheker.

Mille tot vnguentis, rebusq; potentibus auctus
Pyxidas innumeris Pharmacopola gero,
Omnibus argento dulcissima sacchara vendo,
Plenus odore leui, plenus odore graui.



Omnia quæ possunt fugientem sistere vitam,
Tollere vel morbos nostra taberna tener.
Cunctis saluiferos quæ miscet dextera succos,
Illius admonitu pharmaca lecta paro.
Sanus & huc æger nullo discrimine curant,
Indiget & diues, pauper & arte mea.
B s Procu-



N°7 - Further editions of the German text, now amplified with 132 cuts, and the Latin, simultaneously appeared in 1574" (B.A. Rifkin, Introduction to the Dover Edition, in: "The Book of Trades (StÄndebuch)", New York, 1973, p. XLIII).

SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DU XVIII^e SIÈCLE.

24 gravures de *Girolamo Porro*.

Exemplaire d'une grande pureté conservé dans son vélin souple de l'époque.

Venise, 1574.

8 **PORCACCHI**, Tomaso. *Funerali Antichi Di diversi Popoli, et Nationi ; forma, ordine, et pompa di sepulture, di essequie, di consecrationi antiche et d'altro. Descritti in Dialogo da Tomaso Porcacchi da Castiglione Arretino. Con le Figure in Rame di Girolamo Porro Padovano.* Venetia, Simon Galignani, 1574.

Petit in-folio de (4) ff., 109 pp., (1) f.

Vélin souple de l'époque, titre manuscrit en long sur le dos lisse, traces d'attaches. *Reliure de l'époque.*

263 x 206 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE CÉLÈBRE DE TOMMASO PORCACCHI illustrant les divers genres de sépultures, d'immolation et de rites funéraires chez les Hébreux, Grecs, Romains, Égyptiens, Troglodytes, Indiens, Scythes et chrétiens.

Cicognara n°1766 ; Lipperheide 101 (avec reproduction) ; Censimento 16 CNCE 37347 ; Mortimer, *Harvard Italian*, 395 ; Adams P1903.

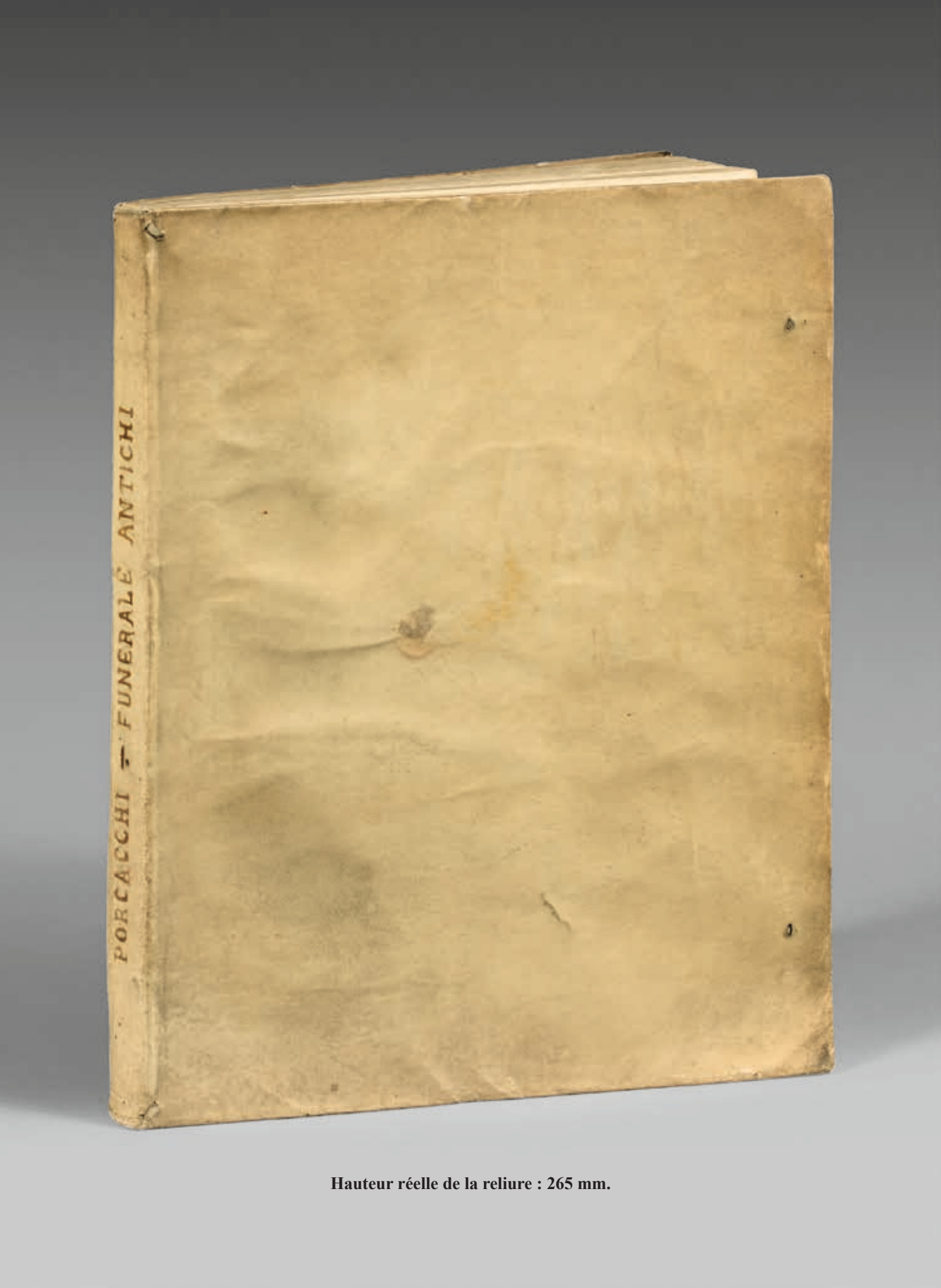
L'auteur avait suivi des études à Florence, Bologne et Venise où il était considéré comme un important auteur littéraire.

L'ILLUSTRATION PUISSANTE EST DUE À *Girolamo Porro* (1520-1600) L'UN DES GRAVEURS VÉNITIENS LES PLUS RÉPUTÉS EN CETTE SECONDE PARTIE DU XVI^e SIÈCLE.

Elle se compose D'UN TITRE-FRONTISPICE ARCHITECTURAL ET DE 23 SUPERBES GRAVURES SUR CUIVRE (158 x 97 mm) à mi-page, très riches en détails sur l'Antiquité, dont 9 inspirées des figures de Woeiriot pour le *Pinax iconicus antiquorum*, publié à Lyon en 1556.

« *Un ouvrage recherché en raison des 23 gravures dont il est orné* » (Brunet, IV, 82).

BEL ET PUR EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE, CONDITION DE LA PLUS GRANDE RARETÉ POUR CET OUVRAGE RECHERCHÉ.



Hauteur réelle de la reliure : 265 mm.

18 F V N E R A L I
SECONDA TAVOLA SEPOLCRALE
DE' ROMANI.
II.



O. VES. Ogni opra è fatta con giudicio, & con intelligentia : ma che cosa faceuano essi, dopo che'l corpo era abbruciato ?
CO. CES. Come il corpo era abbruciato, che da gli antichi era detto Busto; raccogliuano essi le ceneri, & l'ossa in un vaso: il che era carico de gli amici & de' parenti circostanti.
CO. VES. Auanti che passiate piu innanzi; sarà bene che mi risoluiate un dubbio, e' hora m'è sopraggiunto; cioè in che modo, rispetto alle legne, & all'altre materie, che ardendo si consumauano co'l corpo morto; era possibile che costoro sapessero conofcer le ceneri del corpo, e in che modo dall'incendio del fuoco si saluauano le ossa, che non si consumassero ?
CO. CES. Il Porcacchi trouatosi questa state a ragionar di cio una sera in Verona in casa dell' Eccellente S. Girolamo Bra, oue da quel gentil huomo cortese era stato

N°8 - First edition of this famous work by Tommaso Porcacchi that looks at funerals of the world, including Rome, India and Greece.

“The finest and most influential pictorial introduction of Turkish characters and costumes”
(Rouillard).

Rare édition vénitienne en partie originale, illustrée de 67 planches gravées sur cuivre à pleine page représentant des costumes de la Turquie, de l'Arabie et de la Grèce dont sept paraissent ici pour la première fois.

9 **NICOLAY**, Nicolas de. *Le Navigationi et Viaggi, fatti nella Turchia, di Nicolo de Nicolai del Delfinato, signor d'Arfevilla, Cameriere & Geografo ordinario del Re di Francia, con diverse singolarità viste, & osservate in quelle parti dall'Autore. Novamente tradotto di Francese in Italiano da Francesco Flori da Lilla, Aritmetico...*
Venise, Francesco Ziletti, 1580.

In-folio de (8) ff., (4) ff., 192 pp. ornées de 67 planches gravées sur cuivre à pleine page. Petit cachet humide partiellement effacé sur le titre, déchirure restaurée au coin des pp. 53, 137, 139, 185 et en marge de la p. 183. Veau rouge, double filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs, titre doré, roulette intérieure dorée. Reliure moderne.

303 x 202 mm.

PREMIÈRE ÉDITION ITALIENNE AU FORMAT IN-FOLIO, EN PARTIE ORIGINALE, CONTENANT SEPT GRAVURES DE COSTUMES ORIENTAUX À PLEINE PAGE DE PLUS QUE LES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES. POUR CE MOTIF ET POUR SON FORMAT, CETTE ÉDITION, DEVENUE RARE, EST L'UNE DES PLUS RECHERCHÉES.

IL S'AGIT EN OUTRE DE LA PREMIÈRE ÉDITION À CONTENIR DES GRAVURES SUR CUIVRE POUR ILLUSTRER LE TEXTE, BEAUCOUP PLUS FINES ET DÉTAILLÉES QUE LES GRAVURES SUR BOIS EMPLOYÉES DANS LES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES.

Brunet, IV, 67 ; Adams n°253 ; Cicognara 1731 ; Colas 2204 ; Mortimer, II, 319.

RARE ÉDITION VÉNITIENNE EN PARTIE ORIGINALE « renfermant 7 planches de plus que l'édition française de 1568 ».

La première édition parut à Lyon en 1567. Cette édition vénitienne présente 67 planches gravées sur cuivre tirées à pleine page, soit 7 planches de plus que l'édition française de 1568. Ces superbes gravures sont une source inestimable de renseignements sur les peuples de l'Empire ottoman du XVI^e siècle.

« Voici la liste de ces gravures supplémentaires : 1 planche paginée 154 sans légende représentant 3 personnages, 1 planche paginée 182 : *Capitano d'Arabie*, 1 planche paginée 184 : *Donna turca standi in casa*, 1 planche paginée 186 : *Sposa di Constantinopoli*, 1 planche paginée 188 : *Patriarca di Constantinopoli*, 1 planche paginée 190 : *Calidesquer a piedi*, 1 planche paginée 192 sans légende portant 4 costumes de femmes. » (Colas, 2204).

Nicolas de Nicolay est né à La Grave d'Oisans (Isère) en 1517 et mort à Paris en 1583. Après avoir pris part au siège de Perpignan (1542), il parcourut la plus grande partie de l'Europe, servant dans les armées de la plupart des pays qu'il visitait, étudiant les langues qu'il entendait parler et prenant des croquis, dont il forma une collection. De retour en France au bout de seize ans, il devint valet de chambre et géographe de Henri II. En 1551, il accompagna à Constantinople l'ambassadeur d'Aramon, puis visita l'archipel grec, les côtes septentrionales de l'Afrique et devint commissaire d'artillerie.

À propos de l'édition de 1567, Colas écrit : « Ces gravures représentent des costumes masculins et féminins de la Turquie, de l'Arabie et de la Grèce ; c'est la première série de documents sérieux sur les habillements du proche Orient, aussi a-t-elle été copiée par la plupart des dessinateurs d'habits du XVI^e siècle ; ces gravures sont attribuées à Louis Danet par les bibliographes, 42 portent le monogramme L. D. Cependant l'exemplaire du Cabinet des estampes porte en note manuscrite que ces planches sont gravées



par Léonard Thiry dit Léonard Daven et le catalogue de la vente Destailleur confirme cette dernière attribution. Ni Bartsch, ni Passavant ne mentionnent cette suite dans l'œuvre de Thiry ».

Après avoir décrit les mœurs d'Alger, de Tripoli, de Barbarie et de Scio, où il aborda en allant à Constantinople, Nicolay (1517-1583), voyageur dauphinois, s'arrête plus longtemps à ce qui concerne les Turcs, les Grecs et les autres habitants de l'empire ottoman. Ses remarques sont instructives pour le temps où elles ont paru et offrent même encore des détails curieux.



N°9 - Mais Nicolay interrompt tout à coup sa relation à la fin du troisième livre ; il parle des habitants de la Perse et de l'Arabie, pays qu'il n'a pas visités, et a recours pour remplir son texte, ainsi que ce qui regarde les Grecs, les Arméniens et les Juifs, aux auteurs anciens et modernes qui ont écrit sur ces peuples et sur les pays qu'ils habitent.

EXEMPLAIRE À BELLES MARGES portant l'ex-libris « Gonnelli Firenze 1875 ».

Les propos de table d'un imprimeur poitevin, fervent admirateur de Montaigne.

Poitiers, 1585.

10

BOUCHET, Guillaume. *Sérées de Guillaume Bouchet, juge et Consul des Marchands, à Poitiers*. Imprimé sur la copie faite à Poitiers, 1585.

Petit in-12 de (16) ff., 790 pp. Vélin souple à recouvrement, dos lisse avec le titre en tête, traces de liens. *Reliure de l'époque*.

115 x 77 mm.

SECONDE ÉDITION TRÈS RARE DE CE CÉLÈBRE RECUEIL DE CONVERSATIONS ET DE VEILLÉES, « DONT LES INTERLOCUTEURS SONT BIEN LES ÉLÈVES DE RABELAIS ». Tchermersine, I, 924 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 338 ; Bibliothèque de Backer, 1926, n° 517.

Cette collection de discours et digressions de soirées (« *sérées* »), faite de discours érudits et pittoresques tenus à Poitiers dans la maison de Guillaume Bouchet, fut publiée pour la première fois en 1584.

Riche libraire-éditeur de Poitiers, Guillaume Bouchet (1513-1594), joyeux vivant et causeur subtil, conçut à la fin de sa vie cet ouvrage réunissant les propos de table souvent grivois ou licencieux des bons bourgeois et intellectuels de la ville, occupant leurs soirées ou « *serées* ».

Guillaume Bouchet, ami de Jacques du Fouilloux, appartenait au petit groupe de poètes poitevins formé vers le milieu du XVI^e siècle autour de Jean Bastier de la Péruse et de Jacques Tahureau. Il fut lu par Montaigne dont il tenta de s'inspirer.

La publication de deux autres volumes suivra en 1597 et 1598.

Cet ouvrage est un recueil de contes de veillées, d'anecdotes, de bons mots, classés par sujet et qui sont censés reproduire les conversations tenues après le dîner par un cercle de bourgeois auquel appartenait l'auteur. Cette sorte de littérature eut un grand succès au Moyen Âge et pendant toute la Renaissance : qu'on songe, par exemple, aux *Propos rustiques* de Noël du Fail. Les propos sont souvent gaillards, parfois savants, Bouchet tenant à montrer une érudition qui sent parfois la pédanterie. L'intérêt de l'ouvrage, qui est surtout d'ordre historique, réside dans la peinture vivante et animée de la bourgeoisie marchande de province.

« *Je regarde ce livre comme un des plus curieux de cette espèce perdue* » dit Viollet le Duc. Bouchet se livre à un commentaire dialogué, sérieux et facétieux, qui n'exclut pas les traits gaillards et obscènes : *'les discours libres, fort plaisants, & gaillards contenus en iceluy, se ressentent encore de l'ancienne preud'homie du bon vieux temps...'*

Et Brunet de remarquer : « *Un de ces livres remplis d'obscénités grossières, et de quolibets qu'on est convenu d'appeler facétieux, quoiqu'ils ne soient rien moins que plaisants*. ON LES RECHERCHE BEAUCOUP, ET IL EST DIFFICILE D'EN TROUVER DES EXEMPLAIRES BIEN CONSERVÉS ».

Les Essais de Montaigne : "The practitioners of the late sixteenth-century form of the 'conte', the 'discours bigarrés' or hybrid form of tale and discourse clearly counted Montaigne in their number, as they cite the 'Essais' and take up the same topics [...]. One point in common between the authors of the 'discours bigarrés' or the 'propos de table', where conversation and anecdotes play off against one another is the 'ordo neglectus', the loose structure piecing discourse to narration, argument to illustration that we find in the 'fricassee' of Montaigne's 'Essais', the 'Sérées' of Guillaume Bouchet, and the 'Bigarrures du Seigneur des Accords' of Etienne Tabourot. Jeanneret is quick to point out, however, that although Montaigne owned a copy of Bouchet's work, and Bouchet borrowed unabashedly from Montaigne, Bouchet recreates entire passages from great Greek and Latin works, while Montaigne selects, reflects, and sets himself apart from his sources" (D. Losse, *Montaigne and Brief Narration Form: Shaping the Essay*).



Véritable panorama satirique et moral de la société de son temps, ce recueil constitue également une source philologique et historique que Viollet-le-Duc et Charles Nodier considéraient comme « *le répertoire le plus complet (...) depuis qu'il existe des conteurs et des écrivains qui trouvent plaisir à recueillir des contes* ».

Les "Sérées" renferment également PLUSIEURS NOTES RELATIVES À L'AMÉRIQUE, telle la rencontre au Brésil entre un marchand français et un « *sauvage Américain* », de même que des remarques sur les danses indiennes, l'usage du tabac, etc.

EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE PURETÉ CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VÉLIN D'ORIGINE À RECOUVREMENT, CONDITION RARE.

Rare édition originale de l'un des récits les plus complets et des plus exacts concernant le destin tragique de Marie Stuart, et véritable pamphlet dirigé contre la reine Elisabeth I^{ère} d'Angleterre.

Edimbourg, 1587.

11

BLACKWOOD, Adam. *Martyre de la Royne d'Escosse, douairiere de France. Contenant le vray discours des traïsons à elle faictes à la suscitation d'Elizabet Angloise, par lequel les mensonges, calomnies & fausses accusations dressées contre cette tres vertueuse, tres catholique & tres illustre princesse sont eclaircies & son innocence averee.*

Edimbourg, Jean Nafeild, 1587.

Petit in-8 de (6) ff., 492 pp., (6) pp. Plein maroquin rouge, encadrement à la Duseuil sur les plats avec motifs dorés aux angles, médaillon central doré et mosaïqué de maroquin vert comportant en son centre un chiffre couronné doré, dos à nerfs richement orné aux mille points, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Reliure signée *Lortic*.

167 x 103 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES RÉCITS LES PLUS COMPLETS ET DES PLUS EXACTS CONCERNANT LE DESTIN TRAGIQUE DE MARIE STUART DÉCAPITÉE EN 1587, ET VÉRITABLE PAMPHLET DIRIGÉ CONTRE LA REINE ELISABETH I^{ÈRE} D'ANGLETERRE.

« L'auteur de cet ouvrage avait quitté l'Ecosse, sa patrie, à cause de son dévouement pour Marie Stuart, et s'était réfugié en France, où il devint membre du Conseil que cette princesse y entretenait pour les affaires de son douaire. En 1576, elle voulut le faire placer près de l'ambassadeur de France à Londres, pour qu'il y fût spécialement chargé de ses intérêts ; mais la chose ne put s'arranger, et Blackwood prit alors du service en France. Il était conseiller du Roi à Poitiers, lors de la publication de son ouvrage. Au XVII^e siècle les descendants d'Adam Blackwood vinrent s'établir en Irlande, et le chef actuel de cette ancienne famille porte le titre de 'lord Dufferin and Clanboye' ».

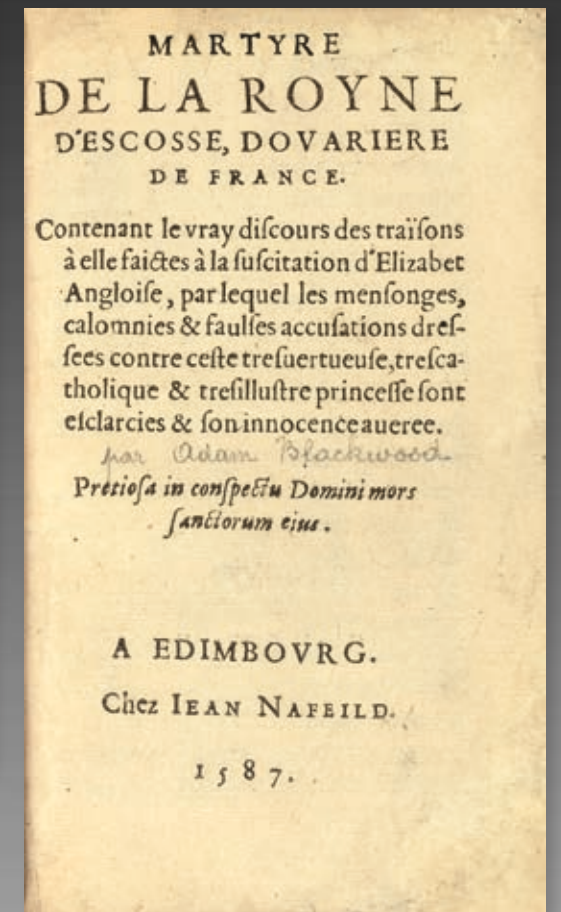
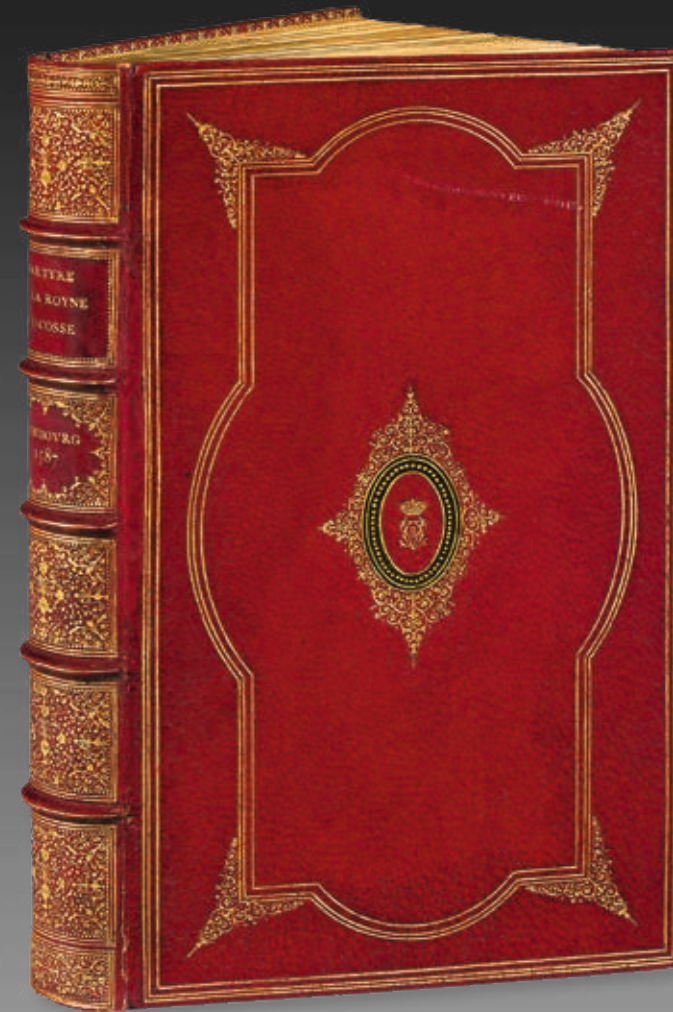
« Adam Blackwood était né en 1539 à Dumferling, en Ecosse ; il avait étudié à Paris sous Turnèbe et Dorat. Marie Stuart, en qualité de douairière du Poitou, lui donna un office au Présidial de Poitiers ; il se fixa dans cette dernière ville où il épousa Marie Courtinier, fille de Nicolas, receveur des Finances, lié à Sainte-Marthe et à Rapin. Il mourut en 1613, et l'ensemble de ses ouvrages fut réédité par Gabriel Naudé en 1644. Il avait publié en 1581 une apologie de Marie Stuart contre le dialogue 'De Jure apud Scotos' de Buchanan. Ses œuvres les plus connues sont celles que nous évoquerons bientôt : 'le Martyre de la royne d'Ecosse' et 'De Jezabelis Anglae Parricidio'.

Marie Stuart fut décapitée le 18 février 1587 ; la nouvelle parvint à Paris le premier mars ; on sait qu'elle suscita des réactions violemment hostiles (la victime était reine douairière de France, catholique et membre de la famille de Lorraine). A notre connaissance, Rapin et Blackwood firent alors entendre leur voix. L'Ecoissais a consacré à la mémoire de sa reine et protectrice un ouvrage en prose de près de cinq cents pages ('Le Martyre de la Royne d'Escosse'), plusieurs fois réimprimé.

'Le Martyre de la Royne d'Escosse' est un récit historique de la captivité et de la mort de Marie Stuart. » (L'attitude de quelques poètes catholiques poitevins devant les événements de 1587-1588).

Après l'exécution de Marie Stuart, Adam Blackwood (1539-1613) écrit *Martyre de la Royne d'Escosse, Douairiere de France* (1587) qui renvoie un portrait peu flatteur de Moray et Morton.

Imprimé en 1587, il décide d'y révéler la cruauté dont la reine fut victime. Il fait ainsi parler à la première personne les personnages de cette tragédie et, tandis que Marie a réclamé du temps pour préparer ses instructions, le comte de Shrewsbury lui répond : « *Il fault mourir, il fault mourir, tenez*



vous preste demain entre sept et huict heures du matin, on ne vous prorogera pas ce délai d'un moment. »

S'inspirant de ce récit imprimé en 1587, Brantôme reprit *in extenso* le propos du comte dans sa biographie de la reine d'Écosse de même que l'historiographe espagnol Antonio de Herrera dans son *Historia de lo sucedido en Escocia y Inglaterra en quarento y quatro annos que vivio la reyna Maria Estuarda*, publiée à Madrid en 1589.

Ce récit de Blackwood, qui comporte également in fine des poèmes diffamatoires à l'encontre de la reine Élisabeth I^{ère} d'Angleterre, servira d'inspiration aux auteurs catholiques pendant près de cent ans.

BEL EXEMPLAIRE RELIÉ PAR LORTIC EN MAROQUIN ROUGE FINEMENT ORNÉ.

L'un des tout premiers historiographes modernes
somptueusement relié en maroquin citron doublé de maroquin rouge
par Luc Antoine Boyet, relieur du roi Louis XIV.

Genève, 1593.

12

GUICHARDIN, François. *Histoire des guerres d'Italie, Composée par M. François Guichardin Gentilhomme Florentin, & traduite d'Italien en François, par Hierosme Chomedey Parisien...* [Genève], par les héritiers d'Eustache Vignon, 1593.

2 volumes in-8 de : I/ titre, (3) ff. contenant la dédicace « *A Haut et puissant Seigneur de Harlay...* » ornée d'un bandeau et d'une initiale avec décor de grotesques, 403 ff., (36) ff. de table ; II/ 379 ff., (23) ff. de table.

Maroquin citron, plats ornés de filets, roulettes et d'une dentelle du Louvre, dos à nerfs ornés aux petits fers avec fleurettes, arabesques, étoiles, roulettes filets pleins et pointillés, coupes décorées, doublures de maroquin rouge ornées d'une roulette dorée, tranches dorées sur marbrure. *Reliure doublée attribuée à Luc Antoine Boyet actif au XVII^e siècle.*

181 x 111 mm.

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE IN-8 IMPRIMÉE AVEC DES NOTES POLITIQUES DE *Denys de La Noue*.

LE CHEF-D'ŒUVRE DE GUICHARDIN EST L'UNE DES ŒUVRES LES PLUS MARQUANTES DE TOUTE L'HISTORIOGRAPHIE ITALIENNE.

Ami de Machiavel, théoricien de la guerre comme lui, Guichardin est aujourd'hui considéré comme l'un des tout premiers historiographes modernes, ajoutant au témoignage direct l'étude des archives et documents diplomatiques du fait étudié.

Les *Guerres d'Italie*, dont l'auteur fut un acteur actif de 1493 à 1532, sont tirées de sa monumentale *Storia d'Italia*, qu'il rédige jusqu'à sa mort (20 tomes).

L'ouvrage est une source importante pour les historiens des pratiques de la guerre moderne (les *nuovi modi del guerreggiare*, c'est à dire les cruautés, sacs, agressions sur civils...). Comme tous les écrits de cet écrivain, il sera imprimé posthumement, en 1568. Il contient les *Discours politiques et militaires* de l'homme de guerre huguenot François de La Noue, qui offrent une précieuse analyse de la situation politique en France.

« *Ce qui retient l'attention, c'est le regard sûr que Guichardin porte hardiment sur cette vaste trame d'événements qui s'échelonnent de la descente de Charles VIII (1494) au sac de Rome (1527), sans oublier la fin de la liberté florentine (1530).* »

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN CITRON À BORDURE DU LOUVRE, DOUBLÉ DE MAROQUIN ROUGE, DÉCOR ATTRIBUABLE À BOYET, vendu 30 000 FF (4 500 €) en mai 1988 il y a 32 ans. La décoration mêle à la célèbre « bordure du Louvre » de l'atelier de reliure de l'imprimerie royale plusieurs fers provenant du matériel propre au doreur de Luc-Antoine Boyet (reliureur du roi de 1698 à 1733), tels que la roulette fleurdelisée des plats, et une palette au dos (roulette C et palette IV, in I. de Conihout et P. Ract-Madoux, *Reliures françaises du XVII^e siècle*, chefs-d'œuvre du Musée Condé).



Luc-Antoine Boyet fut un des maîtres qui occupèrent le plus longtemps la charge de relieur du Roy. Son activité recouvre la seconde moitié du règne de Louis XIV. « *On retrouve la marque de son talent*, écrit Gruel, *sur les livres provenant de la bibliothèque de Madame la Marquise de Chamillart, de celle de Colbert, de la Reynie, de Phebyeaux de la Vrillière, de Maurepas, du Comte d'Hoym ; et ces livres sont aujourd'hui pour nous des joyaux précieux* ».

De la bibliothèque *Freteau* avec ex-libris manuscrit sur le titre.

Premières éditions de la plus grande rareté de ces 37 Noëls
imprimés au Mans au début du XVII^e siècle.

13

CANTIQUES DE NOELS anciens les mieux faits, & les plus requis du commun peuple. Composez par plusieurs Anciens Auteurs, à l'honneur de la Nativité de nostre Sauveur Jesus-Christ, & de la Vierge Marie.

Au Mans, Hierome Olivier, Imprimeur & Libraire, s.d. [c. 1600-1620].

- [Suivi de] : **TURMEAU**, Guillaume. *Cantiques spirituels sur le mystere de l'Incarnation & Nativité du Sauveur du Monde. Composez par Maistre G. Turmeau Prestre, Prieur de Loupfougere.*

Au Mans, Hierome Olivier, Imprimeur & Libraire, s.d. [c. 1612-1620].

- [Et de] : *Cantiques de Noels nouveaux, composés à l'honneur de la Nativité de notre Sauveur Jesus-Christ.*

Au Mans, Hierome Olivier, Imprimeur & Libraire, s.d. [c. 1600-1610].

Petit in-8 de (24) ff., (12) ff., (12) ff. et 8 pp. Plein maroquin bleu janséniste, dos à nerfs, filet or sur les coupes, roulette dorée intérieure, tranches dorées. Reliure signée de *Trautz-Bauzonnet*.

142 x 88 mm.

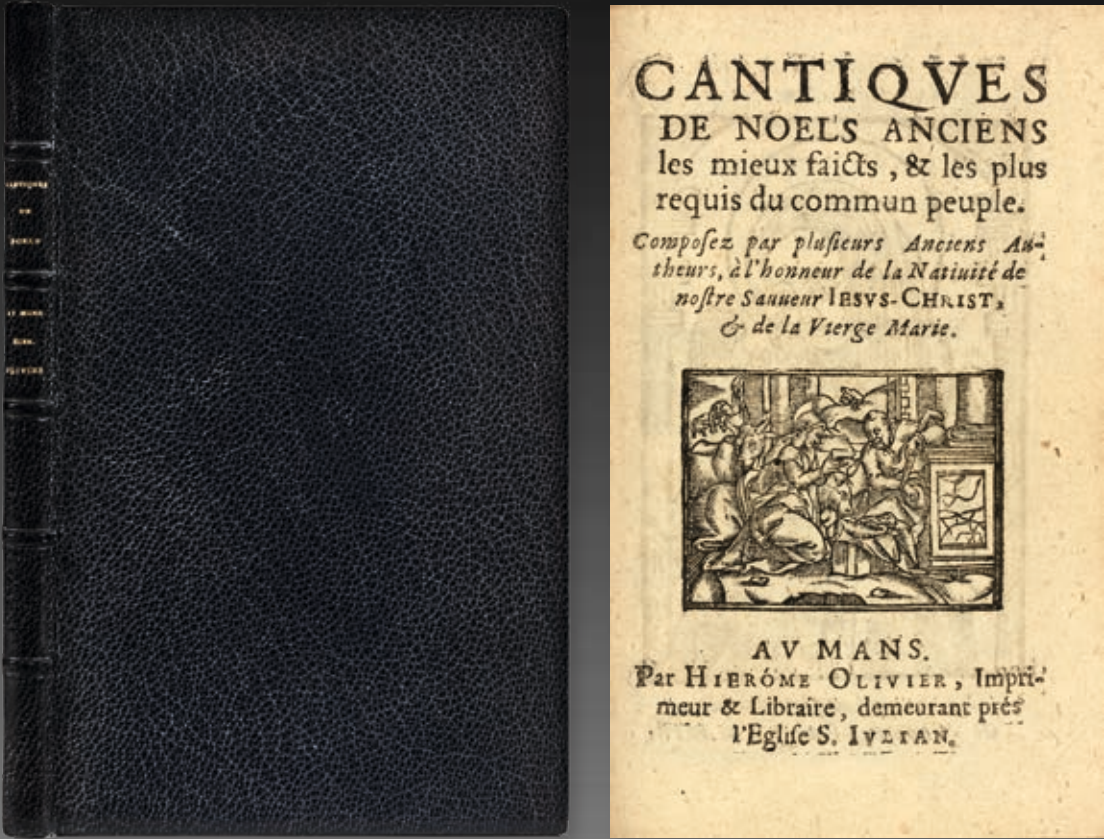
PREMIÈRES ÉDITIONS DE LA PLUS GRANDE RARETÉ DE CES TROIS RECUEILS DE NOËLS IMPRIMÉS AU MANS AU DÉBUT DU XVII^e SIÈCLE.

Brunet, 14329.

Le recueil de *Noëls anciens* contient 21 Noëls, celui des *Cantiques spirituels* en comporte 8 et les *Cantiques de Noëls nouveaux* en comporte 6. Le recueil s'achève par un Noël nouveau dédié à Monseigneur Le Duc de Tremes, Gouverneur pour Le Roy au Pais du Mayne (4 pp.) et par un Noël nouveau dédié à Madame de Mice de Guespray abesse du Pré (4 pp.).

Les *Noëls*, ou *cantiques spirituels* en langue vernaculaire, étaient composés en l'honneur de la Nativité de Jésus, et étaient chantés au temps de Noël dans les églises, ordinairement sur des airs populaires et rustiques, pour mieux rappeler sans doute que des pasteurs de Bethléem avaient les premiers célébré la venue du Sauveur. Les premiers Noëls manuscrits sont du XI^e siècle. Guillaume de Villeneuve Trouvère de la fin du XIII^e, cite des collections de noëls dans un fabliau recueilli par Barbazan et Méon. La bibliothèque La Vallière possédait en ce genre un précieux recueil du XIV^e siècle. Le siècle suivant en a laissé un plus grand nombre; mais les cantiques, prenant une autre forme, ont été mis en action, distribués par personnages, et sont devenus de véritables mystères de la Nativité. Au XVI^e et surtout au XVII^e siècle, les noëls se multiplient et forment des recueils considérables.

« Au XVII^e siècle le Noël arrive à sa maturité. La vogue dont avait joui le Noël au siècle précédent ne fit que s'accroître encore pendant le dix-septième, non pas peut-être auprès de ce monde lettré et savant dont se composait la société qui recevait les inspirations de Malherbe et de son école, et aboutit enfin aux 'Précieuses', fustigées par notre grand comique Molière, non pas même au sein de cette pléiade littéraire qui donna un tel lustre au siècle de Louis le Grand, mais auprès de ceux pour lesquels surtout le Noël est écrit, le peuple, les déshérités de ce monde, ceux qui trouvent dans le spectacle du Dieu-Enfant, vagissant dans ses langes, une consolation et un enseignement. C'est ce qui nous explique, d'un côté, le silence que gardent sur ces poésies populaires les écrivains de cour qui semblent ignorer qu'en dehors des salons de Paris ou des antichambres de Versailles, il y a des millions d'intelligences humaines accessibles aux charmes de la poésie ; de l'autre, ce prodigieux débit des recueils de Noël que nous avons déjà signalé au siècle précédent, et qui prit des proportions inouïes à cette époque et pendant une bonne partie du dix-huitième siècle, Angers, Tours, Le Mans, Orléans, Troyes et Lyon, sans parler de Paris, donnèrent, pour la plus grande part, naissance à ces innombrables recueils dont on a tant de peine à retrouver aujourd'hui quelque exemplaire unique enfoui dans un coin.



Le Mans produisit successivement : 'Cantiques de Noëls anciens les mieux faits et les plus requis du commun du peuple, composez par plusieurs anciens auteurs à l'honneur de la Nativité de Nostre-Seigneur Jésus-Christ de la Vierge Marie', imprimé pour Gervais Olivier; par François Olivier; petit in-8 de 54 pages. Bien que gothique, ce recueil sans date, qui se trouve dans les bibliothèques du duc d'Aumale et du comte de Lignerolles, est des premières années du XVII^e siècle. Les Olivier formèrent au Mans une vraie dynastie qui, pendant deux siècles, a approvisionné de Noël les provinces de l'Ouest. Tels par exemple : 'Cantiques de Noëls anciens'... au Mans, par Jacques Olivier; s.d., petit in-8, 48 pp. – 'Cantiques de Noëls anciens'... Hierôme Olivier; s.d., in-8, 24 f. – 'Cantiques de Noels nouveaux, composés à l'honneur de la Nativité...', s.d., Hierôme Olivier; in-8, 12 f. » (Revue du monde catholique).

Originaire de Villaines-la-Juhel, Guillaume Turmeau, né de Marin Turmeau et de Marie N. Laurent Turmeau, sieur du Petit-Verger, fut curé de Saint-Gaël, au diocèse de Saint-Malo, fonda dans le même temps des prières à Saint-Pierre, sa paroisse. Guillaume, tonsuré au Mans, 1601, maître ès arts de l'Université de Paris, prêtre en 1604, pourvu de la cure d'Eperray et de la léproserie de Saint-Nicolas de Bellême, devint prieur-curé de Loupfougères en 1612. Il a composé un recueil de huit Noëls : *Cantiques spirituels sur le mystère de l'Incarnation et Nativité du Sauveur du monde*, Le Mans, Olivier, s.d., 12 p., in-12. Ces vers, où abondent les emprunts mythologiques, pouvaient se chanter. M. Goupil a donné une reproduction fidèle du LIVRET INTROUVABLE DE GUILLAUME TURMEAU (Laval, 1894, 50 exemplaires).

Le titre des *Cantiques de Noëls anciens* est orné d'un bois qui représente la Nativité, son verso est occupé par une Vierge à l'enfant.

PRÉCIEUX RECUEIL DE 37 NOËLS DE LA PLUS GRANDE RARETÉ CONSERVÉS DANS UNE FINE RELIURE EN MAROQUIN BLEU NUIT DE TRAUTZ-BAUZONNET.

Cette « première édition de 1603 est fort rare, car nous ne l'avons jamais rencontrée »
(Souhart, 98).

Très bel exemplaire relié en vélin ivoire à recouvrement de l'époque
provenant des bibliothèques *Couturier de Rojas* et *R. Schwerdt*.

Paris, 1603.

14 **CHAUFFOURT**, Jacques de. *Instruction sur le faict des Eaues & Forests, Contenant en abrégé les moyens de les gouverner & admirer selon & suyvnt les Ordonnances des Roys tant antiennes que nouvelles, Arrests & Reiglements sur ce donnez, & autres observations accoustumées. Par Iacques de Chauffourt, Lieutenant Général des Eaues & Forests au Baillage de Gisors.*
Paris, chez Iamet & Pierre Mettayer, Imprimeurs ordinaires du Roy, 1603.

In-8 de (8) ff., 162 ff., (29) pp., privilège, daté du 25 mai 1603, au verso du dernier feuillet, bois dans le texte aux rectos et versos des ff. 57 et 153. Plein vélin ivoire à recouvrement, dos lisse avec le titre manuscrit. *Reliure de l'époque.*

170 x 106 mm.

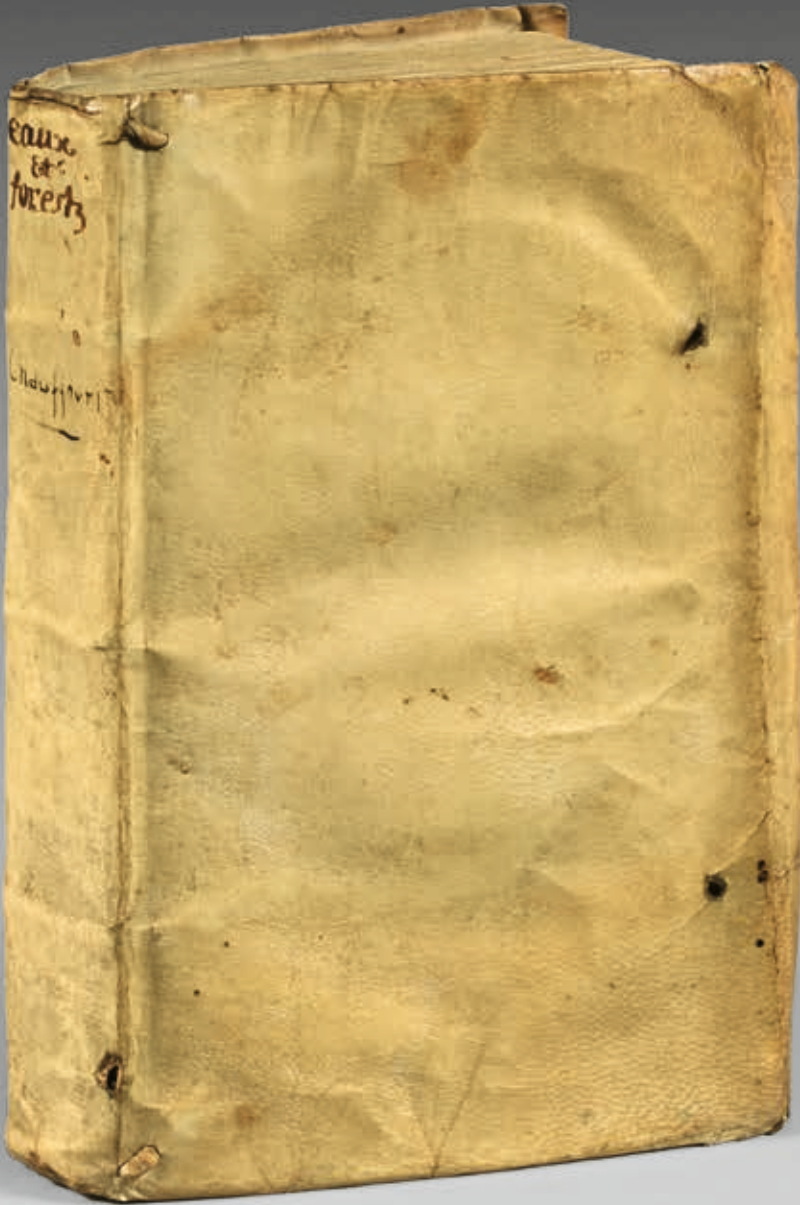
ÉDITION ORIGINALE « FORT RARE » (J. Thiébaud, 188) du grand livre de Jacques de Chauffourt (1583-1616), Lieutenant Général des Eaux et forêts au Baillage de Gisors.

« Toutes les éditions de Chauffourt sont rares » mentionne Thiébaud.

« La première édition de 1603 est fort rare, car nous ne l'avons jamais rencontrée » (Souhart, *Bibliographie sur la Chasse*, col. 98).

LES SUJETS TRAITÉS ONT TRAIT AUX DÉLITS DE CHASSE, AUX BOIS ET AUX FORÊTS DU ROYAUME TEL QUE CELA RESSORT DE LA TABLE DES MATIÈRES :

- Du Mesureur & Arpenteur des bois chap. 13, f. 47*
- Des ventes de bois, chap. 14, f. 49.*
- De la vente des cables & menus marchez de bois, chap. 15, f. 81*
- De la vente & adjudication du pasnage, glandée ou paisson, chap. 16, f. 84*
- Des bois qui se peuvent prendre pour les œuvres du Roy, chap. 17, f. 87*
- Des Dismes deues à cause des Forests, chap. 18, f. 89*
- Des dons faicts par le Roy en ses Forests, chap. 19, f. 89*
- Des usagers & coustum. Chap. 20, f. 92*
- Du chauffage des officiers, chap. 21, f. 117*
- Des bois sujets à tiers & danger, chap. 22, f. 120*
- Des droits de Grurie & Grairie, chap. 23, f. 126*
- Des mesfaits & delits qui se peuvent commettre aux Forests, tant en ouvriers, defrichement, larcins de bois & vente d'icelluy, bestes defendues y laisser pasturer, ensemble des amendes forfaitures & punition de ceux qui commettent lesdicts delits, chap. 24, f. 127.*
- Des chasses & defenses de prendre gibier, chap. 25, f. 142*
- Des Eaues, chap. 26, f. 150*
- Des Eaues & Forests appartenans aux Princes, Prelats & autres sujets du Roy, chap. 27, f. 156.*



TRÈS BEL EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES CONSERVÉ DANS SON VÉLIN IVOIRE DE L'ÉPOQUE À RECOUVREMENT PROVENANT DES BIBLIOTHÈQUES *Couturier de Rojas* ET *R. Schwerdt* avec ex-libris.

« Ce recueil offre un grand intérêt pour les costumes de Venise pendant sa grandeur. On le recherche aujourd'hui d'autant plus qu'il est devenu d'une extrême rareté. » (Vinet).

Édition originale et très bel exemplaire provenant de la bibliothèque A. Brolemann.

15

[VENISE]. FRANCO, Giacomo. *Habiti d'Huomeni et Donne Venetiane con la Processione della Ser^{ma} Signoria et altri Particolari cioè Trionfi Feste et Cerimonie Publiche della nobilissima città di Venetia*.

Venice, Giacomo Franco Forma in Frezzaria al Insegna del Sole con privilegio, s.d. [1610].

Petit in-folio. « 1 f. (titre gravé avec la même vue de Venise que pour « *Habiti delle Donne* »), 1 f. non chiffr. (dédicace à Vincent de Gonzague de Mantoue datée du 1^{er} janvier 1610 et imprimée en caractères romains), 25 planches h. t. gr. non chiffr.

Ces planches portent 34 figures d'hommes et de dames dans de très riches costumes vénitiens, des scènes de mœurs, des réjouissances. » (Colas, n° 1108).

Le présent exemplaire compte 1 titre gravé avec vue de Venise et 24 planches portant 30 figures d'hommes et de dames ; manquent le feuillet de dédicace et une planche portant 4 figures mais le nombre et l'ordonnancement des gravures sont très variables entre les exemplaires d'une même édition (« *this fine collection of detailed views and scenes of Venetian life and costume was issued with varying numbers of plates* »). Qq. rousseurs en marge du frontispice. Le tout monté sur grand papier et relié vers 1850 par Duru en demi-maroquin rouge à coins.

360 x 260 mm. Dimensions des gravures : 258 x 190 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DE L'UN DES LIVRES LES PLUS CÉLÈBRES SUR VENISE, SES FÊTES, COSTUMES ET ACTIVITÉS VERS L'ANNÉE 1600.

Colas, n° 1108 ; *Katalog Der Freiherrlich Von Lipperheide'schen Kostümbibliothek*, n° 1324, p. 527.

« Ce recueil offre un grand intérêt pour les costumes de Venise pendant sa grandeur. On le recherche aujourd'hui d'autant plus qu'il est devenu d'une extrême rareté. » (Vinet).

CE RECUEIL EST SI RARE QUE BRUNET N'A JAMAIS RENCONTRÉ D'EXEMPLAIRE COMPLET ET NE DÉCRIT QU'UN EXEMPLAIRE INCOMPLET (Brunet, II, 1378). Quant à Vinet, il doute du nombre de planches, faisant suivre le chiffre 24 d'un « ? » (Vinet, *Bibliographie méthodique des Beaux-Arts*, col 283, n° 2291).

L'exemplaire du *British Museum* ne contient que 20 planches sur 25 et il manque le feuillet de titre.

TITRE GRAVÉ AVEC VUE À VOL D'OISEAU DE VENISE DANS UN CARTOUCHE ARCHITECTURAL, SURMONTÉ D'UNE VUE SUR LE PONT DU RIALTO ET 24 GRAVURES EXTRÊMEMENT FINES.

LE LIVRE MONTRE AVEC UN DÉTAIL EXTRAORDINAIRE LES DIFFÉRENTES FESTIVITÉS, PROCESSIONS ET TEMPS PASSÉS DE LA VILLE, AINSI QUE DE GRANDS MOMENTS DE SON HISTOIRE.

« Assimilé au genre du livre de costumes, l'ouvrage de Giacomo Franco (1556 ?- 1620), dessinateur et graveur né à Venise, montre également des gravures d'un fort intérêt pour l'histoire des mœurs et coutumes de la Sérénissime aux XVI^e et XVII^e siècles : fêtes, divertissements, joutes maritimes, régates... et carnaval. L'édition de 1610 est probablement la première. Le nombre et l'ordonnancement des gravures sont très variables d'une édition à l'autre et entre les exemplaires d'une même édition.

L'exemplaire exposé comporte 26 planches gravées sur cuivre dont une double planche, toutes, sauf une, signées de Giacomo Franco. La gravure intitulée *Feste che si sogliono fare per la città della caccia del toro, amazzar la Gata col capo raso, pigliar l'anadre, pigliar l'occa nell'acqua et altro* met en scène des jeux avec des animaux : un ours se battant avec des chiens, un chat ligoté, une oie que l'on plonge dans l'eau, un canard accroché à un mât et un taureau pourchassé. Attestée depuis le Moyen Âge, la chasse au taureau



est un jeu traditionnel du carnaval à la Renaissance, en particulier à Rome et à Venise ». (Bibliothèque Mazarine, *Libri italiani lecteurs français*, « Bals, fêtes et banquets »).

“This book of engravings depicts the costumes, festivals, and social life of early seventeenth-century Venetians. There is no text other than a short descriptive sentence at the bottom of each engraving. Major Venetian landmarks are easily recognizable, and THE SMALL OVOID MAP ON THE TITLE-PAGE IS REGARDED BY SOME SCHOLARS AS AN IMPORTANT EXAMPLE OF EARLY VENETIAN CARTOGRAPHY.

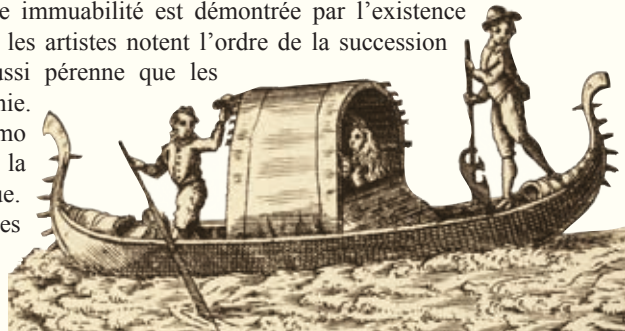
Very little is known about the Venetian engraver Giacomo Franco. The son of painter Giovanni-Battista Franco (1510-1561), with whom he began his artistic training at the age of eleven, he worked as a painter, engraver, woodcutter, and dealer in graphics and books. For a while he studied in Bologna with Agostino Carracci. In the early 1580s they opened a private teaching academy that soon became a center for progressive art. In their teaching they laid special emphasis on drawing from life. In 1595 Franco took over his father’s workshop and eventually became a well-known publisher.

The *Habiti d’huomini* is a potpourri of depictions of Venetian costumes, processions, and celebrations. Citizens are seen watching regattas, fighting on bridges, conversing in the Piazza San Marco and on the Rialto Bridge, and marching in ceremonial procession into the Doge’s Palace with flags flying and horns and flutes playing. Even the ubiquitous laundry is seen hanging on the line in the background. Men with rifles hunt ducks in the lagoon. The Doge’s mighty Bucintoro warship returns from battle, escorted by gondolas and saluted by cannon explosions. Carnival, of course, has a page of its own, which depicts citizens in masks, some of whom seem to be making best use of the cover of darkness to contact a prospective lover. The appropriately dressed widow is pictured heavily veiled, and a married gentlewoman has two outfits from which to choose, one for inside the house, another for outside. The men are almost as ornately dressed as the women. The Doge, in his palace wearing fine brocade and a crown, moves his hand in a sort of blessing, as – through a window behind him – life in the Piazza San Marco goes on”. (The Boston Athenaeum Museum)

« Dès le milieu du XVI^e siècle, les institutions vénitiennes sont parvenues à maturité ce qui permet à Venise de parader chaque semaine dans la plénitude de son mythe sous les yeux des Vénitiens et du monde entier (Urbi et orbi) - y compris les Turcs et les Chinois. Venise se montre alors unie, forte, éternelle et indestructible. »

Un des grands moments de cette proclamation forcenée de la perfection politique de Venise est le rite du *trionfo* - ou procession ducale - où hiérarchie, ordre, harmonie et respect collectif se veulent les caractéristiques de cette liturgie d’État. Ce rite, voire rituel, urbain est un grand moment de la vie politique - et de la vie, tout court - de Venise. En effet, la procession ducale se veut une proclamation de la cohésion de l’État et de sa forte structuration aux yeux des Vénitiens comme aux yeux des étrangers qui en recevront nécessairement des échos. Le milanais Pietro Casolo, de passage à Venise à la fin du XVI^e siècle, a été impressionné par l’ordonnancement immuable - et discipliné - de ces processions vénitiennes : *Selon moi, un seul homme semblait ordonner toutes choses et il était obéi de tous, sans résistance. Cela m’a rempli d’admiration car je n’ai jamais assisté à une telle discipline lors de spectacles similaires. Ils marchent deux par deux, derrière le doge, dans un ordre tout différent de ce que j’ai vu dans de nombreuses cours religieuses ou profanes où, dès que le prince est passé, tout part dans tous les sens et en désordre. Ici, devant et derrière, tout est aussi parfaitement en ordre que possible.*

« L’ordonnancement et la place de chacun ne sont pas le fruit du hasard mais le résultat d’un cérémonial rigoureusement pensé et immuable. Cette immuabilité est démontrée par l’existence de gravures commentées c’est-à-dire que les artistes notent l’ordre de la succession des personnages comme un élément aussi pérenne que les architectures qui encadrent cette cérémonie. Un exemple, la gravure de Giacomo Franco qui nous montre le début de la procession qui entre dans la basilique. L’ordonnancement en frise évoque les triomphes romains de l’*Ara pacis* ou de la colonne Trajane. » (Marie-Viallon, La procession ducale à Venise).



Un des plus beaux et des plus importants livres illustrés du XVII^e siècle,
réglé, imprimé sur grand papier, revêtu d'un superbe maroquin rouge.

16

PHILOSTRATE DE LEMNOS / VIGENÈRE, Blaise de. *Les Images ou Tableaux de platte peinture des deux Philostrates sophistes grecs et les statues de callistrate Mis en François par Blaise de Vigenère Bourbonnois Enrichis d'Arguments et Annotations...*
À Paris, Chez la veuve Abel L'Angelier et la veuve M. Guillemot, 1614.

In-folio d'un frontispice gravé, (8) ff., 919 pp. chiffrées par erreur 921 (les pp. 601-602, 757-758 et 873-874 sont en double), (47) pp. de table, (1) f.bl. Exemplaire réglé, 69 gravures à pleine page, nombreux bandeaux et culs-de-lampe. Comme toujours la date de 1614 du titre a été surchargée à l'encre pour se lire 1615. Maroquin rouge, encadrement à la Duseuil sur les plats avec fleurons d'angle, dos à nerfs orné de fleurons dorés, coupes décorées, tranches dorées. Reliure du XVII^e siècle.

413 x 273 mm.

LA SOMPTUEUSE ÉDITION DE RÉFÉRENCE PUBLIÉE PAR LA VEUVE L'ANGELIER EN 1614.
MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER.
Landwehr, *Romanic Emblem Books* ; Praz, pp. 453-454 ; Chatelain, *Livres d'emblèmes et de devises, une anthologie (1531-1735)*, n°140 (« Aussi l'édition des 'Images' de [1615], sans constituer un recueil d'emblèmes, occupe-t-elle une place essentielle dans l'évolution du genre au XVII^e siècle »).

UN DES PLUS BEAUX ET DES PLUS IMPORTANTS LIVRES ILLUSTRÉS DU XVII^e SIÈCLE.

Michel Pastoureau consacre une étude approfondie à ce grand illustré : « En France, la cour des derniers Valois fut ainsi une grande consommatrice de mythologies figurées, et c'est probablement pour un public de cour que l'archéologue Blaise de Vigenère publia en 1578 un étrange et subtil manuel de mythologie : les Images ou Tableaux de platte peinture des deux Philostrates. Le livre se prétendait une traduction des Images du sophiste grec Philostrate l'Ancien (v. 170 - v. 250 apr. J. -C.), texte plus littéraire que technique, qu'acheva son gendre et neveu Philostrate de Lemnos et qui décrivait de nombreux « tableaux » mythologiques (réels ou imaginaires ?) et étudiait la valeur de la création picturale pour traduire les sentiments et les caractères des personnages et des divinités. L'ouvrage connut une curieuse destinée. Publié sans figures en format in-4, il fut réimprimé tel quel en 1597 et 1602. »

PUIS EN 1614, À PARIS, CHEZ LA VEUVE DU LIBRAIRE ABEL L'ANGELIER, PARUT UNE NOUVELLE ET SOMPTUEUSE ÉDITION EN FORMAT IN-FOLIO, ORNÉE DE 69 ÉBLOUISSANTES GRAVURES SUR CUIVRE DUES AU TALENT de Léonard Gaultier, Thomas De Leu, Jaspar Isac et de deux autres artistes anonymes. Le frontispice, gravé par J. Isaac, représente le séjour des dieux dans l'Olympe.

« Dix compositions portent une mention indiquant qu'elles furent gravées d'après des dessins du peintre Antoine Caron, l'un des principaux ordonnateurs et décorateurs des fêtes à la cour des derniers Valois. Tout porte à croire que Caron - beau-père de L. Gaultier et de T. de Leu - fut le maître d'œuvre de l'illustration de ce livre monumental. Travail de longue haleine, travail collectif il n'était pas achevé à la mort de Caron (1599) mais l'essentiel des figures et du programme iconographique était alors en chantier. L'avertissement nous apprend que le libraire Abel Langelier n'avait « point épargné sa peine et sa vigilance pour rechercher les plus habiles tant à savoir bien dresser un dessin qu'à buriner en cuivre... ».

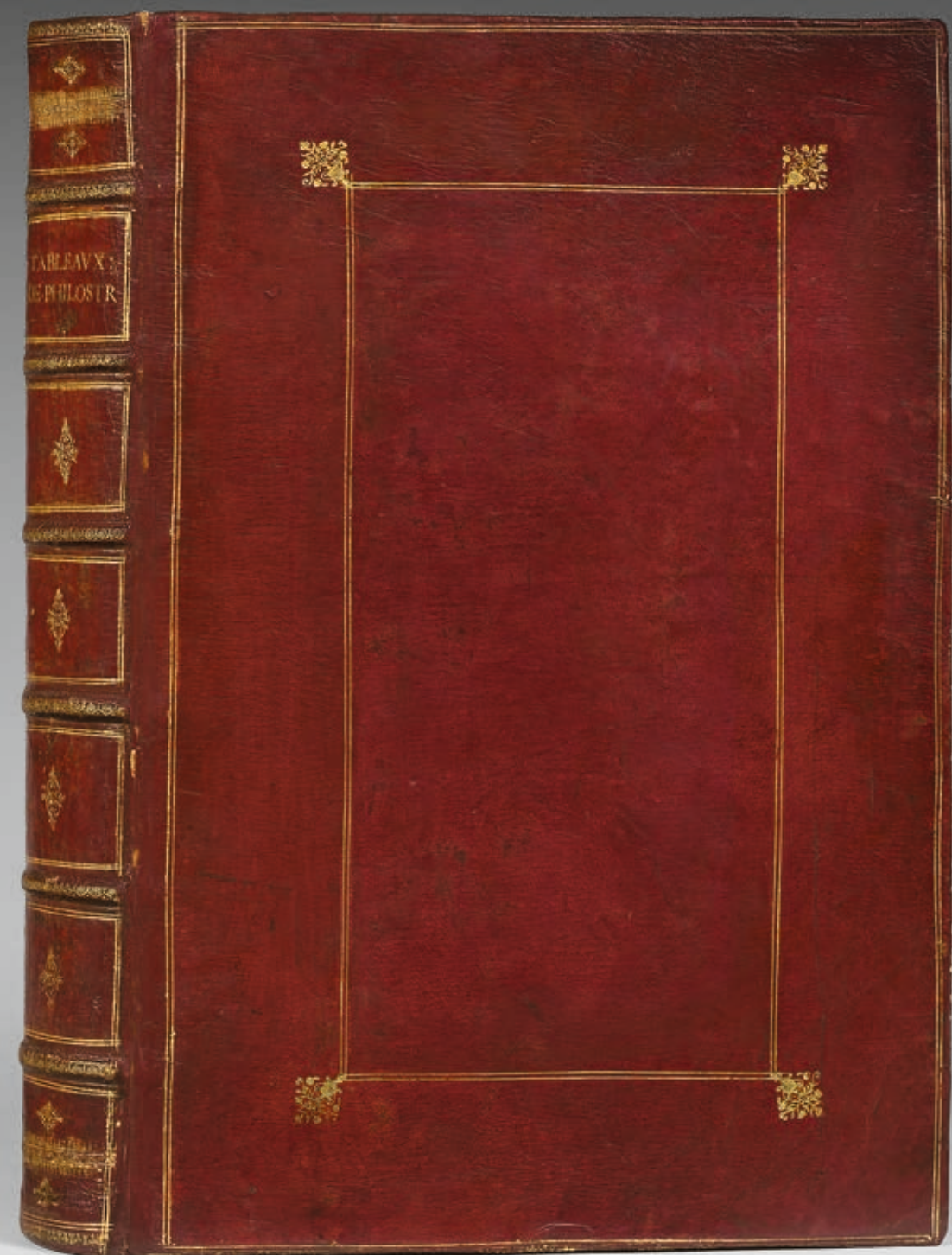
Le succès de cette édition fut considérable. Elle fut réimprimée en 1615, 1629, 1630 et 1637 et influença jusqu'à la fin du siècle un grand nombre de peintres, notamment Poussin. Elle fit en outre une concurrence sévère aux éditions illustrées des Métamorphoses d'Ovide. Tant par son texte que par ses images, Philostrate restait cependant un livre du XVI^e siècle, un livre de fête où l'allégorie n'était encore ni froide ni desséchée et où n'avait pas encore pris place l'insupportable prétention des créations du siècle de Louis XIV. »



« Les gravures sont flanquées d'épigrammes dues à Thomas Artus. Imprimées sous chaque planche, elles mettent en lumière le sens moral des compositions mythologiques qu'elles accompagnent. La technique d'association d'une image et d'une forme poétique brève à la double fonction moralisante et mémorative tend à rapprocher les *Images* de Philostrate du genre de l'emblème.



N°16 - Mais, par un retour des choses, l'influence considérable qu'exercèrent les *Images* de Philostrate dans la première moitié du XVII^e siècle eut aussi pour effet de détourner un certain nombre de recueils d'emblèmes de la voie pure de l'emblématique vers la tradition littéraire plus ancienne de la description de tableau. Aussi l'édition des *Images* de 1614 occupe-t-elle une place essentielle dans l'évolution du genre au XVII^e siècle. » (Chatelain, *Livres d'emblèmes*).



Hauteur réelle de la reliure : 419 mm.

N°16 - SUPERBE EXEMPLAIRE RÉGLÉ, GRAND DE MARGES, SUPERBE D'ÉPREUVES ET CONSERVÉ DANS UNE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DU XVII^e SIÈCLE ORNÉE À LA DUSEUIL.

La mort du roi Henri IV avait donné lieu à l'une de ces imposantes cérémonies funèbres dont les Médicis s'étaient fait une spécialité, cérémonie dont l'ouvrage de Giraldi perpétuait le souvenir.

La vie et les hauts faits du roi de France à travers 26 superbes eaux-fortes.

17

GIRALDI, Giulioano. *Esequie d'Arrigo Quarto Cristianissimo Re di Francia, e di Navarra. Celebrate in Firenze dal Serenissimo Don Cosimo II Granduca di Toscana.* Florence, Bartolommeo Sermartelli e fratelli, 1610.

Petit in-folio de 51 pages illustrées de 26 eaux-fortes, grandes armoiries sur le titre, ex-libris anciennement découpé. Maroquin rouge, filet à froid autour des plats, dos à nerfs, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure du XIX^e siècle.*

263 x 193 mm.

RARISSIME ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE CETTE SUITE ILLUSTRANT LA VIE DU ROI HENRI IV (1553-1610). Cicognara 1413 ; Gamba 2750 ; Moreni I:442 ; Ruggieri 359.

Cet ouvrage fut édité pour commémorer les funérailles du roi Henri IV organisées par les Médicis dans l'église San Lorenzo de Florence.

EN 1610 PARAISSAIT À FLORENCE UN LIVRET ILLUSTRÉ DE GIULIANO GIRALDI intitulé *Esequie d'Arrigo quarto Cristianissimo Re di Francia e di Navarra Celebrate in Firenze dal Serenissimo Don Cosimo II Granduca di Toscana* (Florence, Bartolomeo Sermartelli, 1610). LA MORT D'HENRI IV AVAIT EN EFFET DONNÉ LIEU À L'UNE DE CES IMPOSANTES CÉRÉMONIES FUNÈBRES DONT LES MÉDICIS S'ÉTAIENT FAIT UNE SPÉCIALITÉ, CÉRÉMONIE DONT L'OUVRAGE DE GIRALDI PERPÉTUAIT LE SOUVENIR. Les eaux-fortes signées par *Alovisio Rosaccio* (un graveur et marchand d'estampes florentin élève de Tempesta) reprenaient en les simplifiant, mais de façon parfaitement reconnaissable, les sujets peints pour le service solennel donné le 16 septembre 1610 en la cathédrale San Lorenzo de Florence.

Florence reçut la nouvelle de cette mort soudaine le 23 mai, et toute la cour se mit en deuil. Le grand-duc Cosme II, qui avait succédé en 1609 à son père Ferdinand I^{er}, décida de rendre au monarque défunt un hommage solennel sous la forme de funérailles in effigie en l'église San Lorenzo. Cette cérémonie s'inscrivait dans la pratique des imposants rituels funèbres à forte signification politique dont les Médicis s'étaient fait une spécialité et dont San Lorenzo fut aussi le théâtre pour honorer Philippe II roi d'Espagne, en 1598, ou, plus tard, Marguerite d'Autriche en 1612. Cette célébration, l'un des premiers actes du principat du jeune Côme II, réaffirme l'alliance entre la France et les grands-ducs de Toscane, depuis le mariage de Marie de Médicis avec le Béarnais en 1600. En 1610, il s'agissait non seulement d'attester le lien entre les deux dynasties, renforcé par le mariage en 1600 de Marie de Médicis et d'Henri IV, mais aussi et surtout de souligner la légitimité de la régence de Marie et du droit de Louis XIII à la succession. Parce qu'une telle solennité devait avoir une large résonance, des personnages de premier plan furent associés à son organisation ; *Giulio*

Parigi (1571-1635), architecte et ingénieur de la cour de Florence, fut ainsi chargé de la scénographie. La commémoration en grande pompe eut lieu le 15 septembre 1610 ; pour décorer l'intérieur de la basilique, vingt-six grandes toiles en grisaille évoquant les hauts faits et les vertus du roi furent disposées sur la contre-façade et le long de la nef, entièrement revêtue d'ornements de deuil et théâtralement éclairée par une énorme quantité de chandelles.

Les 26 grandes toiles sont exécutées par des artistes toscans proches des Médicis, parmi lesquels *Jacopo da Empoli*, *Bernardino Poccetti* ou *Francesco Curradi* : un travail collectif qui habilla temporairement les murs de la basilique San Lorenzo, toute drapée pour la circonstance de tentures funèbres.

24 **ESEQUIE DEL RE**
saliti per tre bande, da tre squadroni : dalle insegne de' quali si comprendeva uno esser guidato dal Re, l'altro dal Conte di Sueffon, e l' terzo dal Duca di Lungailla. Da questi due avvenimenti così congiunti, ottimamente s'argomentava il gran valor di quel Principe, poichè quegli, il quale poco avanti lasciato da' suoi, era come asediato, e costretto a combattere per lo proprio capo, si vedeva in capo a poco tempo, senza nuovo aiuto, solo con la propria virtù, libero da quel pericolo, assaltare i nimici, e rimaner vincitore.



VT HOSTEM AD PVGNAM ELICIAT, SVBVRBIIS CAPTIS
PARISIORVM LVTTETIAE OPFVGNAT.



L'ingegni e gli animi de' potenti nell' elezion de' rimedij inclinano agevolmente agli estremi, però, per dar fine al mal del Regno di Francia, per lo cui bene egli guerreggiava, volle il Re Arrigo finir la guerra, che tutto lo produceva, col venir generosamente a giornata. Ma avendo palesato in molte maniere il magnanimo suo pensiero, e provocato più volte il nimico a battaglia, trouò in quello

DI FRANCIA. 25

lo altra disposizione. Però fatto per nuova occasione nuovo pensiero, sbando la maggior parte del suo esercito, e gli Svizzeri soli, con pochi soldati forestieri, e alcuni Francesi, si riserbò. A questi in meno di due mesi, non solo fece camminar 160 leghe, ma nel cammino prese quindici terre grosse, e a molto paese, arrendolo, diede il guasto. Esempio che solo basterebbe a prouar quel Re sovrano Maestro di guerra, indefesso nelle fatiche, inuincibile nelle battaglie, e a mostrar de' suoi soldati la virtù, l'obbedienza, l'amore, e l'ottima disciplina. Questo fatto si vedeva nel sesto quadro con questa dichiarazione.



CERTAMEN HOSTE DETRECTANTE REX SVB
ARMIS ATQVAE EX ITINERE QVINDECIM
MVNITISSIMA OPPIDA CAPIT PLVRIM
MA FACIT PRAELIA PRAELIIS
VICTOR AEQVAT.

G Nil



Édition originale de l'un des plus beaux livres baroques de botanique ornée de 47 planches à pleine page.

18 **FERRARI, J.-B.** *De Florum cultura libri IV.*
Romae, Stephanus Paulinus, 1633.

In-4 de (12) pp., 524 pp. (mal ch. 522), (18) dont les 3 dernières blanches. Plein vélin rigide de l'époque, dos lisse avec une pièce de titre en maroquin, tranches mouchetées rouges. Reliure italienne de l'époque.

263 x 194 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE CHEF-D'ŒUVRE DU LIVRE BAROQUE ILLUSTRÉ.
Nissen, BBI, n°620 ; Pritzel, n°2877; Madeleine Pinault Sørensen, *Le Livre de botanique, XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, BnF, 2008, pp. 215-216.

IL COMPREND 47 PLANCHES comprises dans la pagination, soit : un titre, 7 scènes mythologiques, 24 REPRÉSENTATIONS BOTANIQUES (dont 4 de bouquets), 7 représentations d'outils, vases et supports seuls, et 8 PLANS DE JARDINS.

Les belles représentations botaniques ont été gravées par la peintre et graveuse florentine *Anna Maria Vaiani* (par ailleurs connue comme liée à Galilée), d'après des dessins du Museo cartaceo, célèbre recueil iconographique encyclopédique constitué par *Cassiano Dal Pozzo*.

La suite mythologique est de la composition de trois grands peintres du temps : *Pietro Berrettini* dit Pierre de Cortone (auteur de 5 scènes), *Guido Reni* (une scène) et *Andrea Sacchi* (une scène).
Le travail de gravure est dû au talent de Claude Mellan (une planche) et *Johann-Friedrich Greuter* (6 planches).

GIOVANNI-BATTISTA FERRARI S'APPLIQUE À DÉCRIRE LES PRINCIPAUX JARDINS ROMAINS DE SA CONNAISSANCE, ET PRINCIPALEMENT LE SUPERBE JARDIN BOTANIQUE DU PALAIS BARBERINI AU QUIRINAL : LE CARDINAL FRANCESCO BARBERINI, QUI A FINANCÉ L'ÉDITION DU DE FLORA CULTURA, Y AVAIT RÉUNI LES ESPÈCES EXOTIQUES LES PLUS RARES ET DE TOUTE RÉCENTE INTRODUCTION EN EUROPE, comme l'Amarylles du Cap, l'Hémanthe du Cap ou le Rosier de Chine.
FERRARI TRAITE ÉGALEMENT DE LA COMPOSITION ET DE L'ENTRETIEN DES JARDINS, DE LA CULTURE DES FLEURS (dont un passage sur les moyens de les conserver durant les longs transports), ET DE L'ART DES COMPOSITIONS FLORALES. Il s'est servi de ses propres observations et de ses vastes lectures, mais aussi de l'expérience d'horticulteurs éclairés comme *Tranquillo Romauli* et *Giovan Battista Martelletti*.

LE PRÉSENT OUVRAGE EST EN OUTRE L'UN DES PREMIERS LIVRES SCIENTIFIQUES À CONTENIR DES ILLUSTRATIONS FAITES D'APRÈS MICROSCOPE : la planche représentant 3 graines du Rosier chinois a ainsi été dessinée par observation à l'aide d'un microscope de l'Academia dei Lincei.

L'orientaliste et naturaliste jésuite *Giovanni-Battista Ferrari* (1584-1655) avait appris l'hébreu, le syriaque, l'arabe. Il fut membre de la commission chargée de traduire la Bible en arabe, préfet des études au Collège maronite (1616-1619 et 1628) et professeur d'hébreu, de lettres et de grammaire au Collège romain (1618-1647). Il publia de nombreux traités, notamment de prêches, mais il demeure à la postérité pour ses deux ouvrages d'horticulture et de botanique, ses passions primordiales. Lié à la haute société romaine, il avait pu avoir accès aux grands jardins romains, et, grâce au cardinal Barberini, avait pu fréquenter les milieux savants et artistiques, notamment *Cassiano Dal Pozzo*, *Federico Cesi* et l'Academia dei Lincei.

N°17 - Cet ensemble, bien que de présentation éphémère, eut pourtant une réelle influence : il fut source d'inspiration pour la série de peintures de Rubens commandées par Marie de Médicis pour la décoration du Palais du Luxembourg.

POUR HENRI IV, LE CONTENU DES VINGT-SIX PEINTURES PRINCIPALES PRIVILÉGIE UNE RECHERCHE DE RÉALITÉ HISTORIQUE EXCLUANT TOUT RECOURS À LA FABLE OU AUX ARTIFICES MYTHOLOGIQUES.

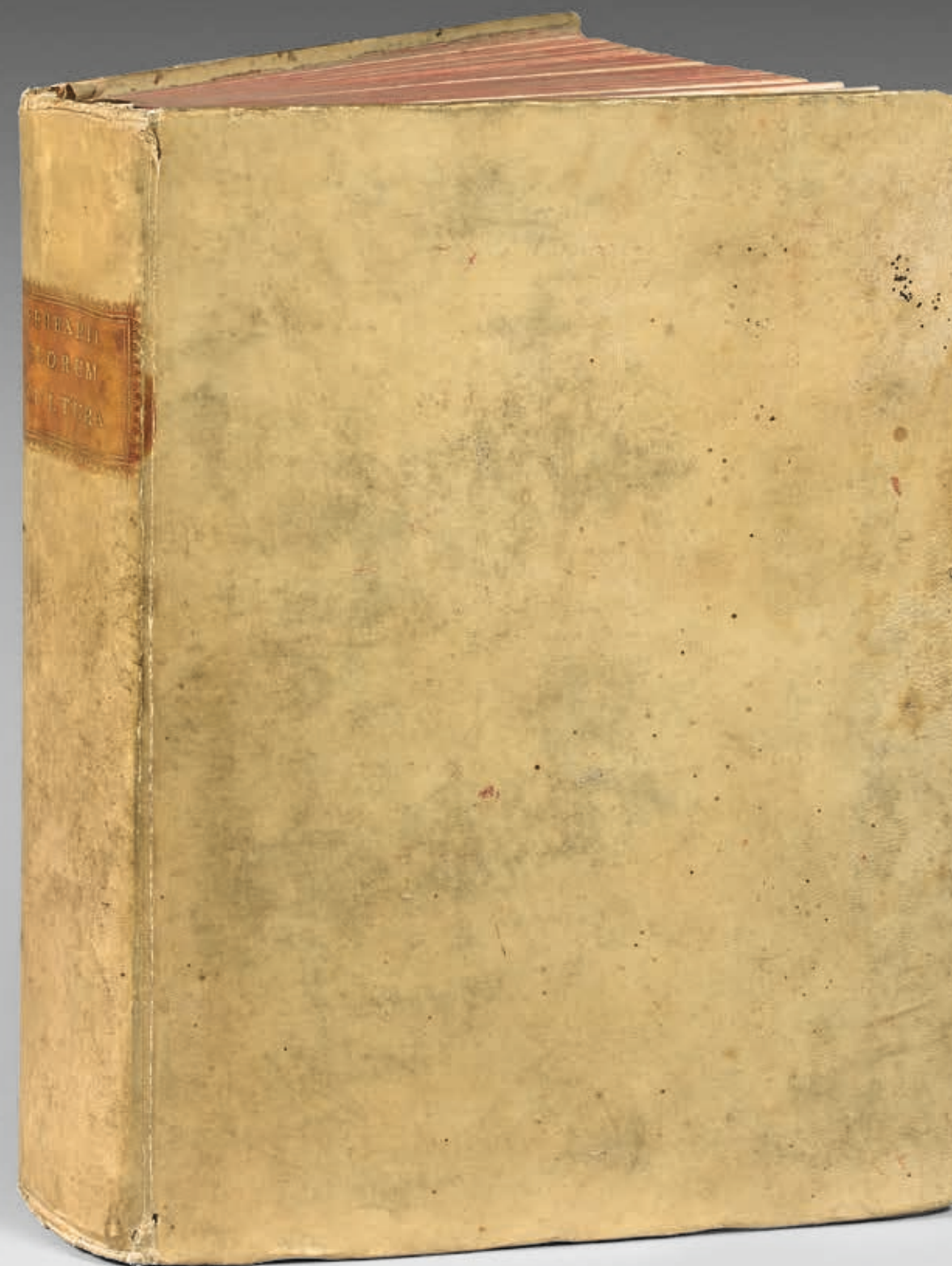
Le texte s'ouvre sur une oraison de Côme II de Médicis, grand-duc de Toscane, puis vient la suite des 26 gravures accompagnées chacune d'une légende en latin et d'un texte explicatif en italien.

« Les vingt-six épisodes peints décrivant les hauts faits du monarque et complétant la décoration funèbre de l'église ont été transcrits en autant de cuivres (rami bellissimi) pour la description imprimée donnée par Giuliano Giraldi aux presses de Bartolomeo Sermartelli dès septembre 1610. Dans leur fonction d'exemplarité moralisatrice, ces morceaux choisis constituent l'un des premiers cycles retraçant dans son ensemble la geste henricienne, et tels ils se revendiquent si l'on en croit Giuliano Giraldi : 'Ma quello, che più d'ogni altra cosa moveva gli huomini a maraviglia, e la grandezza chiariva di questa perdita, si era una scelta delle più segnalate prodezze del re Arrigo'. Le même Giuliano Giraldi nous indique en outre que l'église fut ouverte au peuple '[a] goder della vista dell'apparato' comme d'un éphémère édifiant destiné à survivre dans la mémoire de la cité ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE RARE OUVRAGE DU PLUS HAUT INTÉRÊT HISTORIQUE ET ARTISTIQUE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DU XIX^e SIÈCLE.



N°18 - Les Barberini furent les mécènes de ses deux livres d'histoire naturelle, le présent *De Florum cultura* (1633) et *les Hespérides* (1646, la première monographie sur les agrumes), tandis que *Cassiano Dal Pozzo* en fournit les deux fois les dessins botaniques.



SUPERBE EXEMPLAIRE BIEN COMPLET, CONSERVÉ DANS SA RELIURE ITALIENNE DE L'ÉPOQUE EN VÉLIN.

Édition originale rare et recherchée « *de cet excellent morceau d’histoire littéraire* ».

Paris, Augustin Courbé, 1653.

19

PELLISSON-FONTANIER, Paul. *Relation contenant l’histoire de l’Académie française*. Paris, chez Augustin Courbé, 1653.

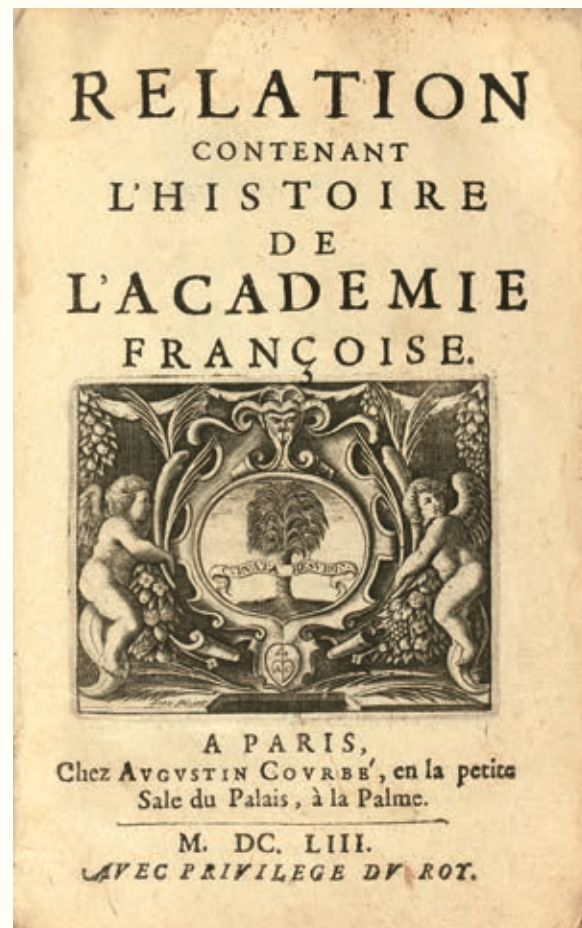
In-8 en vélin de (1) f.bl., (1) f. de titre, 590 pp., (3) ff., étiquette ancienne de la *Librairie Ancienne Acatélan de Nîmes* sur le premier contreplat portant les mentions « *Rare – Ouvrage complet* ». Vélin souple de l’époque, dos lisse avec le titre manuscrit, tranches mouchetées. *Reliure de l’époque*.

167 x 114 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARE ET RECHERCHÉE « DE CET EXCELLENT MORCEAU D’HISTOIRE LITTÉRAIRE ». (Brunet).

Brunet, IV, 475 (« *elle est rare et assez recherchée* ») ; Tchemerzine, II, 668.

« *Dans cet ouvrage, PELLISSON A INTRODUIT UN QUATRAIN INÉDIT DE CORNEILLE SUR LA MORT DE RICHELIEU, et des fragments de Lettres* ». (Tchemerzine).



Il s’agit du premier monument historiographique consacré à l’Académie française. Le privilège était partagé entre Courbé et Le Petit.

L’un des poètes les plus représentatifs du mouvement précieux, Paul Pellisson n’a pourtant consacré à la littérature qu’une part restreinte de sa vie. Ce protestant originaire de Béziers, homme d’esprit et de talent, se fixe à Paris en 1650 et achète une charge de secrétaire du roi. Il publie une *Relation contenant l’histoire de l’Académie française* (1653) - il s’agit plutôt d’un exposé familial présentant l’Académie et ses membres - QUI LUI VAUDRA LE PRIVILÈGE D’ÊTRE REÇU DANS LA COMPAGNIE SANS QU’ON ATTENDE LA VACANCE D’UN FAUTEUIL.

En 1653, il rencontre Madeleine de Scudéry. Il deviendra son « tendre ami », mais seulement après avoir parcouru cette carte du Tendre qu’il contribuera ensuite à dresser ; il devient aussi l’un des habitués les plus fidèles et les plus brillants de son salon de la rue de Beauce, l’« Apollon du samedi ». Meilleur prosateur que poète, et servant mieux la cause de la préciosité lorsqu’il en expose la doctrine que lorsqu’il tente de l’illustrer, il écrit un remarquable *Discours* qui préface l’édition posthume des Œuvres de Sarasin (1656).



En même temps, il s’acquitte de sa charge de façon si exemplaire que Fouquet le remarque et fait de lui, en 1658, son premier commis, son homme de confiance. Il s’absorbe dès lors dans les affaires et délaisse les samedis et les vers. Il est entraîné dans la chute du surintendant et emprisonné en 1661. Il obtient sa libération cinq ans plus tard, grâce à la dignité de son attitude ; en abjurant le protestantisme, il rentre totalement en grâce et devient l’historiographe de Louis XIV.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN SOUPLE DE L’ÉPOQUE.

Rare première édition du « *Mercuré Indien ou le Trésor des Indes* », d'un grand intérêt gemmologique, traitant de l'origine des pierres précieuses et décrivant le diamant, le rubis, le spinelle, le saphir, le topaze, l'émeraude, ... les perles, l'agate, le jade... ; à la fin un chapitre traite de la manière d'évaluer les pierres taillées.

« Dans laquelle est traité des Pierres précieuses, & des Perles.

Ensemble de leur origine, de leur formation, de leur usage, & de leur valeur.

Avec un traité sommaire des autres Pierres moins Précieuses, sçavoir de l'Agathe, de l'aspe, du Lapis & autres, Et mesmes des Pierres plus communes telles que le Corail, le Crystal, l'Ambre & le Bezoard. »

20

ROSNEL, Pierre de. *Le Mercuré Indien, ou le Trésor des Indes. Première partie dans laquelle est traité de l'Or, de l'Argent & du Vif-argent, de leur Formation, de leur Origine, de leur Usage & de leur Valeur. Avec une explication sommaire des Titres de l'Or & de l'Argent, & de leur Affinage. Dédié à Monseigneur Le Tellier.*

- [Suivi de] : *Le Mercuré Indien ou le Trésor des Indes, seconde partie. Dans laquelle est traité des Pierres précieuses, & des Perles. Ensemble de leur origine, de leur formation, de leur usage, & de leur valeur. Avec un Traitté sommaire des autres Pierres moins précieuses, sçavoir de l'Agathe, du l'aspe, du Lapis & autres. Et mesmes des Pierres plus communes, telles que le Corail, le Crystal, l'Ambre & le Bezoard.* Paris, s.n., 1667.

Soit 2 parties en 1 volume in-8 de : (8) ff., 64 pp. ; (8) ff., 176 pp. Veau brun de l'époque, double filet or encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons, coupes décorées, tranches mouchetées rouges. Reliure de l'époque présentant quelques restaurations.

178 x 111 mm.

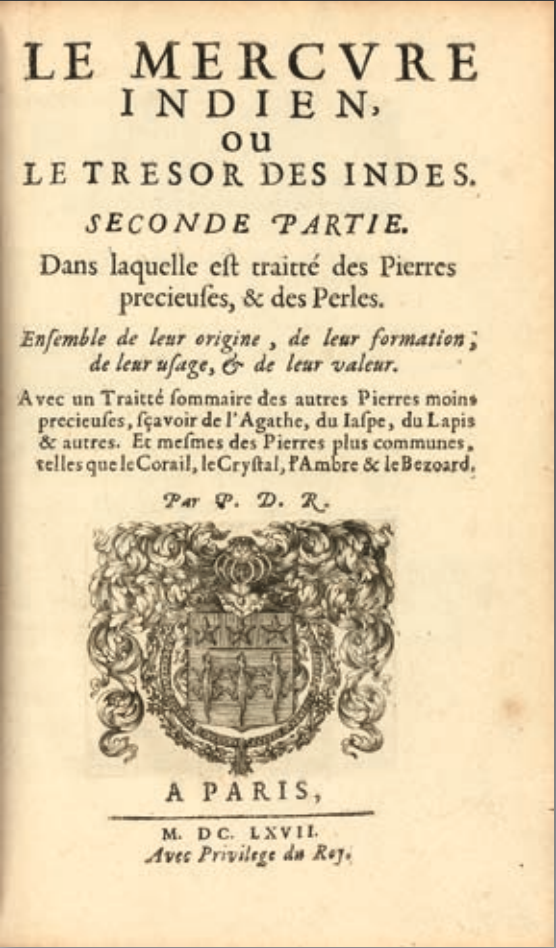
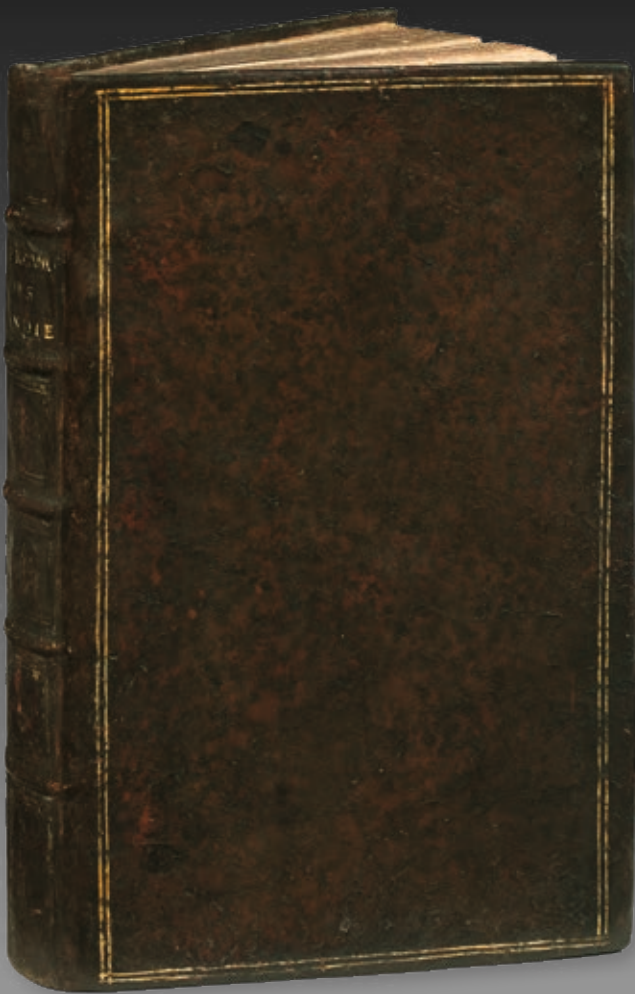
RARE PREMIÈRE ÉDITION, PREMIER TIRAGE, DE CE TRAITÉ ESTIMÉ ET RECHERCHÉ SUR L'ACTIVITÉ MINIÈRE ET LA MÉTALLURGIE PAR L'ORFÈVRE PARISIEN P. DE ROSNEL (« orfèvre ordinaire du roy »). Sinkankas 5569 ; Sabin 73297 ; Ferguson, II, 295 ; Cp. Duveen p. 516 ; Caillet 9597 ; Hoover 692.

Divisé en deux parties, “*The first part of the much esteemed and sought for work by the Parisian goldsmith is a mining and metallurgical treatise in which gold, silver, and mercury are described in respect to their mines and methods of mining, purification of ores by smelting or otherwise, and refinement of the metals. SPECIAL EMPHASIS IS LAID UPON THE NEW WORLD....* [La seconde partie] precedes the publication of the standard method of pricing as described by J. E. Tavernier; *Les Six voyages*, 1767, often cited as the earliest publication of the rule, and by far anticipates the similar rule published by David Jeffries in his *A Treatise on Diamonds and Gems*, 1750” (Sinkankis).

La seconde partie présente un grand intérêt gemmologique, traitant de L'ORIGINE DES PIERRES PRÉCIEUSES ET DÉCRIVANT LE DIAMANT, LE RUBIS, LE SPINELLE, LE SAPHIR, LE TOPAZE, L'ÉMERAUDE... LES PERLES, L'AGATE, LE JADE, ET LES GRANDES PIERRES ORNEMENTALES ; à la fin, un chapitre est consacré à l'évaluation des pierres précieuses, présentant de manière réaliste et en détail la méthode employée pour attribuer une valeur aux pierres taillées.

Comme l'auteur le souligne, “*The most perfect [pearls] are fished in the Persian Gulf, between the island of Hormuz & Basra, near Qatifa, Gombroon & Julfar*” (p. 35).

“THIS WAS LONG CONSIDERED ONE OF THE BEST MANUALS OF THE GOLD- AND SILVERSMITH'S TRADE. Rosnel rejected the alchemists and displayed a profound knowledge of metals and alloys” (Hoover). ”



Pierre de Rosnel, orfèvre français, fut le joaillier en titre de Louis XIII. Dans la dernière partie du *Mercuré Indien* il “provides a mathematical system for adjusting prices of diamonds upwards at a steepening rate with increasing weight” (Sinkankas), précédant ainsi la publication de la méthode standard de tarification décrite par Tavernier (*Les Six Voyages*, 1767).

L'ouvrage est dédié à *Le Tellier* avec ses armoiries gravées sur les deux titres.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Rarissime exemplaire de premier tirage complet des 4 frontispices
de l'édition originale définitive du Théâtre de Pierre Corneille.

« Cette édition, la dernière qu’ait publiée Corneille, nous donne le texte définitif adopté par lui. Elle a, par cela même, une grande importance et mérite d’être recherchée peut-être plus encore que toutes les précédentes. Les exemplaires en sont moins rares, mais il est fort difficile d’en trouver de bien complets avec tous les frontispices. » (E. Picot)

Exemplaire en ravissante reliure de l’époque sortant de l’atelier de Jean Le Vasseur,
reliureur du roi Louis XIV.

21

CORNEILLE, Pierre. *Le Théâtre de P. Corneille. Revu et corrigé par l’Auteur. I. [II. III. Et IV] Partie.*
À Paris, chez Guillaume de Luyne, 1682.

I. Partie : frontispice gravé, portrait de Corneille, xcviij pp. (y compris le titre), (1) f. pour le titre de *Mélite*, 586 pp. et (1) f. pour le *Privilège*. Le portrait de Corneille ne porte pas de signature ; il représente le poète dans le costume des premières années du règne de Louis XIV : perruque, calotte et rabat.

II. Partie : frontispice gravé, cx pp., (1) f. pour le titre du *Cid*, 597 pp., (1) p. pour le *Privilège*.

Il y a deux sortes d’exemplaires de cette II^e Partie ; les uns comptent 597 pp. et contiennent un *Extrait du Privilège* au verso de la p. 597 ; les autres n’ont que 596 pp. et l’*Extrait du Privilège* y occupe le recto du feuillet suivant. Cette différence vient de ce que, pendant le tirage, Corneille a supprimé vingt vers dans la scène V^e du cinquième acte de *Théodore* (p. 587). La feuille Bb, dernière du volume, s’est ainsi trouvée subir un remaniement complet.

III. Partie : frontispice gravé, lxxxiv pp., (1) f. pour le titre de *Rodogune*, 618 pp. et (1) f. pour le *Privilège*.

IV. Partie : frontispice gravé, xxij pp., (1) f. pour le titre de *Sertorius*, 591 pp., (1) p. pour le *Privilège*.

4 volumes in-12 reliés en veau fauve, dos à nerfs ornés, deux mors faibles, tranches rouges. *Reliure de l’époque sortant de l’Atelier de Jean Le Vasseur, relieur du roi Louis XIV.*
(Réf : *Bibl. R. Esmérian*, Paris, 8 décembre 1972, n° 63).

151 x 85 mm.

ÉDITION ORIGINALE DÉFINITIVE DU THÉÂTRE DE PIERRE CORNEILLE. (Picot, n° 113).
Picot, *Bibliographie cornélienne*, n° 113 (« ... nous donne le texte définitif adopté par lui. Elle a par cela même une grande importance et mérite d’être recherchée, peut-être plus encore que les trois précédentes... Il est fort difficile d’en trouver de bien complets avec tous les frontispices ») ; Dubos (M.), *Corneille*, Rouen, 1993, n° 56 (pour un exemplaire aux armes de la Grande Mademoiselle).

ELLE OFFRE LE TEXTE DÉFINITIF, REVU ET ADOPTÉ PAR L’AUTEUR et fut partagée entre Guillaume de Luyne, Etienne Loyson et Pierre Trabouillet.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DU TOUT PREMIER TIRAGE.

Il renferme en effet, au tome II, dans la scène V de l’acte V de « *Théodore* », 20 vers que Corneille supprima dans le second tirage.

« Cette édition, la dernière qu’ait publiée Corneille, nous donne le texte définitif adopté par lui. Elle a, par cela même, une grande importance et mérite d’être recherchée peut-être plus encore que toutes les précédentes. Les exemplaires en sont moins rares, mais il est fort difficile d’en trouver de bien complets avec tous les frontispices. » (E. Picot).



EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE REVÊTU D’UNE TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE EN VEAU FAUVE DE L’ÉPOQUE AUX DOS RICHEMENT DÉCORÉS BIEN COMPLET DE TOUS LES FRONTISPICES. Le présent exemplaire de premier tirage met à mal la théorie du catalogue Daguin qui prétendait que seuls les exemplaires de second tirage étaient pourvus des frontispices.
En fait, E. Picot avait raison d’exiger les frontispices pour les exemplaires de premier tirage et de prétendre que ceux-ci étaient rarissimes complets

Un exemplaire complet des 4 frontispices de cette précieuse édition, relié au XIX^e siècle par *Chambolle-Duru*, mais de second tirage, fut vendu 95 000 F (14 500 €) en 1989. (Catalogue « *Du Moyen-Age au cubisme* », n° 102) il y a 31 ans.

Les célèbres Fables de Bidpay imprimées en français en 1698
conservées dans leur maroquin de l'époque.

De la bibliothèque *Deprins*.

22

BIDPAY. *Les Fables de Pilpay philosophe indien ; ou la conduite des rois.*
Paris, Claude Barbin, 1698.

In-12 de (10) ff., 352 pp. Plein maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs orné, filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

159 x 91 mm.

SECONDE ÉDITION DE LA TRADUCTION FRANÇAISE.

« Cette traduction est pour ainsi dire la même que celle qui a été publiée en 1644 par David Sahid, persan de nation, sous le titre 'Le livre des lumières'. David Sahid, pseudonyme de Giblert Gaulmin érudit français né à Moulins en 1585, mort le 8 décembre 1665. Intendant du Nivernais, conseiller d'Etat, il occupa ses loisirs par des études sur le grec, le latin, l'hébreu, l'arabe, le turc, le persan et fut un des hommes les plus savant de son temps. »

Les Fables furent traduites en persan, puis en arabe. C'est sur la version persane que l'ouvrage fut traduit en français.

LES *FABLES DE BIDPAY* FORMENT UN CÉLÈBRE RECUEIL D'ORIGINE INDIENNE, mais qui se répandit à travers l'Orient musulman et chrétien ainsi que l'Occident dans une version du sanskrit en moyen persan (VI^e siècle), puis en arabe (VII^e siècle). La version arabe peut être considérée comme la source de tous les développements ultérieurs du recueil.

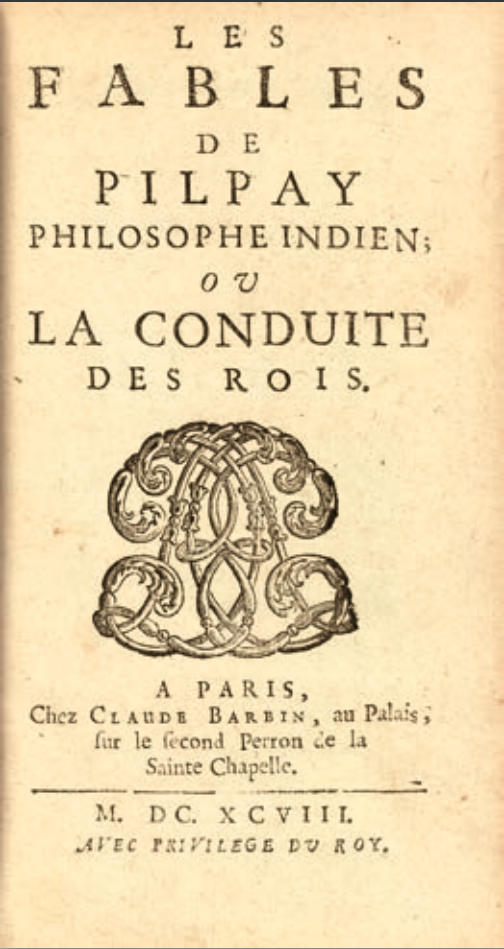
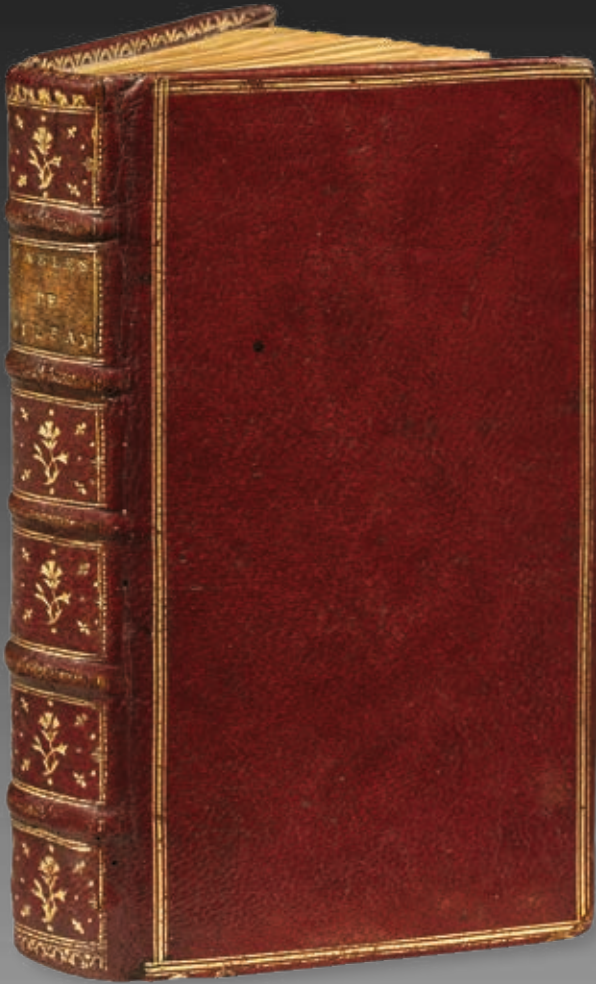
« Le manuscrit indien original fut rédigé par un brahmane entre les IV^e et VI^e siècles, probablement dans le Cachemire : une rédaction ultérieure en sanskrit de ce texte, due à un auteur peut-être légendaire, Vishnuçarman, est constituée par le Pañcacantra, renfermant « cinq contes », élément fondamental de toutes les versions qui suivirent : « Le Lion et le Taureau » ; « La Colombe et ses amis les animaux » ; « Le Hibou et les Corbeaux » ; « Le Singe et la Tortue » ; « L'Ascète et la Belette ».

L'archétype est censé être fait, peut-être vers le I^{er} siècle, par un brahmane du nom de Bidpay nom qui fut repris dans la transcription arabe du VIII^e siècle et qui fut depuis conservé. En effet, le Pañcacantra fut tout d'abord traduit en moyen persan sur l'ordre du roi sassanide Chosroès (531-571) et c'est à partir de cette version, aujourd'hui perdue, que le Persan islamisé Ibn al-Muqaffa élabora au VIII^e siècle le texte arabe (dont nous venons de parler) et dont relèvent plus ou moins directement une infinité de traductions et de transpositions : néo-persane, syriaque, byzantine, latine, hébraïque, espagnole, italienne, turque, arménienne, etc., qu'il est pratiquement impossible d'énumérer ici fût-ce partiellement.

Chacune de ces fables en englobe d'autres, insérées en général dans le but d'illustrer une sentence, une analogie ou un symbole : l'élément de la narration est en effet subordonné à la moralité, en vue surtout de l'éducation des princes et des hommes de rang.

La morale de ces apologues est plus souvent utilitaire que proprement éthique, s'adressant davantage à l'intelligence et à l'adresse qu'au cœur ; elle est curieusement mêlée d'éléments bouddhiques, remontant en dernière analyse à des conceptions brahmaniques, qui apportent leur amère conception de la vie et l'austérité de la force éthique qui en découle. On ne peut en général parler des « caractères » des animaux et des hommes figurant dans ces fables, sauf peut-être en ce qui concerne le chacal Dimna qui, dans le premier conte, et plus encore dans le deuxième introduit par Ibn al-Muqaffa, apparaît comme le type parfait du sophiste malfaisant ».

Pilpay est l'auteur auquel on attribue le Pañchatantra en Europe au XVII^e siècle.



Le nom de Pilpay est dérivé de Bidpai, qui se trouve dans la version arabe, mais non dans l'original indien. JEAN DE LA FONTAINE RECONNAÎT EXPRESSÉMENT SA DETTE À L'ÉGARD DE LA SOURCE INDIENNE dans l'avertissement du second tome de ses *Fables* : « Il ne m'a pas semblé nécessaire ici de présenter mes raisons ni de mentionner les sources à partir desquelles j'ai tracé mes derniers thèmes. Je dirai, comme dans un élan de gratitude, que j'en dois la plus grande partie à Pilpai, sage indien. Son livre a été traduit en toutes les langues. Les gens du pays le croient fort ancien, et original à l'égard d'Ésope, si ce n'est Ésope lui-même sous le nom du sage Locman. »

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

La Bible dite de Mortier, en premier tirage, « *avant les clous* » sur grand papier, conservée dans son maroquin rouge de Derome le Jeune.

De la bibliothèque *Van der Hell*, vendu 1 520 F Or en 1868 et 14 500 € le 7 juin 2006, plus grand de marges que l'exemplaire *Pixérécourt* après les clous, adjugé 20 000 € par Bergé le 23 avril 2008.

23

[BIBLE DE MORTIER]. *Histoire du Vieux et du Nouveau Testament, Enrichie de plus de quatre cens figures en Taille-douce, &c. Avec privilège de Nos Seigneurs les États de Hollande et de West-Frise.* Amsterdam, Pierre Mortier, 1700.

2 volumes in-folio de 1 frontispice, (7) ff., 282 pp., (4) ff. de table, *Errata* et *Avis au relieur*, 141 planches ; 1 frontispice, (11) ff., 154 pp., (6) ff. de table, 5 cartes sur double-page, 20 pp. pour l'*Abrégé de la chronologie de l'Écriture Sainte* et la table, 73 planches. Maroquin rouge, double filet doré encadrant les plats, dos à nerfs ornés d'un somptueux décor, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées sur marbrures, petite fente au mors supérieur. *Reliure de l'époque de Derome le Jeune.*

444 x 278 mm.

PREMIER TIRAGE DE LA FAMEUSE BIBLE, CONNUE SOUS LE NOM DE BIBLE DE MORTIER, « *recherchée à cause des gravures dont elle est ornée ; mais pour avoir de bonnes épreuves, il faut choisir les exemplaires dont les figures ont été tirées avant l'accident arrivé à la dernière planche de l'Apocalypse, page 145 du 2^{ème} tome. Cette planche ayant été cassée, on employa pour la raccommoder des clous dont les empreintes marquées sur les bordures de l'estampe ont donné lieu à la dénomination d'exemplaire avant ou avec les clous.* » Brunet, III, col. 201.

ELLE EST ORNÉE DE 2 FRONTISPICES, ET 214 FIGURES COMME SUIV : le premier frontispice est par *Gauwen* d'après *O. Elliger*, le deuxième est dessiné par *David Vander Plaes*, sans nom de graveur. Les figures, dessinées par *O. Elliger* ou *Elgers* (94), *J. Goeree* (49), *Gerhard Hoet* (2), *Bernard Picard* (25), *Ph. Tiedeman* (1), *Jan Luychen* (2), *J. Tiedeman* (1), *D. Vander Plaes* (8) et divers anonymes (27) ont été gravées par *Gouwen* (11), *J. Baptist* (36), *Milder* (21), *J. de Laeter* ou *Later* (14), *A. de Blois* (12), *Petting* (1), *Sylved* (1), *Hendrik Elant* (7), *J. Luycken* (8), *Andreas Reinhard* (13), *Sluyter* (3), *Vianne* (1), *C. Huyberts* (10), *Kaelewgh* (4), *Laurens Scherm* (10), *M. Pool* (4), *J. Goerre* (4), *G. Walck* (1), *Ph. Tiedeman* (2) et divers anonymes (50).

Elle contient de plus 1 joli fleuron sur chaque titre, 2 vignettes, 1 lettre ornée, 28 culs-de-lampe, ces derniers, tous dans le second volume, et 5 grandes cartes sur double-page.

« *Les exemplaires imprimés en français sont aussi beaux d'épreuves que ceux qui ont le texte hollandais.* » Cohen 489.

MONUMENTALE BIBLE ILLUSTRÉE, DITE BIBLE DE MORTIER, DU NOM DE SON IMPRIMEUR. ELLE CONNUT D'EMBLÉE UN SUCCÈS EUROPÉEN. Ce grand livre d'images, objet traditionnel de la convoitise des bibliophiles, renferme en outre la traduction estimée de David Martin. Pasteur d'Utrecht, David Martin (1639-1721) est né à Revel (Haute Garonne). Bon prosateur du Refuge, sa traduction serre d'aussi près que possible l'hébreu et le grec. Elle sera réimprimée continûment jusqu'au milieu du XIX^e siècle. 400 compositions gravées à l'eau-forte sous la direction de David van der Plaes par les meilleurs artistes du temps - dont 216 planches hors texte et 5 cartes doubles. Les compositions sont dues à Bernard Picart, Elliger, Tredeman, J. Luyken, etc. L'*Avis au relieur* dit assez le soin apporté par les éditeurs pour cette édition de grand luxe : « *Le relieur ne doit pas battre les figures, parce que cela les peut gâter & noircir même les autres feuilles.* » (Cohen, 490, donne 75 planches pour le tome second ; l'*Avis au relieur* indique 73 planches).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE PREMIER TIRAGE, AVANT LES CLOUS, LES ESTAMPES IMPRIMÉES SUR GRAND PAPIER FORT DE HOLLANDE, LE TEXTE SUR GRAND PAPIER FIN DE HOLLANDE, REVÊTU DE DEUX ÉLÉGANTES RELIURES DU XVIII^e SIÈCLE EN MAROQUIN ROUGE AUX DOS PARTICULIÈREMENT DÉCORÉS PORTANT L'ÉTIQUETTE DE DEROME LE JEUNE, ENRICHI D'UN CAHIER MANUSCRIT DE L'ÉPOQUE DE 4 PAGES INTITULÉ : « *Erreurs et propositions erronées contenues dans la traduction du Vieux et Nouveau Testament imprimé chez Pierre Mortier avec les Estampes en taille douce* ».



N°23 - De la bibliothèque *Van der Helle*, vendu au prix considérable de 1 520 F. Or en 1868 et 14 500 € le 7 juin 2006, il y a 14 ans, plus grand de marges (hauteur : 444 mm) que l'exemplaire *Pixérécourt*, après les clous, (hauteur : 439 mm), adjugé 20 000 € le 23 avril 2008.



Hauteur réelle des reliures : 457 mm

Superbe volume illustré de 167 gravures sur l'Espagne et le Portugal en 1707.

L'un des rarissimes exemplaires de grand luxe
partiellement enluminés
dans l'atelier de l'éditeur hollandais.

24

ALVAREZ DE COLMENAR, J. *Beschryving van Spanjen en Portugal.*

Leiden, Pieter Vander Aa, 1707.

In-folio de (8) ff. dont 1 frontispice colorié, 1 grande carte dépliant en couleurs rehaussée à l'or, 80 pp., 84 pp., 128 pp., 1 gravure dépliant reliée entre les pp. 98 et 99, 52 pp., 56 pp., (32) ff., ff. de texte légèrement brunis comme d'ordinaire.

Plein vélin rigide, double encadrement à froid sur les plats avec médaillon central, dos à nerfs avec titre calligraphié à l'encre, tranches jaspées. *Reliure d'éditeur de l'époque.*

355 x 227 mm.

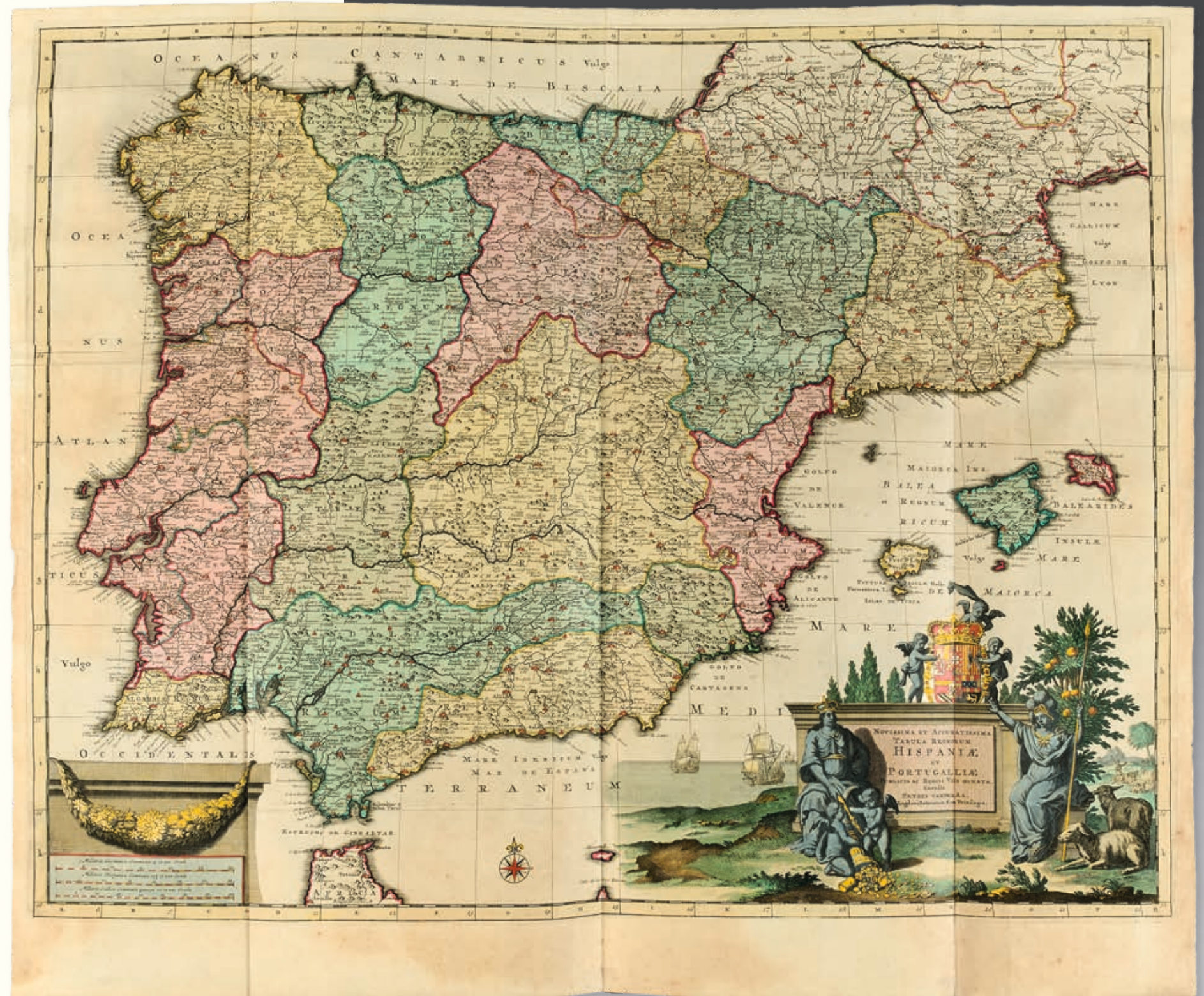
PREMIÈRE ÉDITION DE FORMAT IN-FOLIO, LA PLUS BELLE DE TOUTES, ET PREMIÈRE ÉDITION HOLLANDAISE ILLUSTRÉE EN PREMIER TIRAGE DE LA SUPERBE CARTE DÉPLIANTE « *Novissima et Accuratissima Tabula Regnorum Hispania et Portugalliae Publicis Ac Regiis Viis ornata Excudit Petrus Vander Aa* », REPRÉSENTANT L'ESPAGNE, LE PORTUGAL ET UNE PARTIE DU SUD-OUEST DE LA FRANCE - (elle mesure près de 630 x 530 mm) -, du titre frontispice dessiné par J. Goercée et de la vue dépliant de *Barcelone*. Palau, 212.

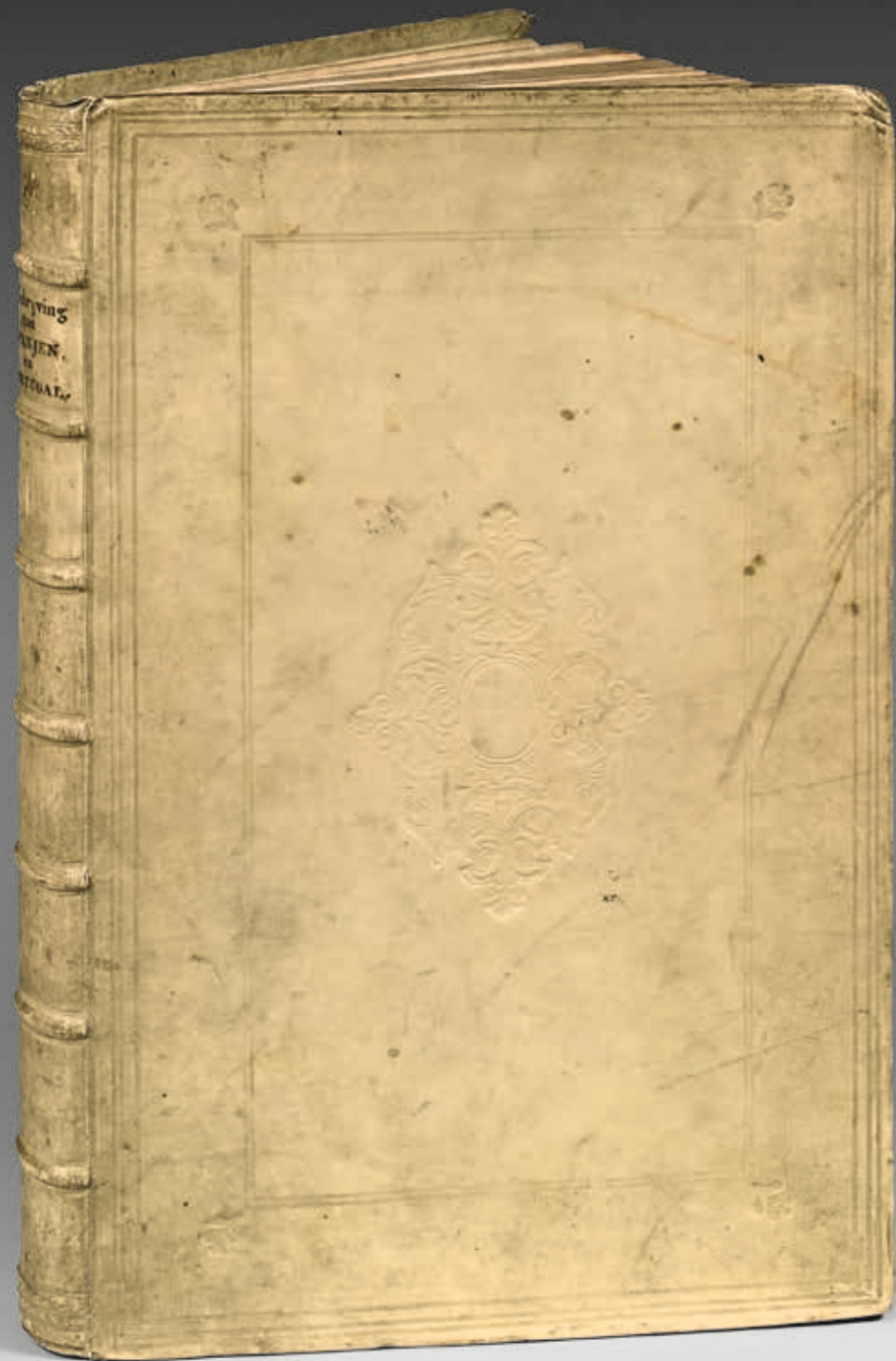
LE TEXTE EST ORNÉ DE 164 GRAVURES SUR CUIVRE semblables à celles de l'édition française de format in-8. Mesurant chacune environ 160 x 130 mm, ELLES ILLUSTRONT AVEC BONHEUR LES PRINCIPALES VILLES, MONUMENTS ET CURIOSITÉS DE L'ESPAGNE ET DU PORTUGAL À LA FIN DU XVII^e SIÈCLE. Leurs légendes sont généralement en langue française tandis que le texte est en hollandais.

Les gravures regorgent de détails remarquables sur de nombreuses villes espagnoles et portugaises telles que les voyageurs pouvaient les voir au tournant du XVII^e siècle. Certaines vues montrent des scènes rares telles une pêche au thon à Cadix, la procession du pèlerinage de Compostelle, des femmes basques se rendant à l'église, la manière dont l'inquisition mène ses procès, une procession à l'occasion d'un autodafé, des personnes condamnées par l'inquisition brûlées vives, etc.

L'exemplaire est en outre bien complet du panorama dépliant de Barcelone vue de la mer.

Les livres illustrés sur l'Espagne et le Portugal de cette époque sont plus rares que sur les autres pays d'Europe de l'Ouest.





Hauteur réelle de la reliure : 370 mm.

N°24 - LE PRÉSENT VOLUME EST PEU COURANT DANS LE TIRAGE CLASSIQUE EN NOIR ET BLANC, MAIS ABSOLUMENT RARISSIME DANS LE PRÉSENT ÉTAT DE GRAND LUXE : AVEC LE TITRE FRONTISPICE ET LA GRANDE CARTE DE L’ESPAGNE ET DU PORTUGAL MAGNIFIQUEMENT ENLUMINÉS À L’ÉPOQUE AVEC REHAUTS D’OR DANS L’ATELIER MÊME DE *Vander Aa*.

LA RELIURE D’ÉDITEUR, EN VÉLIN ESTAMPÉ À FROID, EST EN PARFAIT ÉTAT DE CONSERVATION.

Édition originale de l’un des premiers livres français sur l’art des jardins en belle reliure de l’époque.

25

DEZALLIER D’ARGENVILLE, Antoine-Joseph. *La Théorie et la pratique du jardinage où l’on traite à fond des beaux jardins apellés communément les jardins de propreté, comme sont les Parterres, les Bosquets, les Boulingrins, &c. Contenant plusieurs plans et Dispositions générales de Jardins ; nouveaux Desseins de Parterres, de Bosquets, de Boulingrins, Labirinthes... Terrasses, Fontaines, Cascades & autres ornemens servant à la Décoration & Embellissement des Jardins...* À Paris, chez Jean Mariette, 1709.

In-4 de (4) ff., 208 pages, 32 planches gravées dont 4 dépliantes et 28 sur double-page. Plein vélin ivoire rigide, dos lisse. *Reliure de l’époque*.

253 x 190 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARE DE CE TRAITÉ PRIMORDIAL DE DEZALLIER D’ARGENVILLE (1680-1765), MANTES FOIS RÉÉDITÉ ET PLUSIEURS FOIS TRADUIT, QUI A LARGEMENT CONTRIBUÉ À LA DIFFUSION DU JARDIN À LA FRANÇAISE À TRAVERS TOUTE L’EUROPE. Fowler no. 170 ; Hunt, *Botanical Cat.*, II, pp. 35-37 ; B. Henrey, *British Botanical and Horticultural Literature before 1800*, II, pp. 491-495 ; Brunet, V, 739.

“*Never before did a book lay down the principles of any style so surely and so intelligibly in instructive precepts*”. (M.L. Gothein in *A History of Garden Art states*).

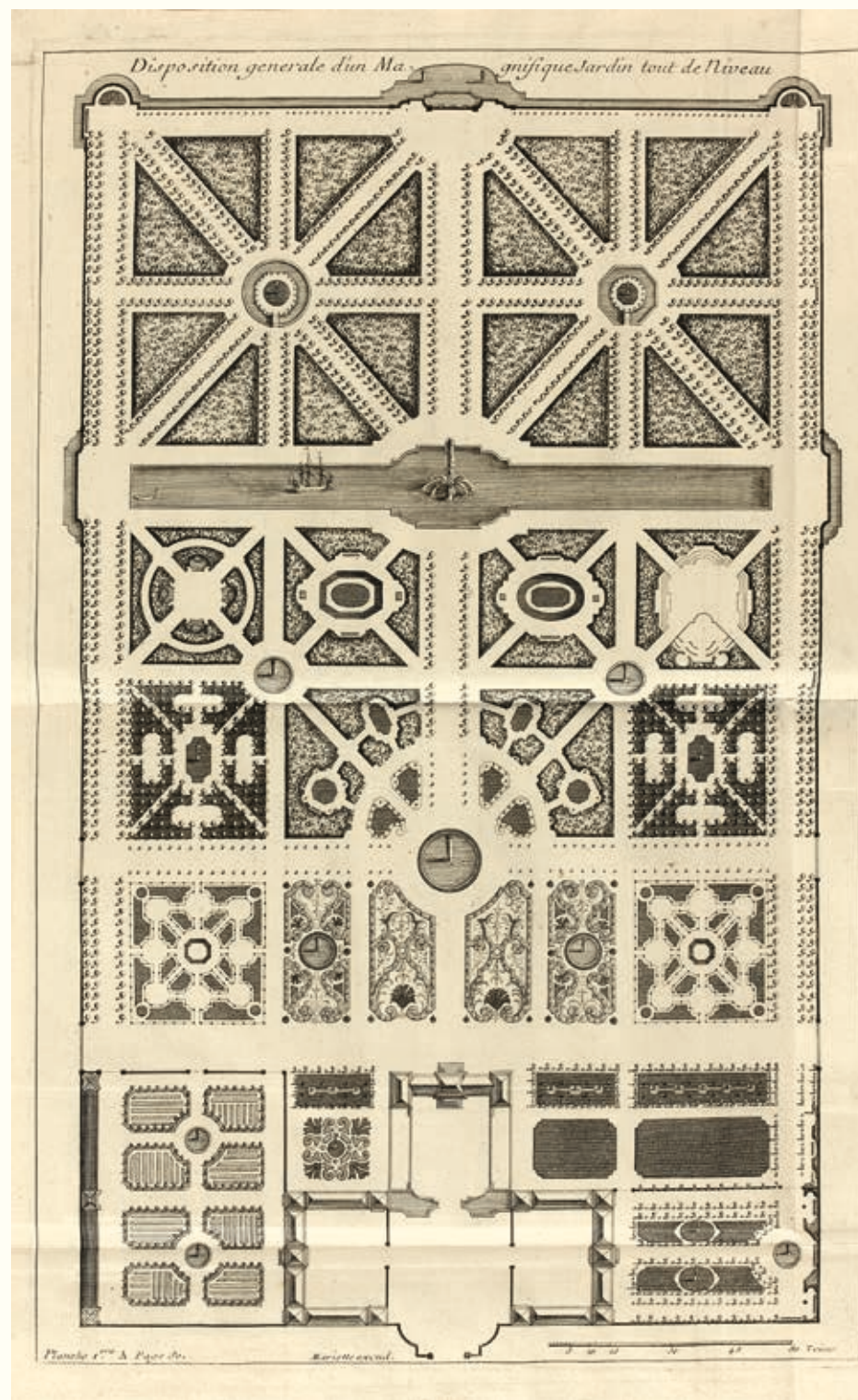
Fowler poursuit : “*This book, in which the methods of the great Le Notre (1613-1700) were reduced to a system, remains to this day the standard authority on the formal garden. It was written by D’Argenville the elder, under the instructions and supervision of the architect, J. B. Alexandre Le Blond, with whose designs engraved by Mariette, the book is illustrated*”.

CE LIVRE DEVINT IMMÉDIATEMENT POPULAIRE. Réimprimé 5 fois en trois ans à Paris, il fut traduit en anglais par l’architecte John James.

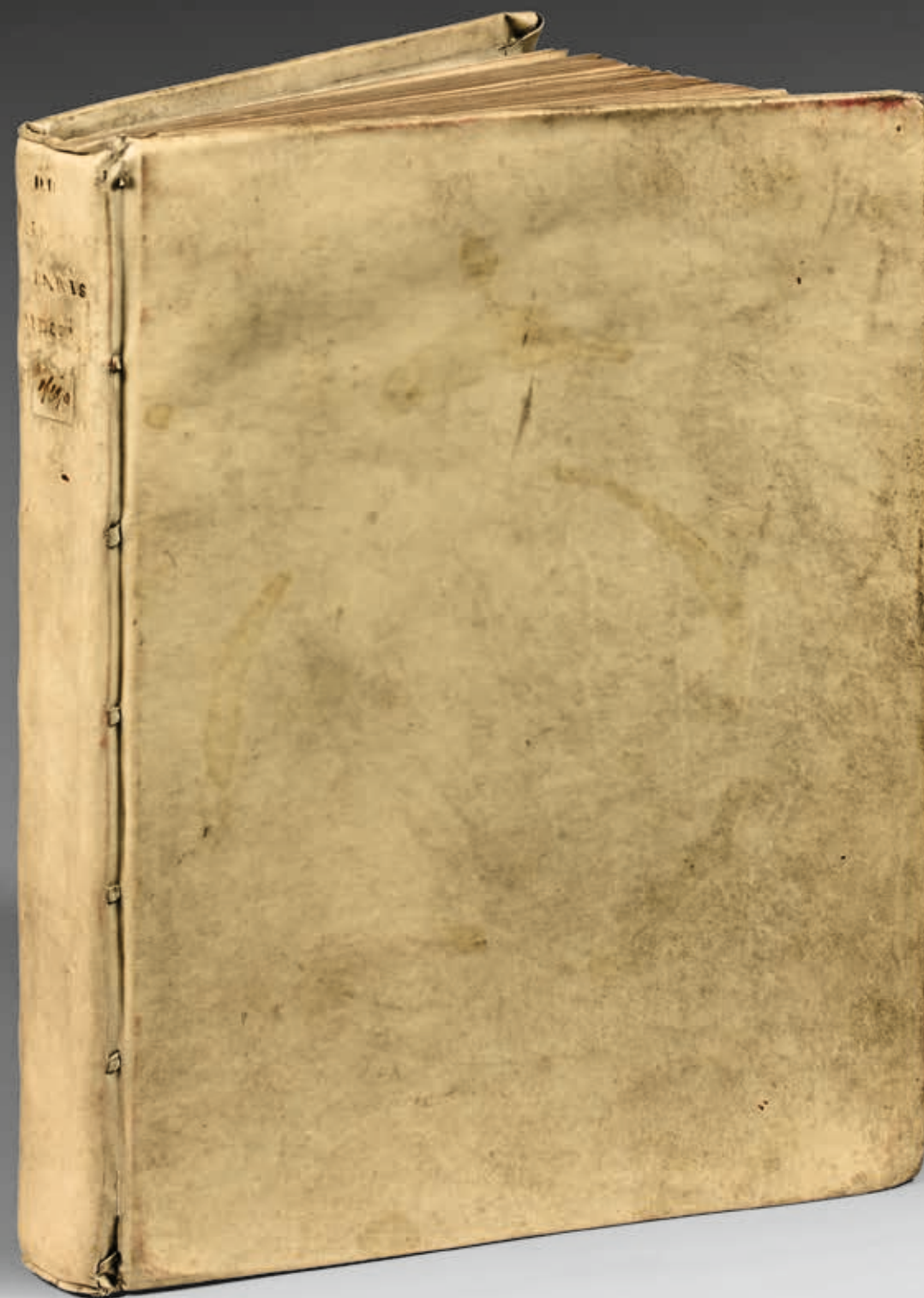
Henrey le décrit comme “THE FIRST IMPORTANT BOOK ON DESIGN TO APPEAR IN ENGLAND IN THE EIGHTEENTH CENTURY... [it] *deals fully with the design and formation of fine gardens, commonly called pleasure-gardens, and with the making of parterres, mazes, garden buildings, and ornaments of every kind. It also deals with the making of fountains, basins, and cascades*”.

L’ouvrage est divisé en deux parties consacrées à la théorie puis à la pratique du jardinage. Dezallier d’Argenville s’adonna à l’étude des beaux-arts sous la direction du dessinateur *Bernard Picart*, du peintre *De Piles* et de l’architecte *Leblond*. Historien d’art et naturaliste, Dezallier d’Argenville s’adresse avec ce traité à « *un particulier riche, & curieux de Jardinage, qui veut faire la dépense nécessaire pour planter un beau jardin.* » L’AUTEUR APPRÉCIAIT LES DESSINS DE LEBLOND ET LA PLUS GRANDE PARTIE DES PLANCHES DE L’OUVRAGE EST DUE AUX DESSINS DE L’HABILE ARCHITECTE d’où la méprise, analysée longuement par Barbier, qui consista à attribuer le recueil à Leblond.

L’ILLUSTRATION TRÈS DOCUMENTÉE SE COMPOSE DE 32 GRANDES PLANCHES DÉPLIANTES OU À DOUBLE PAGE gravées par *Mariette*. Les 4 premières planches, dépliantes et de grand format, livrent les dessins de dispositions générales de jardins, « *tout de niveau* », « *en pente* », et selon leur superficie. Les 18 suivantes représentent des dessins de parterres, bosquets, boulingrins et treillages. Suivent 5 planches de pratique de géométrie et 4 de coupes de terrasses et escaliers. La dernière est une jolie représentation de cascades. On y trouve également 18 compositions gravées sur bois dans le texte, représentant des outils et schémas.



N°25 - L'ENSEMBLE FORME UN DOCUMENT TRÈS HARMONIEUX DE L'ART DU JARDINAGE AU DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE, tant dans le tracé des jardins et la disposition des ornements que pour la culture des plants et l'adjonction de points d'eau.



N°25 - FORT BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

**La rare édition originale du voyage du père Labat aux Antilles,
reliée à l'époque aux armes du duc de La Rochefoucauld.**

26

LABAT, Jean-Baptiste. *Nouveau Voyage aux Isles de l'Amérique, contenant l'Histoire Naturelle de ces Pays, l'origine, les mœurs, la religion & le gouvernement des habitants anciens et modernes. Les guerres & les événements singuliers qui y sont arrivés pendant le long séjour que l'auteur y a fait.* Paris, 1722.

6 volumes in-12 de : I/ xxxvi pp., (6) pp., 525 pp., 21 cartes et planches dont 11 dépliantes ; II/ (6) pp., 598, 21 pl. dont 4 dépliantes ; III/ iv pp., 549 pp., 31 pl. dont 16 dépliantes ; IV/ vi pp., 58 pp., 14 pl. dont 6 dépliantes ; V/ vi pp., 524 pp., 6 pl. dont 2 dépliantes ; VI/ vi pp., 514 pp., (14) pp., 9 pl. dont 2 dépliantes. Plein veau brun granité, armes frappées or au centre des plats, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, pièces de titre en maroquin rouge, tranches mouchetées. Discrètes restaurations. *Reliure de l'époque.*

169 x 100 mm.

LA RARE ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES OUVRAGES LES PLUS INTÉRESSANTS SUR LES INDES OCCIDENTALES FRANÇAISES.

Cette édition originale est si rare que ni Brunet ni Charles Leclerc n'en ont eu connaissance. Ils décrivent tous deux la seconde édition, imprimée à La Haye en 1724, comme étant l'originale.

Sabin 38409 ; Nissen ZBI 2330 ; Field, *An essay towards an Indian Bibliography*, 843 ; Leclerc, *Bibliotheca americana*, 1323 (pour l'édition de 1724) ; Sowerby, *Jefferson Library*, 4150.

Missionnaire dominicain, le père Labat (1663-1738) quitta la France pour les Antilles en 1693 et explora tout l'archipel au cours de son séjour : la Martinique, la Guadeloupe, Saint-Domingue, l'Île des Saintes, l'Île de la Grenade, l'Île Sainte-Croix, Saint-Martin, Saint-Barthélemy, ... Il prit la direction ecclésiastique de la ville de Macouba à son arrivée en Martinique en 1694, et il vivra 10 ans sur cette île. Son originalité réside dans le fait qu'il ne se contenta pas de son rôle de prédicateur mais participa activement au développement de l'économie cannière et sucrière de ces régions.



En 1722 il publie son *Nouveau Voyage aux Isles de l'Amérique* où IL TRAITE DES CONDITIONS DE VIE DES COLONS ET DES ESCLAVES, RELATE LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES DONT IL EST LE TÉMOIN DANS LES DIVERSES ÎLES DE LA MER DES CARAÏBES, ET DÉCRIT LA GÉOGRAPHIE, LA FAUNE ET LA FLORE DES ANTILLES. Il axe sa narration sur ce qui peut être utile pour ces îles : l'agriculture, les manufactures, les produits et la main d'œuvre (les esclaves), tout en ponctuant son texte d'anecdotes croustillantes.



Le Père Labat est en outre le premier à avoir décrit certaines petites îles peu peuplées. LE PRÉSENT TEXTE EST DU PLUS HAUT INTÉRÊT CAR C'EST L'UN DES PREMIERS TÉMOIGNAGES SUR LES DÉBUTS DE LA COLONISATION DANS LES ANTILLES. IL FOURNIT ÉGALEMENT DE NOMBREUX RENSEIGNEMENTS SUR L'HISTOIRE DE L'ESCLAVAGE À CETTE ÉPOQUE AINSI QUE SUR LA RELIGION, L'ÉCONOMIE ET LES DIVERSES CULTURES ENTREPRISES DANS CETTE PARTIE DU MONDE.

L'OUVRAGE EST ABONDAMMENT ILLUSTRÉ DE 102 PLANCHES GRAVÉES sur cuivre représentant des plantes, des animaux, des établissements industriels, mais aussi les Caraïbes qui peuplaient encore les Antilles.

BEL EXEMPLAIRE DE CET OUVRAGE RARE, INTROUVABLE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE ARMORIÉE. IL PROVIENT DE LA COLLECTION DU DUC DE LA ROCHEFOUCAULD, ET A ÉTÉ RELIÉ À SES ARMES À L'ÉPOQUE.

« Édition originale de cette excellente histoire » (Brunet, II, 1584).

Vraisemblablement le plus bel exemplaire connu, imprimé sur grand papier, revêtu d'exceptionnelles reliures parisiennes de l'époque en maroquin bleu à riche et large dentelle dorée orné du fer à l'oiseau de Derome le Jeune.

27

GIANNONE, Pietro. *Dell'Istoria civile del regno di Napoli, Libri XL. Scritti da Pietro Giannone Giureconsulto, ed Avvocato Napoletano.*

In Napoli per lo Stampatore Niccolo Naso, 1723.

4 volumes in-4 : I/ (2) ff. dont 1 portrait de Charles VI, (24) pp., 534 pp., (1) f. ; II/ (1) f., (6) pp. de table, 575 pp., (1) p. ; III/ (1) f., (6) pp. de table, 566 pp., (1) f. ; IV/ (1) f., (6) pp. de table, 502 pp., (42) pp. Maroquin bleu, riche dentelle à l'oiseau sur les plats, dos à neufs ornés aux petits fers, petite dentelle intérieure, doublure et gardes de tabis rose, tranches dorées. Riche reliure parisienne à dentelle du règne de Louis XV attribuable à Derome.

264 x 204 mm.

« ÉDITION ORIGINALE DE CETTE EXCELLENTE HISTOIRE » (Brunet, II, 1584).

VRAISEMBLABLEMENT LE PLUS BEL EXEMPLAIRE CONNU, IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER, RÉGLÉ, REVÊTU D'EXCEPTIONNELLES RELIURES PARISIENNES DE L'ÉPOQUE EN MAROQUIN BLEU À RICHE ET LARGE DENTELLE DORÉE ORNÉE DU FER À L'OISEAU.

« L'opera del massimo giurista storico e filosofo libertino nato a Ischitella (FG) e affermatosi a Napoli nella prima metà del Settecento, perseguitato dai gesuiti o dai despotti, venerato dai patrioti della Repubblica Napoletana del 1799, riscoperto dalla cultura laica e libertaria del Risorgimento e del nostro secolo ». Nato ad Ischitella, vicino a Foggia, nel 1676, Pietro Giannone studia giurisprudenza a Napoli, manifestando anche interessi filosofici : conosce infatti le teorie di Cartesio, soprattutto attraverso la lettura di Malebranche, e quelle dei libertini, di Gassendi e di Locke. Costretto all'esilio a causa delle sue idee in materia religiosa, si reca prima a Vienna e in seguito a Ginevra, dove si converte al calvinismo. Attirato con un inganno in territorio piemontese, viene arrestato, e muore in carcere a Torino nel 1748.

Giannone deve la sua fama all'Istoria civile del Regno di Napoli, tradotta in inglese, francese e tedesco, e ammirata da intellettuali come Voltaire, Gibbon e Montesquieu. Sul piano filosofico, la sua opera più importante è invece il Triregno. Si possono ancora ricordare : I discorsi storici sopra gli Annali di Tito Livio, l'Apologia dei teologi scolastici, l'Istoria del pontificato di Gregorio Magno e l'Ape ingegnosa. Il tema fondamentale dell'Istoria civile è costituito dalla lotta fra lo Stato e la Chiesa, ossia fra il Regno di Napoli e la Curia romana. L'opinione di Giannone a riguardo è drastica : l'unico a promuovere la civiltà ed il progresso è lo Stato, mentre la Chiesa coincide con il Male assoluto, ed è sempre causa di oscurantismo. Il cattolicesimo, nonostante finga di disprezzare la dimensione mondana e si presenti come una religione portatrice di profondi valori etici in realtà ha costruito e legittimato la propria esistenza soltanto su abusi, leggende ed inganni, mirando esclusivamente all'accumulo di ricchezze e potere ; non a caso, tutte le istituzioni giuridiche dello Stato pontificio sono volte alla distruzione dell'ordine civile. Occorre quindi liberare l'autorità laica da ogni indebita ingerenza da parte della Chiesa.

Pubblicata nel 1723 in quattro volumi, l'opera ebbe enorme fortuna anche all'estero, dove fu tradotta e studiata, mentre la Chiesa ne avversò le tesi ponendola nell'Indice dei libri proibiti e comminando al filosofo una scomunica, in seguito alla quale Giannone riparò all'estero. I temi trattati nell'opera, sviluppati intorno a precisi riferimenti giuridici, forniscono una lucida descrizione della situazione morale del Regno di Napoli, attribuendo le cause della situazione all'influenza negativa della Curia romana.

Il Giannone auspicava con quest'opera, tra l'altro, « il rischiaramento delle nostre leggi patrie a dei nostri propri istituti e costumi ».



Le présent exemplaire comporte le portrait gravé de Charles VI, empereur germanique et roi de Naples (1685-1740), en frontispice, qui manque souvent.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN À DENTELLE ATTRIBUÉ À DEROME.

De la bibliothèque *Henri Beraldi*, avec ex-libris (29 mai 1934, I, 98).

« Ce qui fait de Marivaux un des plus grands auteurs français, c'est cette sincérité perpétuellement douloureuse et cependant si maîtresse d'elle-même qu'on a pu voir une discipline et presque un jeu dans un désordre de sensibilité » Edmond Jaloux.

Superbe exemplaire, le seul répertorié en reliure de l'époque passé sur le marché depuis un demi-siècle de l'édition originale rarissime du « *Legs* », l'un des deux succès de Marivaux avec « *La Seconde surprise de l'amour* » (Catherine Bonfils).

Paris, 1736.

28

MARIVAUX, Pierre Carlet de Chamblain de (1688-1763). *Le Legs, Comédie En Un Acte. De Monsieur M***. À Paris, chez Prault Fils, 1736.

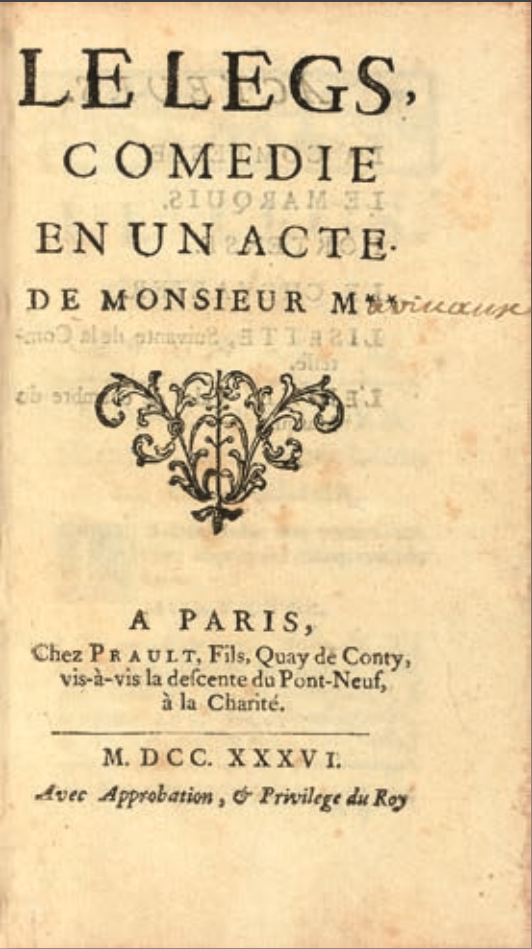
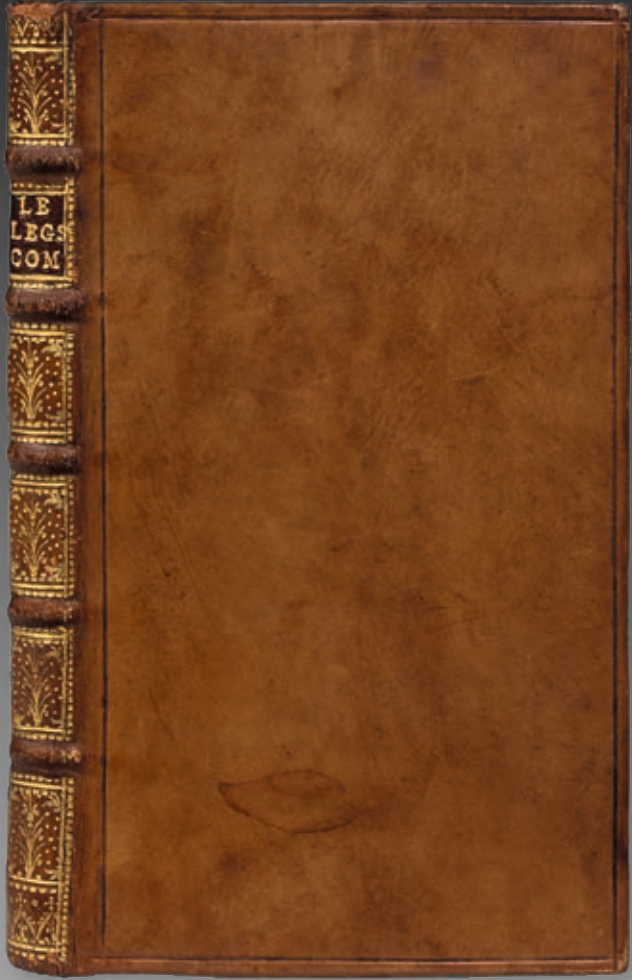
In-12 de 100, (4) pp. Au verso du titre, la liste des *Acteurs*. Dans les 4 dernières pages le Privilège du 10 juin 1736. La pièce fut jouée le 11 janvier 1736. Plein veau brun, filet à froid sur les plats, dos à nerfs finement orné, coupes décorées, roulette intérieure, tranches rouges. *Élégante reliure de l'époque*.

160 x 90 mm.

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE du « *Legs* », l'un des deux succès de Marivaux avec « *La Seconde surprise de l'amour* » dont il n'est passé qu'un seul autre exemplaire sur le marché public au cours du dernier siècle.

« En 1720, Marivaux se tourne vers le théâtre : signe d'ambition, il se présente en même temps sur les deux scènes officielles. Au Théâtre-Italien, il propose une comédie en trois actes, *L'Amour et la Vérité*, qui tombe immédiatement et dont le texte est perdu. Au Théâtre-Français où, comme tout débutant, il attend la consécration du genre tragique, il donne, en décembre 1720, un *Annibal* en cinq actes et en alexandrins. La pièce n'a que trois représentations ; quoiqu'elle ne soit pas sans qualités, elle se perd dans la masse des productions médiocres de l'époque. Dans le même temps aux Italiens, une seconde comédie, *Arlequin poli par l'amour*, connaît un vif succès ; Marivaux a la sagesse de reconnaître sa voie. Après *Annibal*, il donne à la Comédie Française neuf comédies, DONT DEUX SUCCÈS SEULEMENT, *La Seconde Surprise de l'amour* (1727) et *Le Legs* (1736). »

Marivaux a lu avec passion les grands romanciers du XVII^e siècle, de Cervantès aux Scudéry. Avant même la parution de *La Princesse de Clèves* de M^{me} de La Fayette, la question de la vraisemblance de ces œuvres-fleuves, qui mêlent l'analyse des sentiments aux aventures à rebondissements surprenants, a été posée et résolue : les grands romans baroques suscitent dans la seconde moitié du XVII^e siècle l'apparition de formules narratives différentes : la vérité historique du cadre et des personnages, l'effort de sobriété et de vérité morale dans la peinture des passions caractérisent la nouvelle production romanesque. L'écriture à la première personne, mémoires, lettres, relations, entretiens, se développe de façon remarquable. Le jeune romancier de 1713-1714 appartient bien à ce mouvement. D'une part, il est intéressé par les structures anciennes, le foisonnement, la fantaisie, les surprises de l'univers romanesque baroque ; d'autre part, il les reprend pour les soumettre à l'épreuve de la parodie. Quand la querelle des Anciens et des Modernes connaît un regain d'actualité entre 1714 et 1716, autour de la traduction d'Homère par Mme Dacier, il se range aux côtés de Fontenelle et Houdar de La Motte.



TRÈS BEL EXEMPLAIRE À GRANDES MARGES REVÊTU D'UNE TRÈS ÉLÉGANTE RELIURE EN VEAU BRUN DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE, LE SEUL EN CETTE CONDITION RÉPERTORIÉ SUR LE MARCHÉ DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE.

**L'un des exemplaires de luxe tiré au format in-4 sur grand papier
de *L'Éloge de la folie* d'Érasme.**

Paris, 1751.

29

ÉRASME. *L'Éloge de la folie*, traduit du latin d'Érasme Par M. Gueudeville. Nouvelle édition revue et corrigée sur le texte de l'édition de Basle, ornée de nouvelles figures avec des notes. S. l. [Paris], 1751.

In-4 de (4) ff., 1 frontispice, xxiv pp., 222 pp., (1) f. de table, 13 planches hors texte à pleine page, exemplaire dont les feuillets comportant les estampes ont été réglés. Maroquin rouge, large roulette dorée encadrant les plats avec fleurons d'angles, dos à nerfs orné à la grotesque, pièce de titre de maroquin vert, coupes décorées, roulette florale intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

239 x 171 mm.

« Cette édition assez jolie a été donnée par Meusnier de Querlon, homme de goût, qui a retouché la traduction de Gueudeville ». L'originale parut en 1511.

Brunet, II, 1038.

LE TIRAGE COURANT DE CETTE ÉDITION EST IN-8 MAIS L'ON TROUVE DES EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER AU FORMAT IN-4, CAS DU PRÉSENT EXEMPLAIRE.

L'ILLUSTRATION COMPORTE un frontispice d'Eisen dans un bel encadrement, gravé par Martinasie sous la direction de Le Bas, un fleuron sur le titre par Eisen, non signé mais gravé par Le Mire, 13 estampes, 1 vignette et un cul-de-lampe par Eisen, gravés par Aliamet, De la Fosse, Flipart, Legrand, Le Mire, Martinasie, Pinssio et Tardieu. (Cohen, *Guide de l'amateur*, pp. 348-349).

L'UN DES EXEMPLAIRES EN GRAND PAPIER DE FORMAT IN-4 ENRICHI DANS CE CAS DU BEL ENCADREMENT DU FRONTISPICE.

« 'L'Eloge de la folie' se présente comme une 'déclamation', nul n'ignore que le texte fourmille de citations, de rappels, de souvenirs d'Horace, d'Aristophane, d'Ovide et de Cicéron. 'LEloge de la folie' occupe une place fondamentale dans la vie d'Erasmus et dans la pensée de ce qu'il est convenu d'appeler la 'Renaissance' ».

Interpréter « *L'Éloge de la Folie* » comme un éloge du plaisir des sens et de la vie terrestre, c'est être dupe de Stultitia, du début enjoué et léger de son discours. En fait, ce que signifie la plus grande partie de l'argumentation sous son apparence d'éloge, c'est qu'il n'y a pour l'homme ici-bas qu'un faux bonheur, fondé sur l'oubli de sa condition réelle, l'inconscience, le mensonge, l'aveuglement : « Eh bien, si quelqu'un, comme du haut d'un poste d'observation élevé, regardait autour de lui, ainsi que fait Jupiter au dire des poètes, il verrait toutes les calamités auxquelles est sujette la vie des hommes, sa naissance misérable et sale, son éducation laborieuse, tous les outrages auxquels est exposée son enfance, les durs efforts auxquels il est contraint dans la force de l'âge, sa vieillesse pénible, la dure nécessité de la mort, les bataillons de maladies qui l'attaquent, les dangers qui le menacent, les incommodités qui l'assaillent, les flots de fiel qui baignent toutes choses, sans parler des maux que l'homme inflige à l'homme, tels que la pauvreté, la prison, le déshonneur, la honte, la torture, les embuscades, la trahison, les injures, les procès, les tromperies - mais je suis en train de compter les grains de sable ; quant à dire pour quelles fautes les hommes ont mérité tout cela, quel Dieu irrité les a forcés à naître pour ces misères, cela ne m'est pas permis pour le moment - mais celui qui pèserait soigneusement cela n'approuverait-il pas l'exemple des jeunes filles de Milet, si triste soit-il ? » (elles se suicidaient). Folie c'est la condition humaine ; *l'Éloge* est une analyse de ce que Pascal appelle le « divertissement ».



La sagesse prétendue des philosophes est inhumaine impassibilité et orgueil. Bref le seul recours c'est l'espérance de la vie éternelle, la confiance en Dieu, source de la vraie béatitude. Réellement Érasme dit dans *L'Éloge* ce qu'il a déjà dit et qu'il répétera : il y a deux mondes et l'homme ne peut trouver le bonheur qu'en l'autre.



N°29 - BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : de la Bibliothèque du *Bourg de Bozas* avec ex-libris.

Rare édition originale de ce récit de voyage au Sénégal par le naturaliste Michel Adanson illustrée d'une grande carte et de 19 planches gravées dépliantes.

« *Cet ouvrage qui a eu un grand succès, comme le prouvent ses éditions en anglais et en allemand, reste encore aujourd'hui un grand classique de l'Histoire naturelle.* »

Paris, 1757.

30 ADANSON, Michel. *Histoire naturelle du Sénégal. Coquillages. Avec la Relation abrégée d'un Voyage fait en ce pays, pendant les années 1749, 50, 51, 52 & 53.* Paris, Claude-Jean-Baptiste Bauche, 1757.

In-4 de (8) pp., 190 pp., (1) f., xcvi pp., 275 pp., 1 grande carte dépliant et 19 planches dépliantes. Veau marbré, triple filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge, double filet or sur les coupes, tranches marbrées. *Reliure de l'époque.*

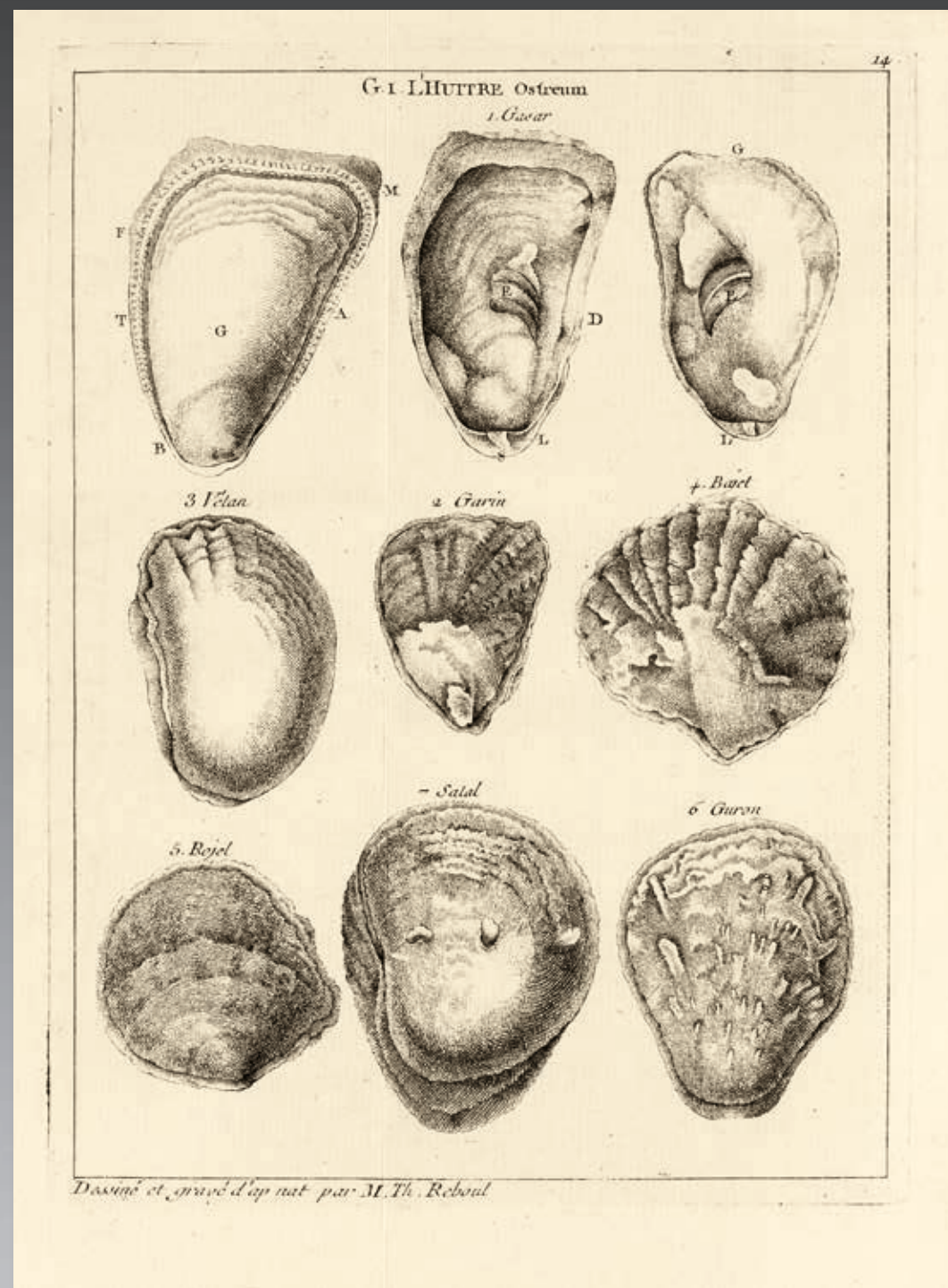
255 x 185 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE RÉCIT DE VOYAGE AU SÉNÉGAL PAR LE NATURALISTE MICHEL ADANSON.

« *En 1757, Michel Adanson, jeune naturaliste de trente ans, élève de Réaumur et de Jussieu, publie son 'Histoire naturelle du Sénégal', livre dans lequel il apporte, après un séjour de cinq ans en Afrique, de très nombreuses nouvelles observations botaniques, zoologiques et ethnographiques. Cet ouvrage comporte une seconde partie intitulée 'Histoire des coquillages' qui contient, après une préface de 96 pages, 275 pages consacrées aux coquillages locaux, d'eau de mer ou d'eau douce, 19 planches de magnifiques dessins ainsi qu'une grande carte du Sénégal. Cet ouvrage qui a eu un grand succès, comme le prouvent ses éditions en anglais et en allemand, reste encore aujourd'hui un grand classique de l'Histoire naturelle.* » (Bulletin de la Société pharmaceutique de Bordeaux).

« *'L'Histoire naturelle du Sénégal', premier ouvrage de Michel Adanson (1787-1806), rassemble les observations faites au Sénégal pendant le séjour de cinq années qu'y fit ce jeune naturaliste élève de Réaumur et de Jussieu. Dans la première partie, Adanson donne une présentation complète des nouvelles plantes et des nouveaux animaux qu'il a découverts ; il rapporte également les caractères, modes de vie, mœurs et coutumes des habitants du pays. La deuxième partie, plus importante, est consacrée aux mollusques locaux et à leurs coquilles dont la description est précédée d'un chapitre proposant une nouvelle taxonomie...*

La mémoire de ce savant remarquable a été maintenant définitivement tirée de l'oubli et le monde scientifique s'attache à reconnaître l'importance de l'œuvre de ce travailleur acharné que fut Michel Adanson, l'illustre auteur des 'Familles des plantes' et du 'Voyage au Sénégal, à l'isle de Gorée et au fleuve Gambie' ». (Guy Devaux, Revue d'Histoire de la Pharmacie).



N°30 - L'OUVRAGE EST ORNÉ EN PREMIER TIRAGE D'UNE GRANDE CARTE DÉPLIANTE DU SÉNÉGAL ET DE 19 PLANCHES GRAVÉES DÉPLIANTES DE MOLLUSQUES ET COQUILLAGES.

N°30 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE FRAICHEUR CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE PARFAITEMENT CONSERVÉE.

La Grèce antique à travers 60 superbes estampes à pleine page.

Précieux exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin rouge de l'époque.

31

LE ROY, Julien-David. *Les Ruines des plus beaux monuments de la Grèce : ouvrage divisé en deux parties, où l'on considère, dans la première, ces Monuments du côté de l'Histoire ; et dans la seconde, du côté de l'Architecture.* Paris, H.L. Guérin & L.F. Delatour, Jean-Luc Nyon et Amsterdam chez Jean Neaulme, 1758.

Deux parties reliées en 1 volume grand in-folio de : I/ xiv pp., 56 pp., 28 planches à pleine page numérotées ; II/ (1) f., vi pp., 28 pp., 32 planches à pleine page numérotées. Plein maroquin rouge, triple filet doré autour des plats, dos à nerfs richement orné, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

563 x 412 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET IMPORTANT TRAITÉ D'ARCHITECTURE QUI FIT REDÉCOUVRIR EN FRANCE LES MONUMENTS ANTIQUES DE GRÈCE ET LANÇA LA VOGUE DES VOYAGES PITTORESQUES.

Épître au marquis de Marigny (1727-1781), frère de madame de Pompadour et directeur général des Bâtiments du Roi.

« L'édition de 1758 a l'avantage de renfermer les premières épreuves des gravures » (Brunet, III, 1003).

L'ouvrage est divisé en deux parties :

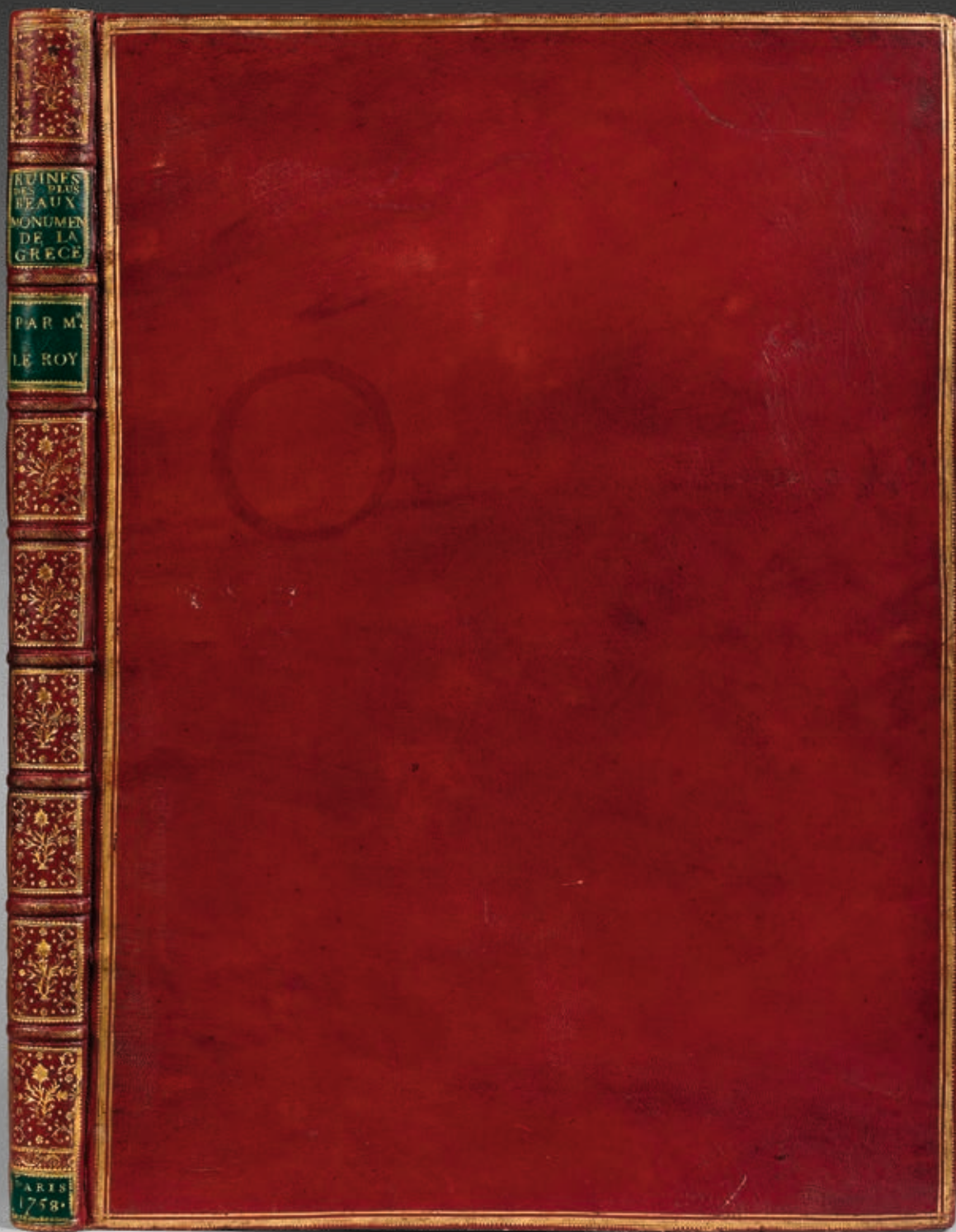
- *Histoire des monuments grecs*, illustrée de 24 VUES PITTORESQUES À PLEINE PAGE gravées par *Le Bas* d'après les dessins de *Le Roy* et de QUATRE PLANS ET CARTES par *Claude-Antoine Littret de Montigny* d'après *Le Roy*.
- *Architecture antique grecque* avec 32 PLANS, COUPES, ÉLÉVATIONS, DÉCORS, par *Jean-François de Neufforge* et *Pierre Patte*, d'après l'auteur.

« 24 grandes planches de mimes animées de personnages, dessinées par *Le Roy* et gravées par *Le Bas* et 36 planches de cartes et plans. Les grandes estampes sont fort belles ». (Cohen, 627).

Élève de Blondel, vainqueur du grand prix de l'Académie royale d'architecture en 1750, *Le Roy* (1724-1803) entreprit son voyage en Grèce en 1755. Il y effectua les relevés des principaux monuments et rapporta ces superbes planches, agrémentées de ses notes de voyage.



Vue du Temple d'Auguste à Athènes.



Hauteur réelle de la reliure : 580 mm.

N°31 - SUPERBE EXEMPLAIRE SUR PAPIER DE HOLLANDE, D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR ET TRÈS GRAND DE MARGES, RELIÉ EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

Le *Télémaque* in-folio conservé dans sa reliure en maroquin citron de Derome Le Jeune.

32 **FÉNELON.** *Les Aventures de Télémaque fils d'Ulysse. Par feu Messire Fr. de Salignac de la Mothe Fénelon... Nouvelle édition Conforme au Manuscrit original ; avec des Notes pour servir d'éclaircissement à la Fable &c. Le tout enrichi de Planches et de Vignettes.* À Leide, J. de Wetstein et à Amsterdam, Z. Chatelain & Fils, 1761.

In-folio de (11) ff. dont 1 portrait de l'auteur et 1 frontispice, 385 pp., 24 planches à pleine page hors texte, qq. ff. brunis.

Relié en plein maroquin citron de l'époque, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné du fer à l'oiseau répété dans six caissons, pièce de titre de maroquin vert, double filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées, qq. ptes. taches sur le plat. *Reliure de l'époque attribuable à Derome Le Jeune.*

364 x 250 mm.

RARE ÉDITION AUGMENTÉE, L'UNE DES PLUS BELLES, DU PLUS CÉLÈBRE LIVRE DE FÉNELON.

La présente édition, largement augmentée, fut exécutée à partir de celle imprimée à Amsterdam en 1734 et considérée comme la plus belle du livre de Fénelon. Elle présente un intérêt tout particulier puisque certaines des « *pièces supprimées de l'édition de 1734 y ont été réimprimées* ». (Cohen, 382)

Notre exemplaire possède ainsi un *Chapitre de la généalogie de Fénelon* (6 pp.) ainsi qu'un *Examen de conscience pour un Roi* (32 pp.) qui paraissent ici pour la première fois.

ELLE EST ORNÉE D'UN FRONTISPICE par *Picart* gravé par *Folkéma*, D'UN FLEURON SUR LE TITRE par *Dubourg* gravé par *Tanjé*, D'UN PORTRAIT DE FÉNELON gravé par *Drevet* d'après *Vivien*, DE 24 FIGURES par *Debrie*, *Dubourg* et *Picart* gravées par *Bernaerts*, *Folkéma*, *V. Gunst* et *Surugue*, DE 24 VIGNETTES par *Dubourg* gravées par *Duflos*, *Folkéma* et *Tanjé*, et de 21 CULS-DE-LAMPE par *Debrie* et *Dubourg* gravés par *Duflos* et *Schenk*.

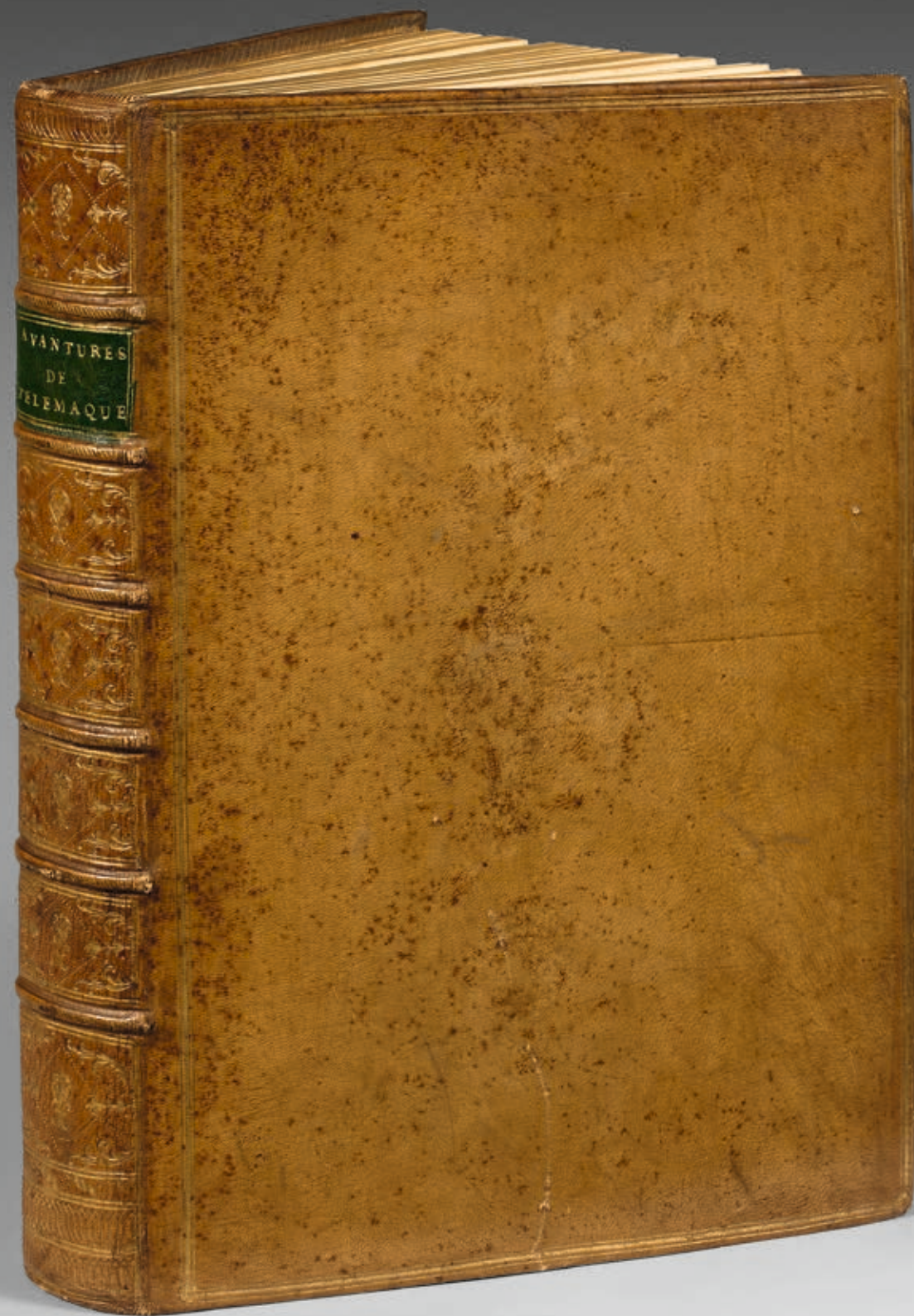
TÉLÉMAQUE EST UNE ŒUVRE DE CIRCONSTANCE DANS TOUTE L'ACCEPTION DU TERME. On sait, en effet, qu'en 1689, Fénelon devint le précepteur des trois fils du Grand Dauphin. Il dut s'occuper surtout du duc de Bourgogne, le plus difficile d'entre eux, qui se trouvait être en même temps l'héritier de la couronne.

« *C'est dans 'l'Odyssée' d'Homère qu'il a puisé son sujet. Faisant fond sur le livre quatrième, il y choisit le héros le plus propre à intéresser son élève : le jeune Télémaque, fils d'Ulysse, que l'on voit entreprendre un voyage périlleux afin de retrouver son père dont l'absence menace de causer de graves désordres dans le royaume.* »

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER DE HOLLANDE DE FORMAT IN-FOLIO, TRÈS GRAND DE MARGES, REVÊTU D'UNE SUPERBE RELIURE EN MAROQUIN CITRON DE DEROME LE JEUNE ORNÉE DU FER À L'OISEAU RÉPÉTÉ SIX FOIS SUR LE DOS.



TELEMAQUE delivre ANTIOPE d'un SANGLIER, dans une Partie de Chasse.
Livre XXIII.



Hauteur de la reliure : 375 mm.

Rare édition originale de ce recueil composé en l'honneur du mariage de
Filippo Bernualdo Orsini d'Aragona, duc de Gravina (1742-1824)
 avec *Maria Teresa Caracciolo d'Avellino (1738-1789)*, célébré le 17 avril 1762.

Venise, 1762.

33

ZATTA, Antonio. *Celebrandosi I Felicissimi Sponsali Dell' Eccellenze Loro Il Sig. D. Filippo Bernualdo Orsini d'Aragona Principe del Soglio Pontifico, e del S.R.I., XVI Duca di Gravina, Principe di Roccagorga, Grande di Spagna di Prima Classe, Cavaliere perpetuo della stola d'Oro di S. Marco, Patrizio Veneto, Genovese, Napolitano, e Gentiluomo di Camera intimo attuale di Ferdinando III Re delle due Sicilie, e la Sig. D. Teresa Caraccioli dei Principi d'Avellino, d'Atripalda ec. Ec. Poesie diversi.*

Venise, Antonio Zatta, 1762.

Petit in-folio de 3 portraits hors texte à pleine page, lxxvi pp. à encadrements gravés. Exemplaire conservé dans sa brochure d'origine de papier doré.

250 x 170 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE RECUEIL COMPOSÉ EN L'HONNEUR DU MARIAGE DE FILIPPO BERNUALDO ORSINI D'ARAGONA, DUC DE GRAVINA (1742-1824) AVEC MARIA TERESA CARACCILO D'AVELLINO (1738-1789) CÉLÉBRÉ LE 17 AVRIL 1762.

Ce recueil comporte des poèmes italiens de l'éditeur du livret, le libraire Antonio Zatta, et de divers auteurs (Giovangirolamo Agnelli, Pietro Agnese, Orazio Arrighi Landini, Camilla Asti Fenaroli, Antonio Tommaso Barbaro, Luisa Bergalli, Giovanni Bonaccioli, Reginaldo Curzio Boni [Argino Calcodonteo, P.A.], Anton Maria Borromeo, Marco Cappello, Giulio Cesare Cordara [Panemo Cisseo, P.A.], Saturio Pascual Del Campo [Crisatte Dasezo (Crisarte Daseio, Crisaste Danejo), P.A.], Durante Duranti, Giovan Fulvio Fea, Francesco Frediani, Francesco Furlani, Carlo Goldoni ["Sonetto", p. lxxi], Gaetano Golt, Gasparo Gozzi, [Bernardo?] Laviosa [Cratileo Asterionense, P.A.], Domenico Felice Leonardi, Diamante Medaglia Faini, Cosimo Maria Mei [Floreno Misio, P.A.], Sebastiano Minghelli, Michele Giuseppe Morei, Gregorio Olivieri, [Gaspare?] Patriarchi, Omobono Pisoni, Giuseppe Maria Pujati, Francesco Torriceni, Camillo Varisco [Sivarco Epiziano, P.A.], Anton Maria Zanardi, Cristoforo Zapata de Cisneros, plus quelques œuvres anonymes ou d'auteurs non identifiés (L' "accademico Agiato" Lucerio, et Tita, barcarol venezian).

Il contient aussi des pièces latines, grecque, hébraïque (p. 66) (de Simon Calimani, rabbin de Venise) et arménienne (p. 64).

Les 76 pages du recueil sont ornées d'une dizaine de modèles d'encadrements gravés, certains avec mention «presso An. Zatta».

L'OUVRAGE EST EN OUTRE ILLUSTRÉ DES PORTRAITS du père de Filippo Bernualdo, *Domenico Orsini d'Aragona*, veuf, devenu cardinal, de sa mère, *Anna Paola Flaminia Odescalchi (1722-1742)*, de sa sœur décédée *Giacinta (1741-1759)*, épouse d'Antonio Boncompagni Ludovisi, prince de Piombino.

Pag. LIII.



DI S. E. L.
 BUON
 FU SO
 S C

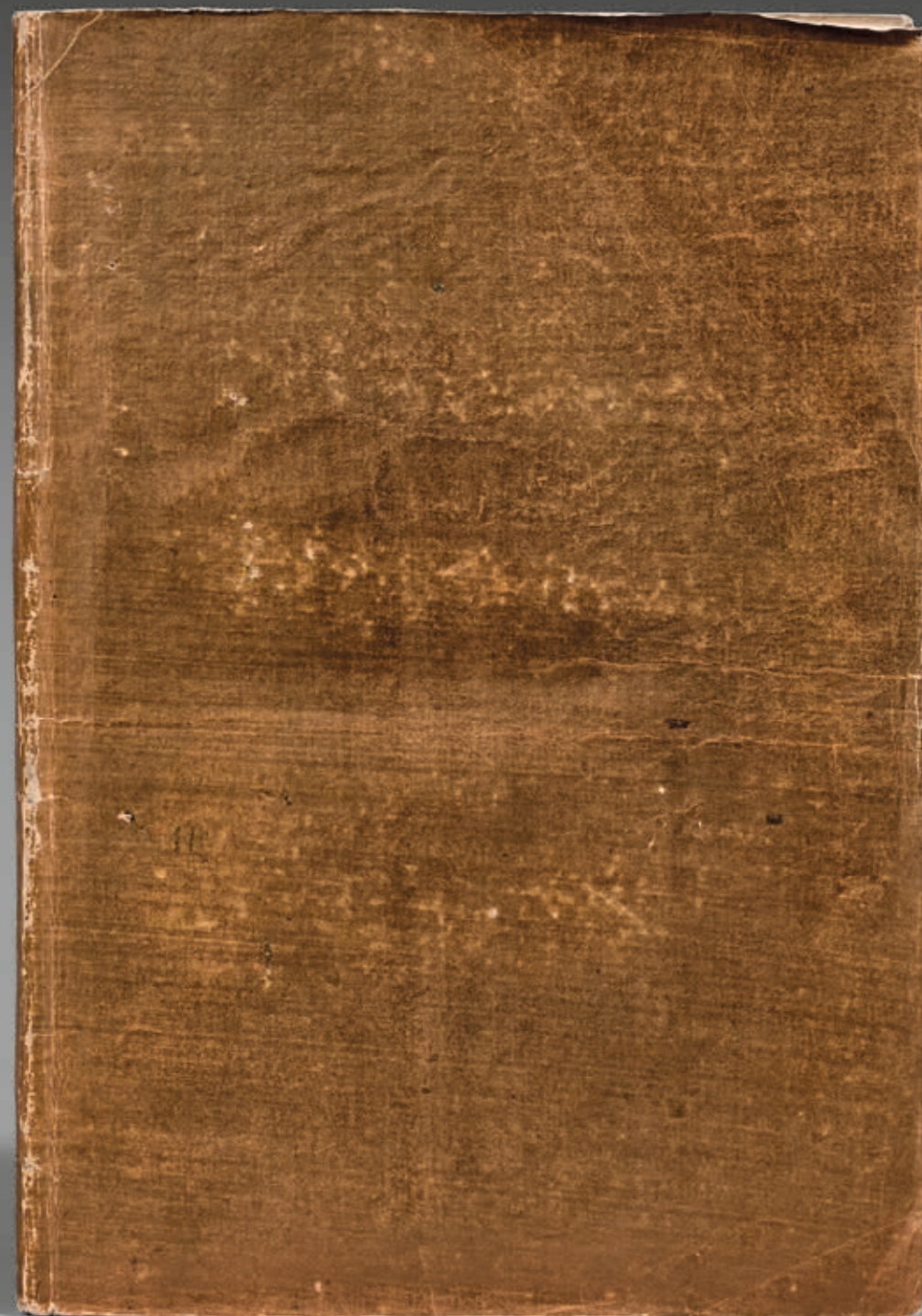
DI LUISA BERG
 IRMI

V Aghe fembian
 Sagro è il mio
 Di sì Viva b
 Dirà: misera

Forse i raggi lodar
 O di sua penna
 Non già, rispond
 Mie rime altro n

Non turbo il tuo gioire
 Regni e godi, o be
 Si accresca, per letiz

Il Tuo chiaro Germano, il
 Di Lei... Non io; ma
 Canto, che degno fia o
 D



N°33 - PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA BROCHURE D'ORIGINE EN PAPIER DORÉ.

314 estampes de papillons et d'insectes magnifiquement coloriées à la main au XVIII^e siècle.

Première édition hollandaise et superbe exemplaire complet d'un livre célèbre
qui vient d'être réédité chez Citadelles et Mazenod.

Amsterdam, 1764-1782-1787.

34

RÖSEL VAN ROSENHOF, A. J. (1705-1759). *De Natuurlyke Historie Der Insecten; Voorzien met naar 't Leven getekende en gekoleurde Platen [...]. Met zeer nutte en fraaie Aanmerkingen verrykt, door den Heer C.F.C. Kleemann. Uit den echten Hoogduitschen Druk [...], vertaald, Onder het toezicht en de beschaaving van eenige voornaame Liefhebbers*. Deel 1 (I-II). 2(I-II), 3(I-II) & 4(I-II).

Te Haarlem en Amsterdam, C.H. Bohn & H. de Wit [vols. 2-4 : C.H. Bohn (en Zoon) & H. Gartman], [1764-1782].

4 parties reliées en 8 volumes grand in-4 de : I/ 1 frontispice, (22) ff., 280 pp., 39 planches hors-texte ; II/ (2) ff., 288 pp. numérotées de 281 à 568, 39 planches hors-texte, (4) ff. ; III/ (6) ff., 1 frontispice, 252 pp., 35 planches hors-texte ; IV/ (2) ff., 328 pp. numérotées de 253 à 580, 43 planches hors-texte, (4) ff. ; V/ (2) ff., 1 frontispice, 266 pp., 44 planches hors-texte ; VI/ (4) ff., 311 pp., 48 planches hors-texte, (6) pp. ; VII/ (6) ff., 1 portrait, xxxi pp., (2) ff., 220 pp., 40 planches hors-texte ; VIII/ (1) f., xxvi pp., 260 pp. **Soit au total : 3 frontispices, 1 portrait de l'auteur, 288 planches en couleurs.** Demi-veau brun de l'époque à coins, dos lisses ornés de filets dorés, pièces de titre de maroquin rouge. Relié à l'époque par I. Eichhorn avec sa signature en pied des dos.

- [Avec] : **KLEEMANN**, C.F.C. *Vervolg op de natuurlyke historie der insecten van August Johan Rösel*.

[S.l., s.n., après 1787].

In-4 de 192 pp., **26 planches** hors-texte par C.F.C. Kleemann (relié sans le titre).

Demi-veau brun à coins homogène avec les volumes précédents, dos lisse orné de même. Reliure du XX^e siècle.

267 x 207 mm.

FIRST & ONLY DUTCH EDITION OF ONE OF THE MOST BEAUTIFUL 18TH CENTURY WORKS ON INSECTS BY THE GERMAN ENTOMOLOGIST August Johann Rösel von Rosenhof (1705-1759).

Nissen (ZBI) 3467; Hagen II, p. 84 ; Landwehr (Col. Plates) 161.

PRÉCIEUX RECUEIL, CONSACRÉ PAR *Roesel Von Rosenhof*, AUX PAPILLONS ET AUX INSECTES.

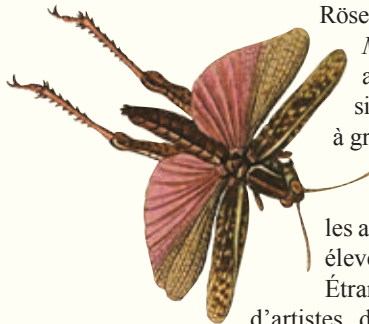
L'édition originale allemande "*Der monatlich herausgegebenen Insecten-Belustigung*" was publ. in Nürnberg between 1746-1761. According to Landwehr the plates were "carefully coloured by hand by Kleemann and his wife Katharina Barbara Roesel von Rosenhof". Vol. 4(II) comprises the general index compiled by Adam Abrahamsz van Moerbeek.

Il se compose, outre 1 portrait par C. Brouwer d'après D. van der Smissen et 3 SUPERBES FRONTISPICES COLORIÉS, DE 288 ESTAMPES DE GRAND FORMAT (180 x 140 mm) par A. J. Rösel EN TRÈS FRAIS COLORIS DE L'ÉPOQUE, CERTAINES REHAUSSÉES À L'OR.

LA QUALITÉ ESTHÉTIQUE DES ESTAMPES JOINTE À LA PRÉCISION SCIENTIFIQUE DES OBSERVATIONS FONT DE CET OUVRAGE UN TEL CRITÈRE DE RÉFÉRENCE DANS LE DOMAINE DES INSECTES QU'UNE RÉÉDITION DE CET OUVRAGE FONDAMENTAL EST EN COURS.



L'ouvrage est enrichi d'un complément rarissime de Kleemann publié en 1787 contenant 26 SUPERBES PLANCHES D'INSECTES EN COLORIS D'ÉPOQUE.
D'après Landwehr (Col. Plates, p. 174) il y a trois états de ce supplément. Notre exemplaire appartient au troisième état (« the letterpress text stops abruptly at p. 192 »).



Rösel découvre à Hambourg l'ouvrage d'Anna Maria Sibylla Merian (1647-1717), *Metamorphosis insectorum Surinamensium* où elle décrit les insectes et d'autres animaux qu'elle a observés au Surinam. Rösel conçoit l'idée de réaliser un livre similaire sur la faune allemande. Il commence alors, non seulement à dessiner et à graver des insectes, mais aussi à étudier leur comportement et leur développement. Sa maîtrise artistique a très bonne réputation si bien qu'il vit confortablement en peignant des portraits et peut utiliser son temps libre pour observer les insectes, les amphibiens et les reptiles dans la nature. Il ramasse les œufs et les larves afin de les élever chez lui et d'étudier leurs développements et leurs métamorphoses.

Étrange ville que celle de Nuremberg. Elle a vu naître dans ses murs des dynasties d'artistes, de Dürer à Besler, sans oublier Rösel von Rosenhof. Dans sa famille, on était peintre, graveur ou miniaturiste. À ses qualités d'artiste, August Rösel joignait celles d'un homme de science. PIONNIER DE L'ENTOMOLOGIE MODERNE, CE CONTEMPORAIN DE LINNÉ ET DE BUFFON DOIT SA CÉLÉBRITÉ À L'OUVRAGE QU'IL CONSACRA AUX INSECTES : DU COCON À L'ÉTAT ADULTE, IL MONTRE LEURS MÉTAMORPHOSES À TRAVERS UNE SÉRIE DE PLANCHES SOMPTUEUSES ALLIANT LA PRÉCISION SCIENTIFIQUE À LA QUALITÉ ARTISTIQUE. On s'émerveille de la splendeur de son répertoire, de la fascinante variété des formes et des couleurs qu'il nous livre. Ce monde aussi divers qu'étrange, il l'observait à l'aide de lentilles qu'il polissait lui-même pour plus de précision ! C'est ce mélange de science et d'art qui fait de son livre UN VÉRITABLE CHEF-D'ŒUVRE, digne de figurer aux côtés d'Audubon ou de Besler. « Pour la première fois depuis le XVIII^e siècle, une édition reproduit la totalité des planches gravées et coloriées par Rösel. Sous la direction de Claude Caussanel, une équipe de chercheurs a travaillé aux textes pour nous donner la synthèse des informations scientifiques que l'on possède aujourd'hui. »

Dans ce livre, son classement des insectes suit un système naturel et le fait considérer comme l'un des pères de l'entomologie allemande. La quatrième partie est pratiquement une monographie de l'araignée *Araneus diadematus*. La description de l'animal est illustrée de six planches qui montrent les différences de variation de la coloration de l'espèce. Elles montrent aussi des dissections internes des organes. Rösel s'intéresse à la production de soie mais il confond l'anus avec l'orifice des glandes séricigènes. Dans la préface Rösel explique que, à l'instar de ses contemporains, il était convaincu de l'existence de la génération spontanée et que les insectes naissaient de la poussière. Mais ses observations le conduisent aujourd'hui à affirmer que tout insecte naît d'un insecte similaire.

Pour distinguer les insectes des autres animaux, notamment des autres arthropodes, Rösel utilise quatre critères :

- les insectes n'ont pas de jambes, ni d'os contrairement aux autres animaux ;
- les insectes ont, à la place de la bouche, soit une sorte de dard, soit une sorte de ventouse ; s'ils possèdent une bouche celle-ci n'est pas insérée dorso-ventralement mais plutôt transversalement ;
- les insectes n'ont pas de paupières ;
- les insectes, enfin, respirent au moyen de petits trous.



Rösel est le premier, en 1755, à décrire le cycle vital complet d'un hyménoptère parasite. Il faut voir que les galles, ces boursofflures de la tige des végétaux causés par la ponte dans celle-ci de certains insectes, est très mystérieuse à son époque. On pense qu'il s'agit là d'une des nombreuses manifestations de la génération spontanée. Rösel donne de nombreuses informations très précises sur les différents aspects de la vie (comme la position de l'accouplement ou la ponte), de l'écologie, de la phénologie. Il s'intéresse également aux cas de parasitisme secondaire.



N°34 - FORT BEL EXEMPLAIRE D'UNE GRANDE FRAÎCHEUR ORNÉ DE 314 ESTAMPES MAGNIFIQUEMENT COLORIÉES OU ENLUMINÉES AU XVIII^e SIÈCLE. CE LIVRE EST DEvenu SI RARE QU'IL A ÉTÉ RÉIMPRIMÉ TOUT RÉCEMMENT EN 1 VOLUME IN-FOLIO CHEZ Citadelles et Mazenod.

« Avec trente ou quarante volumes qui, sans offrir un intérêt plus vif, tiennent un rang plus élevé et que la postérité désignera, la Bibliothèque Bleue est bientôt tout ce qui restera de notre littérature et de notre langue » (Charles Nodier).

35

LA BIBLIOTHÈQUE BLEUE, *Entièrement refondue, & considérablement augmentée.*
Paris, Costard, 1775-1776 et Fournier, 1783.

7 ouvrages en deux volumes in-8. Complet. Basane marbrée, dos à nerfs ornés, pièces de titre rouge et de tomais verte, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure de l'époque.*

221 x 137 mm.

ÉDITION COLLECTIVE FORT RARE, DE LA FAMEUSE « *Bibliothèque bleue* », ÉVÉNEMENT CULTUREL ET LITTÉRAIRE DE LA FRANCE D'ANCIEN RÉGIME.

« Cette bibliothèque bleue présente les anciens romans populaires dans la langue moderne » (Brunet). Cette édition est considérée par Brunet comme la plus belle. Le présent exemplaire rassemble 7 romans reliés à l'époque provenant soit de l'édition Costard (1775-76), soit de la réédition qu'en donna Fournier en 1783, à savoir : *Pierre de Provence et la belle Magdelonne* (Costard, 1776) - *Robert le diable, duc de Normandie* (Fournier, 1783) - *Richard sans peur* (ibid. 1783) - *Fortunatus* (Costard, 1776) - *Enfans de Fortunatus* (1775) - *Jean de Calais* (Costard, 1776) - *Quatre fils d'Aymon* (Fournier, 1783, en 3 parties).



« Charles Nodier, l'auteur de tant de productions séduisantes, a tracé de la *Bibliothèque Bleue*, qui confine aux épopées chevaleresques, un panégyrique sans réserve, où respirent les mêmes convictions, avec une nuance d'enthousiasme encore plus prononcé. 'Aucune lecture, a-t-il écrit, ne laisse à la mémoire des réminiscences plus aimables, plus touchantes et, je ne crains pas de le dire, plus utiles à la conduite de la vie. Il n'y a point de cœur si blasé qui ne tressaille encore au nom de la belle Maguelonne et de son ami Pierre de Provence. Candeur et bravoure, franchise et loyauté, patience et dévouement, tous les traits distinctifs de notre vieux caractère national brillent d'un éclat ineffaçable dans les chroniques aujourd'hui délaissées de la *Bibliothèque Bleue*, comme les hiéroglyphes sur les obélisques de Ramessès. Ils s'y lisent toujours, mais il faut une âme pour les déchiffrer. Ce n'est du moins pas une peine perdue pour ceux qui daignent la prendre et, je le déclare à la face de nos savantes Académies : la douce résignation des Grisélidis et les courageuses épreuves de Geneviève de Brabant ont rendu populaires plus d'excellentes leçons de morale qu'il n'en sortira jamais de toutes les élucubrations politiques, esthétiques et philanthropiques entre lesquelles se partagent les prodigalités stériles de M. de Monthyon' ».



CHAQUE TEXTE EST ILLUSTRÉ D'UNE TRÈS BELLE PLANCHE À PLEINE PAGE GRAVÉE par *Patas, J. B. C. Chatelain, J. Marchand, R. Davaux* et *Le Grand* d'après *Claude-Louis Desrais* (1746-1816).

« AVEC TRENTE OU QUARANTE VOLUMES QUI, SANS OFFRIR UN INTÉRÊT PLUS VIF, TIENNENT UN RANG PLUS ÉLEVÉ ET QUE LA POSTÉRIÉTÉ DÉSIGNERA, LA BIBLIOTHÈQUE BLEUE EST BIENTÔT TOUT CE QUI RESTERA DE NOTRE LITTÉRATURE ET DE NOTRE LANGUE » (Charles Nodier).

BEL EXEMPLAIRE EN ÉLÉGANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Édition originale du virulent ouvrage de Mirabeau écrit au donjon de Vincennes et s'élevant contre le despotisme.

Séduisant exemplaire conservé tel que paru à toutes marges dans ses brochures d'attente, l'un des plus grands connus.

L'exemplaire de *Mr. Bidault*, Gentilhomme du Comte d'Artois, futur Charles X, du piquant texte de Mirabeau contre le pouvoir royal.

36

[MIRABEAU, Honoré Gabriel Riquetti, Comte de]. *Des Lettres de cachet et des prisons d'Etat. Ouvrage posthume, composé en 1778.* Hambourg, s.n., 1782.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ xiv pp., (1) f., 366 pp., (1) f. d'errata ; II/ 237 pp., ff. du premier cahier intervertis, cachet humide d'une bibliothèque religieuse répété sur le titre, la p. 121 et en dernière page de chaque volume. Conservé non rogné dans ses brochures d'attente de papier dominoté, étiquettes avec titre aux dos, boîte de plexiglass. *Brochures de l'époque.*

217 x 142 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU VIRULENT OUVRAGE DE MIRABEAU ÉCRIT PENDANT SA DÉTENTION AU DONJON DE VINCENNES ET S'ÉLEVANT CONTRE LE DESPOTISME. Graesse, IV, 535 ; Einaudi 3932 ; Cioranescu 45191 ; Conlon 82 ; Bûcher 573.

Mirabeau (1749-1791) est le fils de l'économiste Victor Riquetti de Mirabeau. Homme politique français, il est l'un des personnages les plus marquants de la Révolution et l'orateur le plus brillant de l'assemblée constituante. Il a des relations très difficiles avec son père et mène une vie de débauche où il accumule de nombreuses dettes. Pour le soustraire à ces dernières, il sera enfermé par lettres de cachet en prison sur demande de son père à plusieurs reprises.

Mirabeau rédigea les *Lettres de cachet* dans le donjon de Vincennes où il resta enfermé pendant 3 ans et demi, au même moment que le Marquis de Sade. Œuvre éloquente où il flétrit énergiquement les abus du pouvoir arbitraire, *Les Lettres de cachet* sont un véritable réquisitoire débutant par une histoire du droit pénal français ; Mirabeau poursuit par l'organisation de l'administration pénitentiaire à la fin de l'Ancien Régime, qu'il dénonce violemment.

« 'Des Lettres de cachet' n'est pas seulement une éloquente protestation contre le despotisme, un plaidoyer chaleureux en faveur de la liberté individuelle, mais encore un véritable travail d'érudition rempli d'exemples historiques, et qui suppose d'immenses lectures ». (Barbier).

« C'est par l'histoire et par la raison que Mirabeau combat les détentions arbitraires » (P. Negrin).

« Des Lettres de cachet mérite de grands éloges. Les principes du droit naturel, base de toute société et de toute civilisation, y sont exposés et développés avec autant de force que de netteté. Mirabeau s'y montre déjà grand publiciste et l'écrivain y fait pressentir l'orateur ». (A. de Montor).

« Cet ouvrage, nouvelle dénonciation du pouvoir arbitraire, plaidoyer en faveur de la liberté individuelle, défense de la justice et de l'humanité contre le despotisme, eut un tel retentissement à l'époque, que Vergennes demanda à la Prusse d'arrêter la publication de cet écrit licencieux, de le saisir et de détruire le manuscrit... » (H. Aureole, Bibliographie sur Mirabeau).

SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ TEL QUE PARU, À TOUTES MARGES CAR NON ROGNÉ, DANS SES BROCHURES D'ATTENTE DE PAPIER DOMINOTÉ. L'UN DES PLUS GRANDS EXEMPLAIRES CONNUS (hauteur : 217 mm).



Le second volume est considéré comme rare car il aurait été détruit par les autorités prussiennes, à la requête du gouvernement français.

Provenance : l'exemplaire provient de la bibliothèque de *Mr. Bidault*, Gentilhomme du Comte d'Artois, futur Charles X (avec ex-libris).

Première édition de cet ensemble de deux ouvrages capitaux sur les Alpes
ornée de 13 estampes et 1 carte dépliant.

37

BOURRIT, Marc Théodore. *Nouvelle Description générale et particulière des glaciers, vallées de glace et glaciers qui forment la grande chaîne des Alpes de Suisse, d'Italie & de Savoye*. Genève, Paul Barde, 1785.

3 tomes en 3 volumes in-8 de : I/ xvi pp., 246 pp., 1 grande carte dépliant, 4 planches à pleine page ; II/ 272 pp., (1) f. de table, 4 planches hors texte ; III/ (8) ff., 308 pp., 5 planches hors texte. Plein veau raciné, triple filet doré autour des plats, dos lisses richement ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, étiquettes de bibliothèque en pied des dos, tranches marbrées, pt. manque de peau sur le plat du tome 3. *Reliure de l'époque*.

196 x 120 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DE CET ENSEMBLE DE DEUX OUVRAGES CAPITAUX SUR LES ALPES: *Nouvelle Description des glaciers et glaciers de Savoye*, et la *Description des Alpes Pennines et Rhétiennes* (2 volumes). Perret 660 ; Wäber 175 ; Lonchamp 412 ; Studer 518 ; Réan, Monte Bianco, S. 31 ; Gattlen, *L'estampe topographique du Valais 1548-1850* (1987), S. 32 ; De Beer, *Early travellers in the Alps* (1967).

Dans cet ouvrage, Bourrit relate les excursions qu'il a réalisées dans le Valais, où il fut l'un des premiers à explorer les glaciers, ainsi que les tentatives d'ascension au Mont-Blanc. Il s'agit de l'œuvre majeure de Bourrit, la plus diffusée, qui servait de guide aux voyageurs. M. TH. BOURRIT LIVRE DANS CET OUVRAGE UNE ÉTUDE TRÈS PRÉCISE DES MONTAGNES SUISSES TANT SUR LE PLAN PHYSIQUE QUE SOCIOLOGIQUE. Les plus belles randonnées pédestres sont décrites avec un réalisme et une précision toute particulière.

Perret 660 : « *Cet ensemble est rare et recherché* ».

« *C'est avec un amateur de montagnes que Bourrit a fait ses excursions. Son style s'anime et varie suivant la nature des objets, toujours étonnants, qu'il décrit. L'aspect romantique des lacs ; le magnifique*



Vue de la Vallée de Chamouni de l'Arveron et des Aiguilles des Charmes, du plan 10



spectacle des montagnes du Valais et du Mont-Blanc ; la majestueuse marche des nuages sur leurs cimes ; les masses énormes de rochers ; des ponts magiquement jetés sur des précipices ; les torrens, les cascades, les cataractes ; les immenses et profondes glaciers ; les inaccessibles glaciers ; les redoutables avalanches qui engloutissent les villages et leurs habitants ; les débris formés par l'éboulement des terres et des roches ; la confusion, le désordre qu'entraîne le combat des éléments ; la nature en convulsion, qui à chaque pas étale des scènes d'horreur ; tous ces phénomènes élèvent l'imagination du voyageur à la hauteur des objets qu'il peint ; mais la touche de son pinceau s'adoucit, ses expressions deviennent sentimentales, lorsqu'il décrit les mœurs patriarcales et pures des habitants des montagnes. Au milieu de ces sombres tableaux, ou de ces riantes peintures, Bourrit jette quelques savantes recherches sur les plus beaux restes de l'antiquité qu'offre la Suisse ». (Bibliothèque des voyages, 1808).

LA PRÉSENTE ÉDITION EST ORNÉE D'UNE GRANDE CARTE GRAVÉE DÉPLIANTE, D'UN FRONTISPICE ET DE 12 PLANCHES GRAVÉES D'APRÈS LES DESSINS DE L'AUTEUR par *Angel Moitte*.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CET OUVRAGE RECHERCHÉ CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE.

**Édition originale des *Nuits de Paris* de Restif,
complète de la XV^e partie, en reliure strictement d'époque.**

38

RESTIF DE LA BRETONNE, Nicolas Edmé. *Les Nuits de Paris ou le spectateur nocturne*. Londres, et se trouve à Paris, 1788-1790.

15 parties reliées en 15 volumes in-12. Complet. **Total de 16 gravures.**

Demi-basane fauve, dos lisses richement ornés de motifs et filets dorés, pièces de titre et de tomaisson rouges, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque*.

164 x 95 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES OUVRAGES LES PLUS RECHERCHÉS DE RESTIF, PRÉSENTANT LES 14 PREMIÈRES PARTIES AUX BONNES DATES, ET BIEN COMPLÈTE DE LA RARE 15^e PARTIE EN ÉDITION ORIGINALE.

Jacob, *Restif de la Bretonne*, pp. 258-300 ; Rives Child, pp. 303 à 306.

La 16^e partie ne figure pas ici. Elle ne fut publiée par Restif qu'en 1794 et presque tous les exemplaires en furent détruits par crainte du comité de police de la commune de Paris.

Le bibliographe Jacob affirmait ainsi : « *on peut assurer qu'il n'en existe pas 10 exemplaires* ».

« *Le spectateur nocturne c'est Restif, que l'on reconnaît plus particulièrement avec son grand chapeau, dans la première figure. Entre autres sujets curieux, il faut remarquer Restif présentant sa fille à la comtesse Fanny de Beauharnais à un dîner chez Grimod de la Reynière...* » (Cohen, 882-883).

Restif, *Le Spectateur nocturne*, trace dans les 14 premières parties un extraordinaire tableau de Paris d'avant la Révolution.

L'ÉDITION EST ORNÉE EN PREMIER TIRAGE DE 16 (sur 17, sans la planche *Le Billard*) GRAVURES non signées de *Binet* DANS LESQUELLES RESTIF EST PRESQUE TOUJOURS REPRÉSENTÉ AVEC SON COSTUME CARACTÉRISTIQUE DE SPECTATEUR NOCTURNE.

La planche *Le Billard* (partie VIII) fut rarement ajoutée et manque à la plupart d'exemplaires.

LA 15^e PARTIE, PUBLIÉE EN 1790, DEUX ANS APRÈS, PRÉSENTE POUR L'HISTORIEN UN INTÉRÊT EXCEPTIONNEL : ELLE EST, EN QUELQUE SORTE, LE JOURNAL PERSONNEL DE RESTIF PENDANT LA RÉVOLUTION.

Elle a un titre différent des autres : '*La Semaine nocturne : Sept Nuits de Paris ; qui peuvent servir de Suite aux III-CLXXX déjà publiées, Ouvrage servant à l'Histoire du Jardin du Palais-Royal*'.

« *Elle constitue un document d'une valeur unique sur cette époque troublée ; il faut lire d'un seul trait ces 600 pages haletantes, à peine interrompues par de petites nouvelles dans le goût des 'Contemporaines' ; on y verra combien la conscience française fut psychologiquement déchirée d'avoir à exécuter celui, qui, la veille, était appelé le Père de la Nation* ».

Ce journal personnel et cette description virulente de la Révolution valurent à Restif, de Marat en particulier, de passer devant le Comité de Police de la Commune de Paris.

CE GRAND OUVRAGE ESSENTIELLEMENT PARISIEN A TOUJOURS ÉTÉ RECHERCHÉ ALORS MÊME QUE LES ŒUVRES DE RESTIF ÉTAIENT ENCORE DÉCRIÉES, NÉGLIGÉES ET PRESQUE INCONNUES.

C'EST UN LIVRE UNIQUE QUI REPRÉSENTE LA PHYSIONOMIE MORALE DE PARIS À LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE.

Les ouvrages de Restif se rencontrent très difficilement en jolie condition d'époque.



ÉDITION ORIGINALE BIEN COMPLÈTE DE LA RARE 15^e PARTIE, CONSERVÉE DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE STRICTEMENT UNIFORME, CONDITION RARE.

Intéressante et rare édition originale de Diderot
unissant littérature et histoire de l'art au XVIII^e siècle.

39

DIDEROT, Denis. *Essais sur la peinture ; par Diderot.*

À Paris, Chez Fr. Buisson, L'An Quatrième de la République (1795).

In-8 de (2) ff. faux titre et titre, IV et 415 pages, coin inf. du titre déchiré sans atteinte au texte. Demi-marroquin rouge à coins verts, tranches jaspées. *Reliure de l'époque.*

196 x 120 mm.

ÉDITION ORIGINALE IMPORTANTE, L'UNE DES PLUS DIFFICILES À TROUVER PARMİ LES ŒUVRES DE DIDEROT, DANS LAQUELLE IL EXPRIME AU MOYEN DE LA LITTÉRATURE « *toute sa doctrine sur l'art au XVIII^e siècle.* »

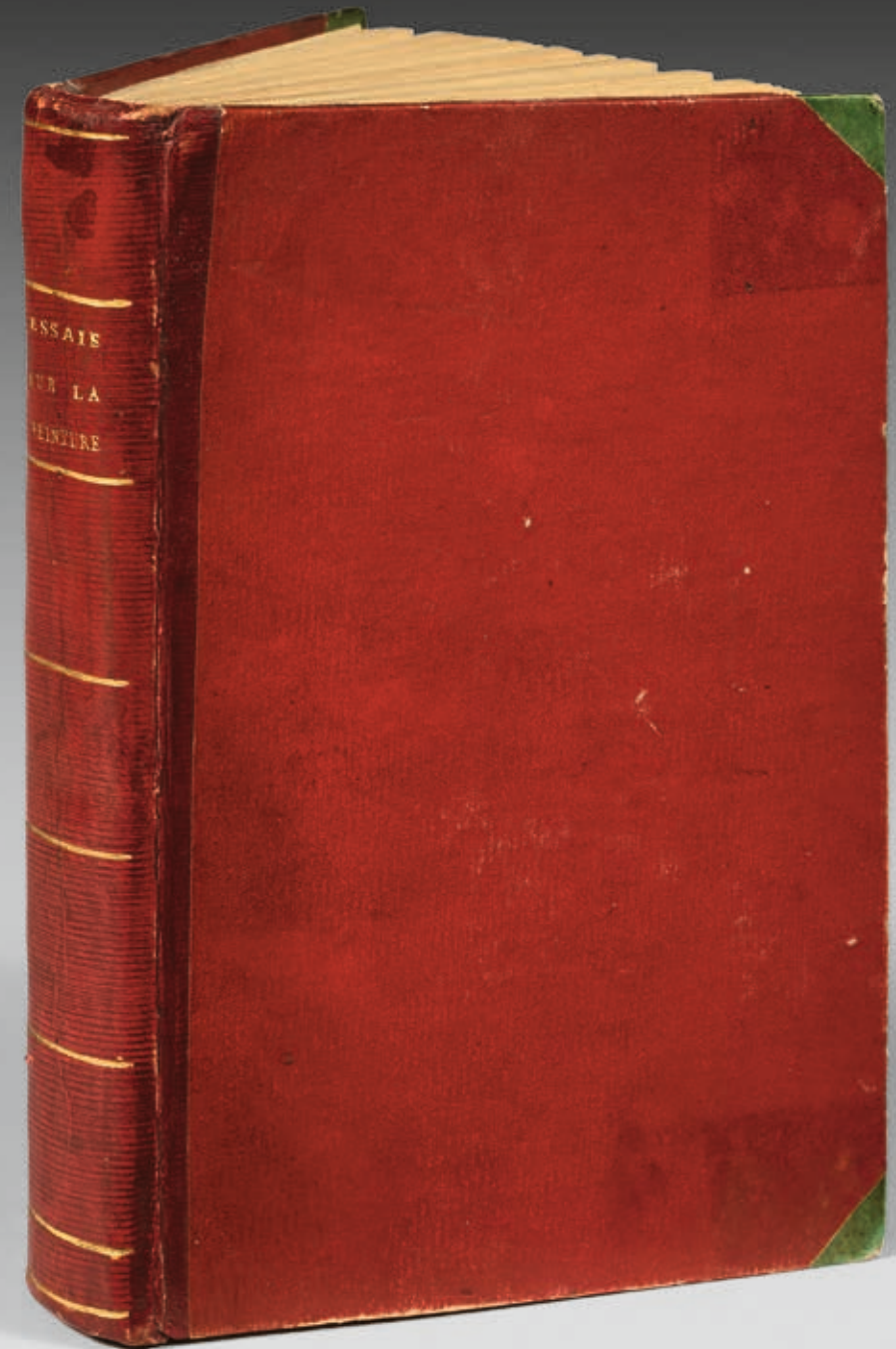
Écrit sous forme de journal manuscrit avant d'être ici imprimé, ce texte fut réservé à une douzaine de souscripteurs : Catherine II ; le prince de Prusse...

Adams, EF1 ; Tchermersine, II, 964.

« *Cet essai de Diderot écrit en 1766 resta inédit jusqu'en 1795. Diderot y expose les principes qui l'ont guidé dans la critique de ses Salons, il y étudie la peinture en suivant le classement habituel : le dessin, le clair-obscur, et surtout la couleur, à la compréhension de laquelle il arrive à travers le concept naturaliste : l'art est imitation de la nature ; celle-ci est imitable pour autant qu'elle est visible, et elle est visible pour autant qu'elle est colorée. Diderot se montre assez peu sensible à la magie du dessin : pour lui, un bon dessin peut toujours s'apprendre, tandis que la couleur est un don de la nature ; c'est elle qui révèle le plus sûrement le caractère d'un peintre et qui lui permet d'entrer en communication directe avec l'imagination du public. Le caractère, l'humeur même de l'artiste influent sur sa manière de colorer : il suffirait de voir comment il mélange ses couleurs sur sa palette, comment il les dépose sur sa toile, pour se faire une idée de la richesse et de l'originalité plus ou moins grandes de son art. L'accord est la loi fondamentale du coloris. Il y a des accords simples, faciles, agréables à voir mais attendus, qui sont le propre des peintres médiocres ; il y a des 'peintres pusillanimes', 'des ronds-de-cuir de la peinture' qui se restreignent et se répètent. Les peintres de génie se reconnaissent à leur 'pinceau intrépide', qui cherche inlassablement et crée les accords les plus nouveaux et les plus difficiles, et joue sur les contrastes les plus audacieux. DE TELLES IDÉES, EXPRIMÉES DANS LE STYLE 'PARLÉ' DE DIDEROT, EXTRAORDINAIREMENT VIVANT ET COLORÉ, CAPABLE DE REFLÉTER D'UNE MANIÈRE INCOMPARABLE TOUTE LA CHALEUR D'UNE DISCUSSION ANIMÉE, DONNENT TOUTE SA SIGNIFICATION À CET ESSAI OÙ S'EXPRIME TOUTE LA DOCTRINE SUR L'ART DU XVIII^e SIÈCLE.* » (Dictionnaire des Œuvres, II, 734).

CE VOLUME RÉUNIT LES TEXTES DE DIDEROT QUI CONTIENNENT L'ESSENTIEL DE SES IDÉES SUR L'ART, y compris ses *Observations sur le Salon de Peinture de 1765*, célèbre essai critique par lequel il se fit rénovateur de la critique de salon d'art. Diderot, dans ces écrits, tâche de ramener les artistes à une observation plus sincère de la nature. Il n'envisage pas l'œuvre d'art sous le seul angle des qualités formelles, mais s'attache aussi à la décrire dans ses rapports ambigus, souvent déterminants, avec la société et les institutions politiques.

« *Métier d'écrivain, métier de peintre, le texte de Diderot va de l'un à l'autre. Il ne lui suffit plus de regarder, de décrire, de penser, de juger, il va expérimenter la peinture par l'écriture dans sa capacité à rendre le visible... Il fait entrer l'écriture dans le tableau, et pas par la petite porte.* » - Le Monde.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE DE CETTE ŒUVRE D'INTELLIGENCE DE DIDEROT UNISSANT L'ART ET LA LITTÉRATURE.

Édition originale et premier tirage de 419 gravures coloriées à l'époque
« du plus haut intérêt pour l'histoire du costume théâtral du Directoire et de l'Empire ».

L'un des rarissimes exemplaires de luxe imprimés sur grand papier de format in-4.

Paris, 1796 à 1813.

40

PETITE GALERIE DRAMATIQUE OU RECUEIL DES DIFFÉRENTS COSTUMES D'ACTEURS DES THÉÂTRES DE LA CAPITALE.

À Paris, chez Martinet, s. d. [1796 à 1813].

4 volumes in-4 de : I/ (1) f., 12 pp., (2) ff. de table, 100 planches hors-texte numérotées de 1 à 100 ; II/ (3) ff., 106 planches numérotées de 101 à 209 (trois planches en double numérotation : n°113 et 114, n°149 et 150, n°185 et 186 respectivement sur une même planche) ; III/ (3) ff., 106 planches hors-texte numérotées de 210 à 319 (quatre planches en double numérotation : n°213 et 214, n°223 et 224 ; n°255 et 256, n°261 et 262 respectivement sur une même planche) ; IV/ (3) ff., 107 planches hors-texte numérotées de 320 à 426. **Soit un total de 419 planches en couleurs** sous serpentes.

Maroquin cerise, dos à nerfs ornés, double encadrement de filets dorés sur les plats, têtes dorées, dentelle intérieure. *Zaehndorf*, (étuis).

284 x 202 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU « plus haut intérêt pour l'histoire du costume théâtral ». (Colas).

L'UN DES RARISSIMES EXEMPLAIRES DU TIRAGE DE LUXE SUR GRAND PAPIER DE FORMAT IN-4. Les exemplaires ordinaires étaient tirés au format in-8.

« CETTE COLLECTION EST DU PLUS HAUT INTÉRÊT POUR L'HISTOIRE DU COSTUME THÉÂTRAL DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE. Les planches sont dessinées ou gravées par *Joly, Maleuvre, Carle Vernet, Duplessis-Bertaux, T. Merle, Dubois, Boullay, Pitrot, Horace Vernet, Gatine, Chaponnier fils, Armand, Clément, Garneray*, etc... Maleuvre a gravé une grande partie des planches. Chaque planche porte l'adresse de Martinet : à partir de la planche 201 l'adresse devient 13 et 15 rue du Coq.

L'éditeur a publié cette série de planches périodiquement sans titre puis les a réunies sous le titre passe-partout donné ci-dessus. On cite une série des 500 premières planches (dont il a été fait des tirages sur grand papier in-4) réunis ainsi sous le même titre répété pour former des volumes d'épaisseur acceptable. » Colas, 2328.

Les 500 premières planches furent tirées au format grand in-4 mais la série complète comprenait 1637 planches éditées jusqu'en 1843.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE COMPLET DES QUATRE PREMIERS VOLUMES DE CETTE EXCEPTIONNELLE COLLECTION DE COSTUMES ENDOSSÉS PAR LES PRINCIPAUX ACTEURS DES THÉÂTRES PARISIENS DE LA FIN DU XVIII^e AU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

L'ABONDANTE ILLUSTRATION COMPORTE 419 PLANCHES (dont 7 planches présentant une double numérotation) GRAVÉES, LÉGENDEES ET COLORIÉES À L'ÉPOQUE, TOUTES SOUS SERPENTES, CERTAINES SIGNÉES PAR LES GRAVEURS : *Carle, Chaponnier, Duplessis-Bertaux, Foissil, Maleuvre, Merle, Vernet*, et surtout *Joly*, né *Adrien Jean-Baptiste Mussat*, auteur d'un grand nombre de ces figures et également acteur à partir de 1802. Table au début de chaque volume, classant les gravures par théâtre avec le nom de l'interprète et le rôle.

Chaque lithographie est légendée et donne le nom de l'acteur dans la pièce jouée en précisant l'acte. Cette publication représente une très riche documentation non seulement sur le costume, mais également



sur le programme des théâtres parisien au milieu du XIX^e, tant dans le domaine de l'opéra ou de l'opérette que dans celui du Vaudeville, du théâtre plus classique, ou bien encore du ballet.



N°40 - SUPERBE EXEMPLAIRE À TOUTES MARGES.



Hauteur réelle des reliures : 292 mm.

N°40 - SUPERBE EXEMPLAIRE REPRÉSENTANT LES PRINCIPAUX ACTEURS DU DIRECTOIRE ET DE L'EMPIRE SUR SCÈNE : Talma, Dugason, Mme Talma, Armand, Melle Duchesnois, Damas, Molé, St Prix, Lesage, Clozel, Brunet, Talon, Dubois etc... qui se produisaient au Théâtre français, Théâtre Feydeau, de l'Odéon, des Variétés, de Molière, du Vaudeville, de la porte Saint-Martin, de la Gaieté, de l'ambigu, des jeunes artistes, Montansier, de l'Académie royale de musique, etc...

Les Souffrances du jeune Werther : la célébrité de Goethe est faite et son nom restera longtemps attaché à cet événement littéraire, au premier roman allemand qui franchit véritablement les frontières de l'Allemagne.

Précieuse édition française, la première citée par Brunet, des *Souffrances du jeune Werther*.

41

GOETHE, Johann-Wolfgang. *Werther, traduction de l'Allemand de Goethe par C. Aubry. Nouvelle Édition, revue et corrigée par le Traducteur. Avec Figures en taille-douce.* Paris, de l'Imprimerie de Didot Jeune, 1797.

2 tomes en 2 volumes in-18 de : I/ x, 178 pp., 2 figures hors-texte ; II/ 209 pp., (6) pp. pour le catalogue de Didot, 2 figures hors-texte.

Veau granité, roulette dorée à la grecque sur les plats, dos lisses richement ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, coupes décorées, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

127 x 78 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION FRANÇAISE, LA PREMIÈRE CITÉE PAR BRUNET, DES *Souffrances du jeune Werther*. Quérard, *Fr. litt.*, III, 395 ; Martin & Mylne 77.41 ; Cohen 442.

Werther, ce roman dont l'influence fut si grande sur toutes les littératures européennes, parut à Leipzig en 1774 ; la première traduction française est, croyons-nous, celle de George Deyverdun (Maestricht, J.-E. Dufour, 1775 et 1776, 2 vol. in-12), puis vint celle de Seckendorf (Erlangen, 1776, in-8), suivie de près par celle d'Aubry qui, d'après Quérard, serait en grande partie l'œuvre du comte de Schmettau, (Mannheim et Paris, Pissot, 1777, in-8). D'autres traductions furent ensuite publiées par L.-C. de Salse (Basle, J. Decker, 1800, 2 vol. in-8), H. de La Bédoyère (Paris, Colnet, an XII, in-12), Sévelinges (Paris, Demonville, 1804, in-8), Allais (Paris, Dauthereau, 1827, 2 vol. in-32), Pierre Leroux (Paris, Charpentier, 1839, in-12), et Louis Énault (Paris, Hachette, 1855, in-12).

En 1774 paraît à Leipzig le premier roman d'un auteur presque inconnu, âgé de 25 ans : *Les Souffrances du jeune Werther*. Cette œuvre rencontre en Allemagne un succès immédiat. Les revues discutent de la moralité ou de l'immoralité des deux petits volumes, les lecteurs se les arrachent, certains voient dans le destin de Werther un modèle à suivre. La célébrité de Johann Wolfgang Goethe est faite et son nom restera longtemps attaché à cet événement littéraire, au premier roman allemand qui franchit véritablement les frontières de l'Allemagne. Une première traduction française paraît en 1776. Lorsque, trente-deux ans plus tard, le 2 octobre 1808, Napoléon traversant l'Allemagne en conquérant se trouve à Erfurt, il demande à voir Goethe : c'est pour parler avec l'auteur de Werther, un livre qu'il a lu sept fois et qui l'a accompagné lors de sa campagne d'Égypte.

« *Le Werther est un défi au roman vertueux des Lumières. Mais son discours est avant tout une profession de foi subjectiviste : une quête du sens de la vie par une âme exigeante qui ne se contente plus des modes traditionnels de l'insertion sociale ni des conceptions en vigueur concernant le salut* » (Dictionnaire des Œuvres).

Les Souffrances du jeune Werther, premier roman de Goethe, connut un succès incroyable dès sa sortie, apportant ainsi du jour au lendemain une notoriété considérable dans toute l'Europe à son auteur. Cela déclencha ce qu'on appela alors la « fièvre werthérienne ».

Mme de Staël écrira que « *Werther a causé plus de suicides que la plus belle femme du monde...* ». Goethe lui-même déclara « *L'effet de ce petit livre fut grand, monstrueux même... parce qu'il est arrivé au bon moment, mais... le suicide n'est en aucun cas une solution défendue par le livre* ».



LE VOLUME EST ORNÉ DE 4 FIGURES de Berthon gravées par Duplessis-Bertaux.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE SUR PAPIER VÉLIN CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES DE L'ÉPOQUE AUX DOS LISSES FINEMENT ORNÉS.

Première édition de l'un des chefs-d'œuvre d'Hans Burgkmaier (1473-1529)
imprimée sur les 119 bois originaux gravés entre 1515 et 1518.

42

BURGKMAIER, Hans. *Images de Saints et Saintes issus de la famille de l'empereur Maximilien I^{er}.*
Vienne, 1799.

In-folio de 119 planches à pleine page, marge blanche externe de la première pl. renforcée. Le relieur n'a pas conservé le titre et la table. Demi-vélin ivoire du XX^e siècle.

400 x 285 mm.

PREMIÈRE ÉDITION DE L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE D'HANS BURGKMAIER (1473-1529), AMI DE DÜRER, ILLUSTRÉE DE 119 GRAVURES SUR BOIS À PLEINE PAGE.
Hiler, 128 ; Lipperheide, 1793.

Seules des épreuves isolées avaient été imprimées au début du XVI^e siècle.

« Tirage de 119 bois originaux gravés dans le premier quart du XVI^e siècle, et conservés dans la Bibliothèque impériale à Vienne. » (Brunet, I, 1404).

« Ce sont les gravures en bois qui ont le plus contribué à sa réputation. Telle fut son habileté dans ce genre de travail, porté de son temps à une rare perfection, qu'il y égala Albert Dürer. Burgkmair a eu la plus grande part à quatre collections curieuses de gravures en bois. La quatrième représente les « Images des saints et des saintes de la famille de Maximilien » ; elle renferme communément cent dix-neuf pièces. L'exemplaire de la bibliothèque de Vienne en contient cent vingt-deux : elle a été publiée en 1799. On en connaissait un grand nombre de pièces auparavant. La plupart de ces gravures ont été exécutées d'après des dessins de Burgkmair ; quelques-unes sur des dessins d'Albert Dürer. Différents graveurs y ont été employés, et plusieurs ont tracé leur nom sur le revers des planches qui existent encore ». Michaud.

« De 1509 à 1512, il grave quatre-vingt-douze bois pour la généalogie de Maximilien, pour le service duquel il travaille désormais presque exclusivement. Il illustre les romans mythologico-historiques de l'empereur, notamment le « Theuerdank » de 1527, il collabore au « Cortège de Triomphe », édité en 1526 par l'archiduc Ferdinand et au « Livre de Prières » de l'empereur, conservé à la Bibliothèque de Besançon ». Benezit.

« Les Images des Saints et des Saintes » ONT ÉTÉ DESSINÉES PAR BURGKMAIER ET GRAVÉES ENTRE 1515 ET 1518 PAR HUIT ARTISTES : Hans Frank, Corneille Liefrink, Alexis Lindt, Josse de Negker, Wolfgang Resch, Hans Taberith, Guillaume Taberith, Nicolas Seemann.

« Ces noms, ainsi que les années 1515 et 1518, sont tracés à l'encre, en toutes lettres, sur le dos de la plus grande partie de ces planches. A l'exception de Wolfgang Resch et de Nicolas Seemann, ce sont les mêmes qui ont exécuté les planches du Triomphe de l'empereur Maximilien I^{er}. » Bartsch.

CE FUT SURTOUT SOUS LE RÈGNE DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN I^{er} QUE LA GRAVURE SUR BOIS PRIT SON PLUS GRAND DÉVELOPPEMENT.

LA CORRESPONDANCE DE L'EMPEREUR AVEC PEUTINGER, ET MÊME AVEC DIENECKER, LE CHEF DE L'ATELIER DES GRAVEURS EN BOIS CRÉÉ À AUGSBOURG PAR LES SOINS DE PEUTINGER ET PAR LES ORDRES DE L'EMPEREUR, ATTESTENT L'AMOUR DE MAXIMILIEN POUR LES BEAUX-ARTS, PARTICULIÈREMENT EN CE QUI CONCERNE LA GRAVURE ET LA TYPOGRAPHIE.

59



43 KATSUSHIKA HOKUSAI (葛飾 北斎) (1760-1849). *Azuma Asobi* (= Distraction dans la capitale de l'Est, Edo - et après 1868 Tokyo). Edo, Tsutaya Jûzaburo, Kansei, année du mouton, Kansei 11, 1799.

In-4 de 67 ff. imprimés sur papier de mûrier, ornés de 29 illustrations gravées sur bois dont 20 sur double-page. Conservé dans sa brochure bleue d'origine gaufrée et cousue à la manière chinoise, titre calligraphié sur une étiquette sur fond beige sur le plat supérieur. Préservé dans un étui moderne en toile bleu nuit.

265 x 180 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE PRÉCIEUX OUVRAGE RÉALISÉ PAR L'ARTISTE JAPONAIS EMBLÉMATIQUE KATSUSHIKA HOKUSAI ET CONSACRÉ AUX DIVERTISSEMENTS DANS LA VILLE D'EDO À LA FIN DU XVIII^e SIÈCLE.

Frans Halsmuseum, *Hokusai and his school* ; Goncourt "Hokusai" 1506, Gillot, 895 ; Gonse, III, 451 ; Isaac, 421 ; Odin, 198 ; Hillier n°610 ; Lane 228 ; Toda, p. 261 ; Haviland, XVIII 681 ; Duret, p. 287.

Katsushika Hokusai (葛飾 北斎), est un peintre, dessinateur et graveur spécialiste de l'*ukiyo-e*, ainsi qu'auteur d'écrits populaires japonais surtout connu sous le nom de Hokusai (北斎). Il est né en octobre 1760 à Edo (ancien nom de Tokyo) et mort en avril 1849 dans la même ville. C'est là que se trouve à présent le musée Sumida Hokusai qui lui est dédié. Il manifeste très tôt un intérêt et des aptitudes pour le dessin, et entre ainsi en apprentissage à 13 ans dans un atelier de xylographie. A 18 ans, il intègre l'atelier de Katsukawa Shunsho, un célèbre peintre d'*ukiyo-e* à l'époque, qui le forme à l'art délicat de l'estampe. Il quitte l'atelier en 1792 à la mort du maître et étudie ensuite différentes techniques, allant d'école en école. Il découvre notamment l'art occidental et la perspective. IL PREND LE NOM D'HOKUSAI EN 1799, ET ILLUSTRÉ DE NOMBREUX RECUEILS DE POÈMES.

Il commence à parcourir le pays à partir de 1812, ralliant Edo depuis Kyoto, en passant par Nagoya. Un recueil de ses carnets de croquis sera publié deux ans plus tard, sous le nom de *Manga*, qui marque ainsi l'invention de ce terme encore utilisé aujourd'hui. Hokusai connaît finalement une reconnaissance internationale à partir de 1831, grâce à la parution de son œuvre majeure, la série d'estampes des "Trente-six vues du Mont Fuji". Il subit la grande famine de 1836 à Edo, puis voit son atelier ravagé par les flammes en 1839, détruisant nombre de ses travaux récents. Durant les dix dernières années de sa vie, il continue à dessiner chaque matin. Sur son lit de mort, cet éternel insatisfait prononce ces dernières paroles : "Si le ciel m'avait accordé encore dix ans de vie, ou même cinq, j'aurais pu devenir un véritable peintre".

SON ŒUVRE INFLUENÇA DE NOMBREUX ARTISTES EUROPÉENS, EN PARTICULIER GAUGUIN, VINCENT VAN GOGH, CLAUDE MONET ET ALFRED SISLEY, ET PLUS LARGEMENT LE MOUVEMENT ARTISTIQUE APPELÉ JAPONISME.

C'EST EN 1799 QU'IL ADOPTE POUR LA PREMIÈRE FOIS LE NOM DE HOKUSAI POUR SIGNER SES ŒUVRES.

Katsushika Hokusai est un ARTISTE MAJEUR DE L'HISTOIRE DE L'ART JAPONAIS. Ses estampes sont célèbres à travers le monde et il constitue ainsi une figure incontournable du Japon.

LES 29 ILLUSTRATIONS QU'IL RÉALISE POUR CET OUVRAGE SONT DU PLUS HAUT INTÉRÊT.

Celle sur le feuillet 34v qui montre les membres de la délégation hollandaise enfermée à l'intérieur de leur hôtel à Edo est très célèbre. Les Hollandais, visitant la capitale shôgunale, auraient été très heureux d'établir le contact avec les habitants de la grande ville, mais cela leur fut interdit. L'image montre que les Japonais étaient tout aussi intéressés par les Européens. D'autres illustrations sont également intéressantes : aux ff. 22v-23r, à Tsukuda un bateau de l'époque ; au f. 27r une hôtesse apporte une lettre à deux hommes buvant du thé à Ôji, au f. 29r un magasin d'armures, aux ff. 30v-31r le célèbre pont de Nihonbashi, et la foule traversant le pont (Edo était alors la plus grande ville du monde)...





N°43 - Le calligraphe de l'ouvrage est Rokuzotei, le graveur est Andô Enshi.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE CE CETTE RARE ÉDITION ORIGINALE CONSERVÉ DANS SA BROCHURE D'ORIGINE EN BEL ÉTAT DE CONSERVATION.



N°43 - Un exemplaire de ce livre se trouve au *Metropolitan Museum* de New York et un au *Museum of Fine Arts* de Boston.

Provenance : cachet rouge de *Louis Gonse* (1846-1921), rédacteur en chef de la *Gazette des Beaux-Arts*, surtout connu comme l'un des premiers spécialistes français de l'art japonais. Au premier contreplat : signatures d'anciens propriétaires japonais : *Ishikiri Yokochō* et *Kameya Unosuke*.

190 superbes estampes d’oiseaux imprimées en couleur et rehaussées d’or.
L’un des 200 somptueux exemplaires du tirage de luxe au format grand in-folio
avec les légendes imprimées en or.

“One of the most beautiful books of its era” (Fine Bird Books).

44

AUDEBERT, Jean-Baptiste/ **VEILLOT**, Louis-Pierre. *Oiseaux dorés ou à reflets métalliques. I- Histoire naturelle et générale des colibris, oiseaux-mouches, jacamars et promerops. II- ... des grimpeaux et des oiseaux de paradis.*
Paris, Desray, 1802.

5 parties réunies en 2 grands volumes in-folio de : I/ (2) ff., x pp., 128, 70 planches à pleine page, 8 pp., 6 planches à pleine page, 28 pp., 9 pl. à pleine page ; II/ (2) ff., 128 pp., 89 pl. à pleine page (numérotées 88 car il y a une 26 bis), 40 pp., 16 pl. à pleine page dont une sur double page (n°14). **Soit au total 190 planches.**
Qs. légères piqures. Demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs ornés. *Reliure de l’époque.*

505 x 333 mm.

ÉDITION ORIGINALE ORNÉE DE 190 ESTAMPES GRAVÉES SUR CUIVRE D’APRÈS LES DESSINS DE JEAN-BAPTISTE AUDEBERT, IMPRIMÉES EN COULEURS ET REHAUSSÉES À L’OR PUR SELON UNE MÉTHODE ORIGINALE MISE AU POINT PAR AUDEBERT.

Fine Bird Books p. 56 ; Nissen IVB, 47 ; Ronsil 103 ; Wood, p. 206 ; Zimmer, p. 17 ; Sander, 58 ; Balis 52 ; Buchanan, *Nature into Art* 105 ; Copenhagen / Anker 14 ; Cottrell 19 ; Ellis/Mengel 93.

L’UN DES TRÈS PRÉCIEUX 200 EXEMPLAIRES DE LUXE TIRÉS AU FORMAT GRAND IN-FOLIO AVEC LES LÉGENDES IMPRIMÉES EN OR.

Publié en 32 livraisons sur 26 mois, le tirage fut limité à 312 exemplaires : 200 légendés en or, 100 exemplaires in-4 légendés en noir et 12 exemplaires avec le texte entièrement imprimé à l’or.

Jean-Baptiste Audebert (1759-1800) mourut au cours de la publication de cette œuvre qui fut poursuivie par *Louis-Pierre Vieillot* (1748-1831).

IL S’AGIT DE L’UNE DES PLUS IMPORTANTES PUBLICATIONS ORNITHOLOGIQUES DU XIX^E SIÈCLE. SOIXANTE-HUIT NOUVELLES ESPÈCES Y SONT DÉCRITES POUR LA PREMIÈRE FOIS AVEC UNE EXTRÊME PRÉCISION, « *particulièrement de la Nouvelle Hollande* ». Audebert avait en effet sollicité collectionneurs et cabinets étrangers afin d’offrir l’ouvrage le plus complet possible. Ayant amélioré le procédé d’impression et de coloriage, Audebert avait également fait appel aux plus grands artistes de son temps.

L’ILLUSTRATION COMPREND 190 PLANCHES HORS TEXTE dessinées par *Audebert*, GRAVÉES SUR CUIVRE par *Louis Bouquet* et IMPRIMÉES EN COULEURS par *Langlois*.

“Its plates, heightened with gold, and so finished that they are little less than hand-illuminated engravings, make this ONE OF THE MOST BEAUTIFUL BOOKS OF ITS ERA. It is the gold reflections of the plumage that render the book unique and wonderful” (Fine Bird Books).

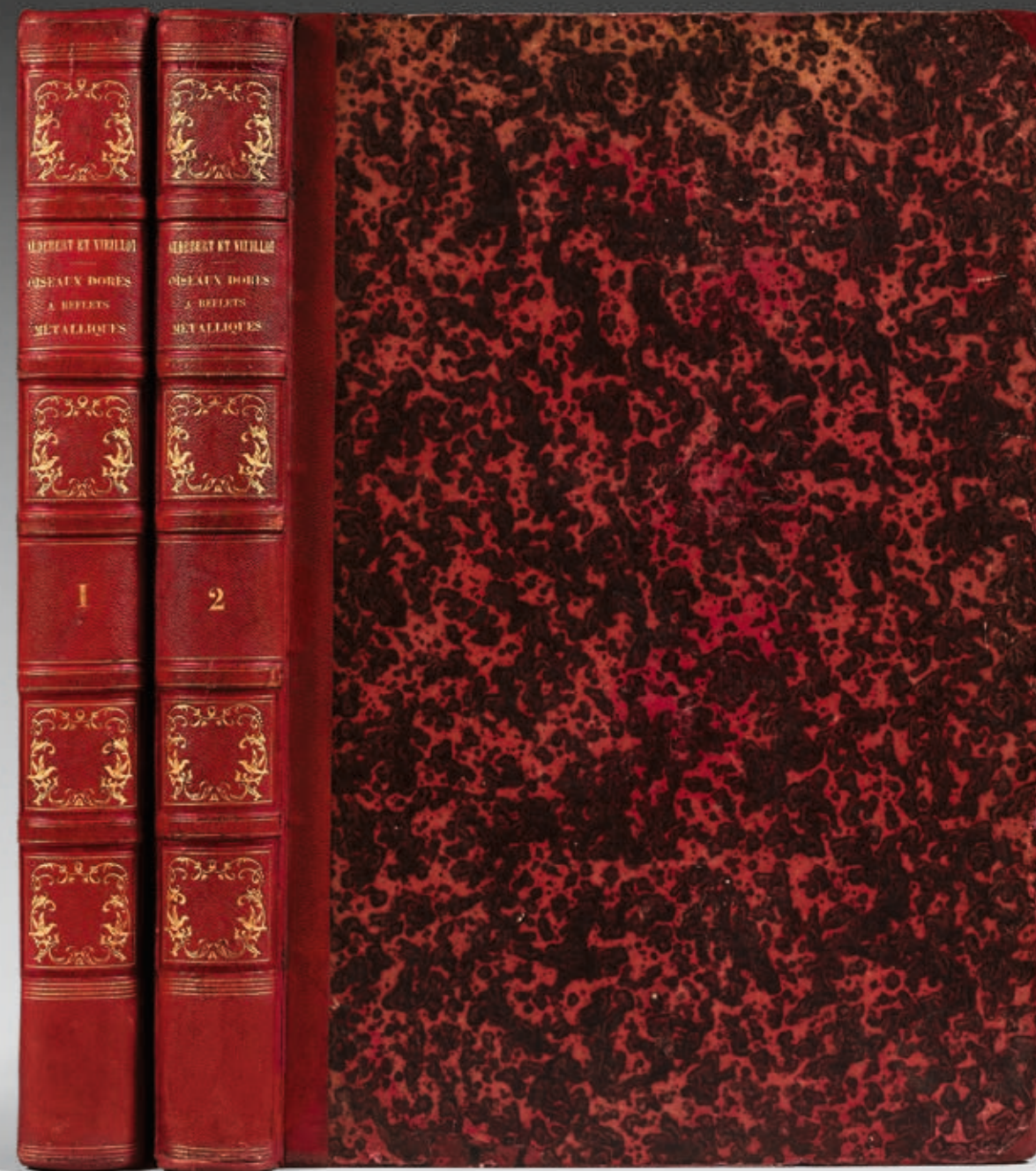
“The plates with the bird portraits are in beautiful colours; in this respect they are among the best color prints found in ornithology” Anker 14.

« *Fleur de cet âge d’or de l’iconographie ornithologique française, l’ouvrage de Jean-Baptiste Audebert a pour objet les oiseaux au plumage doré ou argenté que Buffon avait renoncé à faire figurer faute de pouvoir en rendre le lustre* ». (B.n.F., *Des livres rares depuis l’invention de l’imprimerie*).





N°44 - « Afin de restituer les effets de plumages, Audebert eut l'idée d'appliquer, [...] après l'impression de la couleur, un fin réseau de petits traits dorés ou argentés... Une surprenante prouesse technique dont on ignore encore le procédé tenu secret » (Michel Schlup, *Les grands livres d'oiseaux illustrés de la bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel*, p. 85).



Hauteur réelle des reliures : 515 mm.

N°44 - LE TIRAGE IN-FOLIO AVEC LES LÉGENDES EN OR EST FORT RARE (200 exemplaires en 1802) ET TRÈS RECHERCHÉ. Le 7 juin 1989, il y a 31 ans, l'exemplaire *Bradley Martin* en demi-reliure usagée était adjugé \$44,000 par *Sotheby's New York*. Le 16 juin 1988, l'exemplaire *Marcel Jeanson* relié par Bozérien était estimé avec frais 222 000 FF - 333 000 FF (33 800 € - 50 760 €), il y a 32 ans.

SUPERBE EXEMPLAIRE DE L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES CONSACRÉS AUX OISEAUX, TRÈS GRAND DE MARGES ET CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

111 estampes aquarellées à la main à l'époque évoquant la Russie.

Paris, 1813.

45

BRETON DE LA MARTINIÈRE. *La Russie ou mœurs, usages et costumes des habitants de toutes les provinces de cet empire. Ouvrage ornée de 111 planches, représentant plus de 200 sujets.* Paris, Nepveu, 1813.

6 tomes en 6 volumes in-12 de : I/ xxxii pp., 163, 2 pp., 10 pp. d'avis au relieur, 17 planches dont 2 dépliantes et 14 en couleurs ; II/ (2) ff., 186 pp., (2) pp. de table, 13 planches dont 1 dépliant et 12 en couleurs ; III/ (2) ff., 190 pp., 2 pp. de table, 24 planches dont 1 dépliant et 22 en couleurs ; IV/ (2) ff., 196 pp., 2 pp. de table, 13 planches en couleurs dont 1 dépliant ; V/ (2) ff., 192 pp., 2 pp. de table, 24 planches dont 23 en couleurs ; VI/ (2) ff., 198 pp., 2 pp., 20 planches en couleurs. **Soit un total de 111 planches aquarellées** (sauf 7 qui sont en noir). Veau granité, roulette dorée autour des plats, dos lisses ornés de filets et fleurons dorés, coupes décorées, roulette dorée intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*



131 x 80 mm.

PREMIÈRE ÉDITION TRÈS RECHERCHÉE DE CES CHARMANTS VOLUMES CONSACRÉS À LA RUSSIE ET ORNÉS DE 111 ESTAMPES, PRESQUE TOUTES AQUARELLÉES À LA MAIN À L'ÉPOQUE.
Lipperheide 1350.

Toutes ces estampes illustrent avec bonheur les mœurs, professions et modes de vie, quelquefois sur fond de paysages, des Russes de la Russie ancienne du début du XIX^e siècle.

Certaines gravures très jolies évoquent ainsi les traîneaux, les paysannes des différentes provinces, l'intérieur des yourtes...

TOUTES CES GRAVURES ONT ÉTÉ EXÉCUTÉES SUR LES DESSINS ORIGINAUX ET D'APRÈS NATURE, par *Damane*, *Demartrait*, peintre français, auteur et éditeur des *Maisons de Plaisance impériales de Russie* et *Robert Ker-Porter*, peintre anglais, inventeur des « Panoramas ».

TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE AQUARELLÉ À LA MAIN À L'ÉPOQUE CONSERVÉ DANS SES ÉLÉGANTES RELIURES EN VEAU GRANITÉ DE L'ÉPOQUE.



64 planches de botanique superbement coloriées et gommées à la main par Turpin pour illustrer les cours de botanique de Poiret.

46

POIRET, Jean-Louis-Marie. *Leçons de Flore. Cours complet de botanique explication de tous les systèmes, introduction à l'étude des plantes par J.L.M. Poiret... suivi d'une iconographie végétale en cinquante-six planches coloriées offrant près de mille objets par P.J.F. Turpin. Ouvrage entièrement neuf.*
Paris, Panckoucke, 1819-1820.

3 tomes en 2 volumes grand in-8 de : I/ (2) ff., viii pp., 278 pp., (3) ff., 174 pp., (3) pp., (4) pp., (8) pp. ; II/ (3) ff., 199 pp., (1) p., 1 schéma dépliant du règne organique, 1 grand tableau dépliant de l'*Organographie végétale* (petite déchirure sans manque), 64 planches hors-texte sous serpentes.
Pleine basane mouchetée, encadrement de filets et roulettes dorés autour des plats, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, coupes décorées, non rogné. Reliure du XIX^e siècle.

215 x 135 mm.

ÉDITION ORIGINALE RARE DE CE COURS DE BOTANIQUE.
Pritzel 7234 ; Nissen 349 ; Stafleu & Cowan 8115.

L'abbé *Jean-Louis-Marie Poiret* (1755-1834), botaniste et explorateur, devint à la Révolution professeur d'histoire naturelle à l'école centrale de l'Aisne. Avec le naturaliste Jean-Baptiste Pierre Antoine de Monet, Chevalier de Lamarck, il travailla à la rédaction du *Dictionnaire de Botanique* de l'Encyclopédie méthodique (1785).
Signe de l'importance de son travail, de nombreuses plantes portent aujourd'hui son nom en hommage.

Pierre Jean François Turpin (1775-1840) est considéré comme l'un des grands illustrateurs botaniques de l'époque napoléonienne qui collabora aux ouvrages de Duhamel du Monceau, Alexander von Humboldt et Benjamin Delessert.

« Tracer aux amateurs de la botanique la route qui peut les conduire avec le plus de facilité et d'agrémens à la connaissance de cette science, les transporter au milieu du grand spectacle de la nature, les amener ensuite à la considération des plantes prises isolément, leur apprendre à les placer ou à les reconnaître d'après leurs caractères naturels, et les méthodes établies pour leur classification, tel est le but de cet ouvrage, entrepris particulièrement pour faciliter aux gens du monde l'étude de cette science aimable [...]. Le texte sera rédigé par M. Poiret, connu dans les sciences par ses nombreux travaux en botanique : il a exploré lui-même les contrées étrangères, et son voyage en Barbarie nous a fait connaître les productions naturelles de ce pays ; il a continué le Dictionnaire de botanique de l'Encyclopédie méthodique, ouvrage le plus complet qui existe sur cette science.
Cet ouvrage sera publié en quatorze livraisons, avec cinquante-six planches coloriées et retouchées au pinceau. Les cinquante-six planches offrent près de 1000 objets. Chaque cahier sera composé d'une ou deux feuilles de texte sur très beau papier, et de quatre planches in-8 imprimées sur vélin en couleurs et retouchées au pinceau ». (Prospectus Leçons de Flore).

LA PRÉSENTE ÉDITION EST ORNÉE D'UN TRÈS GRAND TABLEAU DÉPLIANT de l'*Organographie végétale* ET DE 64 PLANCHES GRAVÉES SUR CUIVRE, SUPERBEMENT COLORIÉES ET GOMMÉES À LA MAIN PAR TURPIN REPRÉSENTANT ENVIRON 1000 SUJETS (fleurs, feuilles, fruits, graines et germination).



Dimensions réelles des reliures : 228 x 140 mm.



TRÈS BEL EXEMPLAIRE ABSOLUMENT COMPLET DE SES TROIS PARTIES (le *Cours complet de botanique* de Poiret, l'*Essai d'une iconographie élémentaire et philosophique des végétaux* de Turpin, enrichi de 8 feuillets de prospectus pour les Leçons) DE CE RARE OUVRAGE DE BOTANIQUE SOIGNEUSEMENT ILLUSTRÉ EN COULEURS, CONSERVÉ À TOUTES MARGES (hauteur : 215 mm) DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE.

Édition originale du « *Rouge et le Noir* ».

Paris, 1831.

47

STENDHAL, Henri Beyle. *Le Rouge et le Noir*, chronique du XIX^e siècle.
Paris, A. Levavasseur, 1831.

2 volumes in-8 de : Tome I : faux-titre, titre orné d’une vignette gravée par Porrêt, 1 feuillet *avertissement de l’éditeur* et 398 pages ; Tome II : faux-titre, titre avec une vignette différente, 486 pages, 1 feuillet *note de l’auteur*. Quelques rousseurs.

Demi-chevrette havane, dos lisses ornés de triples filets dorés. *Reliure de l’époque*.

207 x 123 mm.

L’ÉDITION ORIGINALE DE « CETTE GRANDE FRESQUE OÙ TOUT EST PEINT DANS LE DÉTAIL AVEC UN ART DE MINIATURE ». (P. Bourget).

« TRÈS RARE ET EXTRÊMEMENT RECHERCHÉ. LES RELIURES D’ÉPOQUE SONT LE PLUS SOUVENT ASSEZ SIMPLES, DONC NE PAS SE MONTRER TROP DIFFICILE SUR LEUR QUALITÉ ». (Clouzot, *Guide du Bibliophile*).

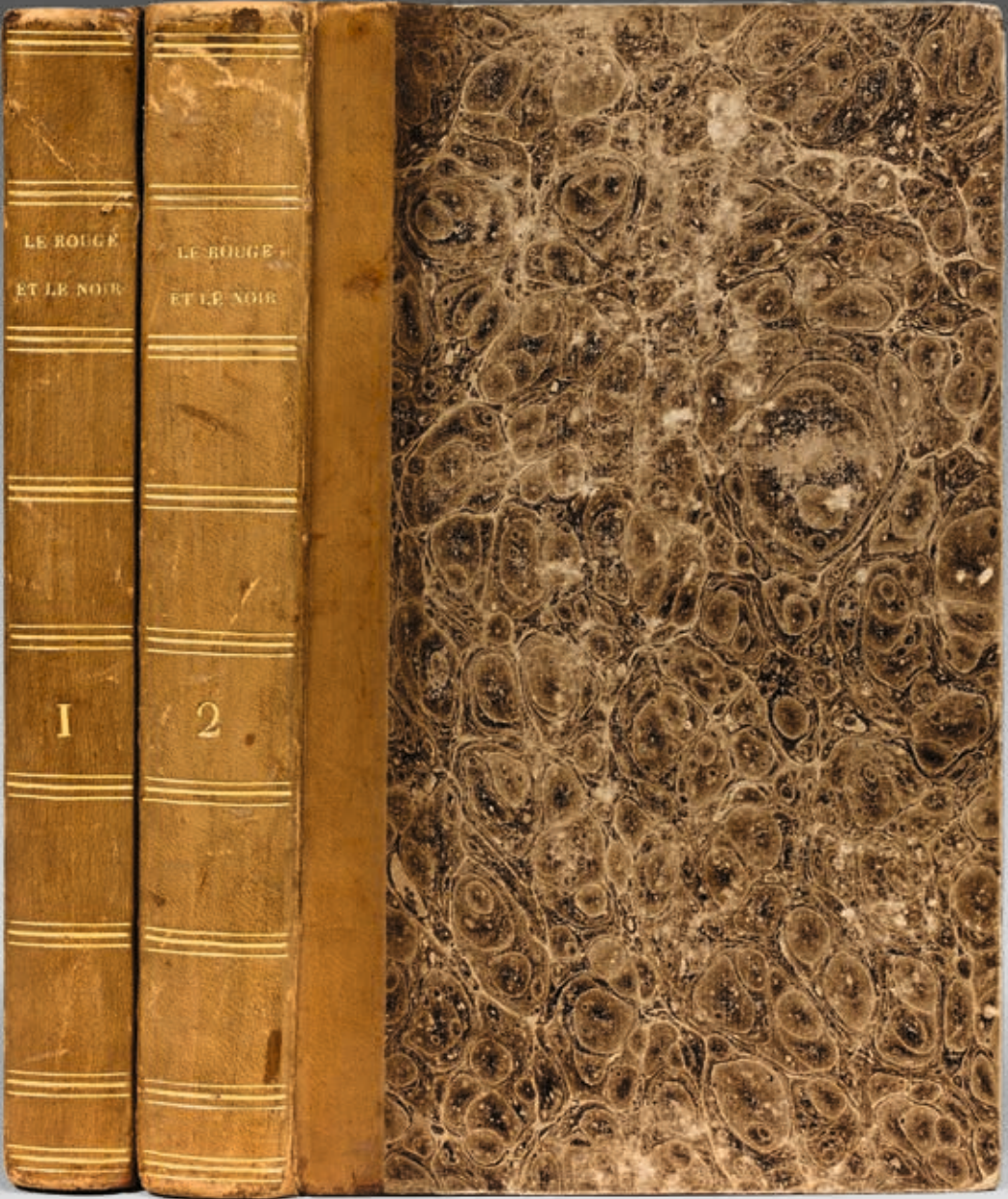
« ‘*Le Rouge et le Noir*’ était sans doute, dans le dessin, l’œuvre de Stendhal la plus difficile à réaliser, les obstacles ici étaient accumulés comme à plaisir ; C’EST CE QUI FAIT DE CETTE ŒUVRE LA PLUS RÉUSSIE, LA PLUS GÉNIALE DE L’AUTEUR ET, À TOUS ÉGARDS, LE PLUS GRAND ROMAN FRANÇAIS DU XIX^e SIÈCLE. Tel ne fut point cependant l’avis des contemporains. La critique ne manqua pas d’en distinguer les qualités exceptionnelles, l’apport entièrement neuf que Stendhal offrait, par ce livre, au roman français. Mais la satire de la société, le caractère ‘jacobin’ de Julien Sorel avec lequel, malgré les précautions prises, l’auteur semblait bien être d’accord, inquiétèrent même ceux qui admiraient le plus le roman. » (Dictionnaire des Œuvres, V, pp. 835-838).

Les beaux exemplaires sont rares et leur prix a connu une forte croissance ces dernières années.

Le 21 octobre 1981, les éditions originales du *Rouge et le Noir* et de la *Chartreuse de Parme* en demi-veau uniforme étaient adjudgées 148 000 FF à l’Hôtel Drouot. Ces 4 volumes, en demi-reliure, réapparurent le 16 mai 1995 et furent alors adjudgés 745 000 FF (113 500 €).

LES BEAUX EXEMPLAIRES EN DEMI-VEAU D’ÉPOQUE SONT RARES ET ATTEIGNENT DE BELLES ENCHÈRES : le 18 avril 1997 l’exemplaire *Robert Fleury*, du *Rouge et le Noir* en demi-veau cerise était adjudgé 593 000 F à l’Hôtel Drouot (90 300 €).

PLAISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE DE L’ÉPOQUE, CONDITION RARE POUR CE CHEF-D’ŒUVRE LITTÉRAIRE.



First edition of Stendhal’s masterpiece and the major literary work of 19th century France.

A fine copy preserved in its contemporary binding, a rare condition for this work.

L'un des plus beaux exemplaires répertoriés cité par Carteret, grand de marges, très pur, revêtu d'une remarquable reliure de l'époque attribuable à Vogel, provenant des bibliothèques *Fernand Vanderem*, *Lanssade* (1993, n° 130) et *B. Loliée*.

Paris, 1839.

48

STENDHAL, Henri Beyle. *L'Abbesse de Castro par M. de Stendhal, Auteur de Rouge et Noir, de la Chartreuse de Parme, etc., etc.*
Paris, Dumont, 1839.

In-8 de (2) ff. pour le faux titre et le titre, 335 pp. mal chiffrées 329.

Demi-veau blond, dos lisse orné de fleurons dorés et filets dorés et à froid, pièces de titres vertes, tranches marbrées. *Reliure de l'époque*.

204 x 127 mm.

ÉDITION ORIGINALE « RARE ET RECHERCHÉE ». (M. Clouzot)

Clouzot, 257 ; Carteret, II, 360 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 646 ; Vicaire, *Manuel de l'amateur de livres du XIX^e siècle*, 460.

L'UN DES PLUS BEAUX EXEMPLAIRES CONNUS EN RELIURE IDENTIQUE À L'EXEMPLAIRE DU *Rouge et le Noir* ET DE *La Chartreuse de Parme* DES BIBLIOTHÈQUES *Dirkx* ET *Zoummeroff*, AUJOURD'HUI DANS LA COLLECTION *Jean Bonna*.

« L'édition originale comprend, en plus du récit qui donne son titre au volume, *Vittoria Accoramboni, duchesse de Bracciano* et *Les Cenci* ; les trois nouvelles avaient déjà paru dans *La Revue des Deux Mondes* de 1837 à 1839. Lecteur d'anciens manuscrits, Stendhal recherchait dans l'histoire italienne des exemples de cette « énergie », faite de passion et d'instinct, dont il a doté les principaux personnages de ses créations romanesques. A ce point de vue, l'histoire de la Renaissance italienne offre, en ce qui concerne les figures féminines, tous les éléments pour une reconstitution idéale de cette époque, riche en caractères et pleine de luttes. *L'Abbesse de Castro* est un exemple typique de ces récits que l'auteur se plaira à intituler plus tard « *Chroniques italiennes* ».

Ces récits italiens, que l'on imagine à peine traduits et adaptés d'anciens manuscrits, recréent avec bonheur cette vie, pleine de passions et d'amours, que l'auteur apprécia en Italie et que l'on peut effectivement retrouver dans l'histoire de l'art et dans la société italiennes. Dès lors, on comprend que ces « *Chroniques italiennes* » à partir desquelles l'imagination de Stendhal se prit longtemps à rêver, avant même d'en tirer le sujet de ses nouvelles, devaient donner naissance à *La Chartreuse de Parme*, qui en est comme l'expression la plus pure ». (Dictionnaire des œuvres, I, p. 2).

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE CITÉ PAR CARTERET, PUR, GRAND DE MARGE, REVÊTU D'UNE REMARQUABLE RELIURE DE L'ÉPOQUE ATTRIBUABLE À *Vogel* PROVENANT DES BIBLIOTHÈQUES *Fernand Vanderem* (1864-1939), auteur dramatique, bibliographe, critique littéraire célèbre et rédacteur en chef du *Bulletin du bibliophile*, *Lanssade* (1993, n° 130), vendu 32 800 FF (5 000 €) il y a 28 ans, et *Bernard Loliée*.



One of the most beautiful recorded copies mentioned by Carteret, wide-margined, very pure, bound in a remarkable contemporary binding attributable to Vogel, coming from *Fernand Venderem*, *Lanssade* and *B. Loliée*'s libraries.

Rare édition originale du *Capitaine Fracasse*, le chef-d'œuvre de Théophile Gautier, conservée dans sa reliure de l'époque.

49 GAUTIER, Théophile. *Le Capitaine Fracasse*. Paris, Charpentier, 1863.

2 tomes en 2 volumes in-12 de : I/ (2) ff., iv pp., 373, (3) ; II/ (2) ff., 382 pp., (2), les cahiers 5 et 6 ont été intervertis au moment de la reliure. Demi-chagrin aubergine, dos à nerfs ornés de filets et pointillés dorés, tranches mouchetées. Etui. *Reliure de l'époque*.

178 x 111 mm.

« ÉDITION ORIGINALE RARE » (Bulletin Morgand et Fatout, n°8224) DU CHEF-D'ŒUVRE DE THÉOPHILE GAUTIER.

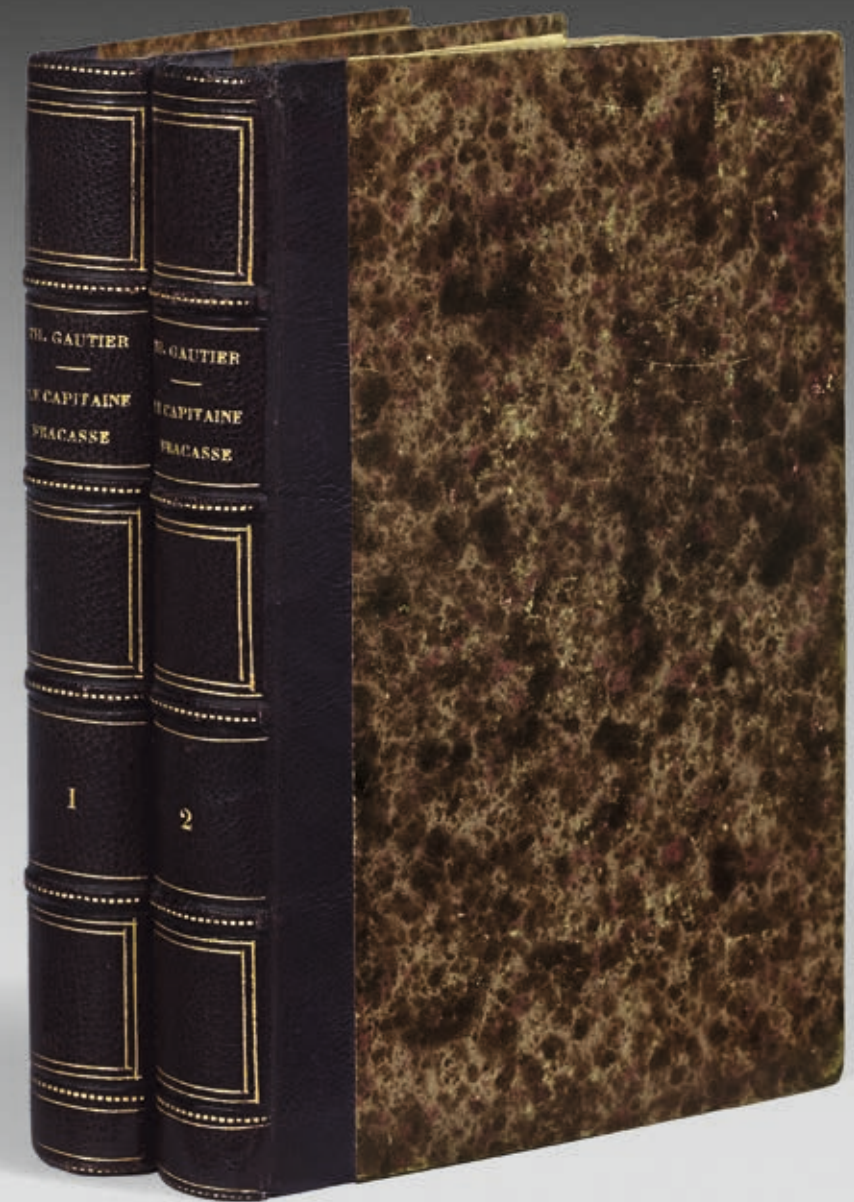
« *Il n'existe pas de grand papier de cet ouvrage*, UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE GAUTIER » (Carteret, I, 333).

« *Recherché. Rare en reliures d'époque de qualité* » (Clouzot, 129).

« *Il nous présente d'abord un château abandonné en Gascogne, dans la première moitié du XVII^e siècle, où le dernier héritier des Sigognac vit mélancoliquement dans la misère, avec la seule compagnie d'un vieux valet, d'une haridelle et d'un chat. Une troupe de neuf comédiens errants interrompt sa solitude pleine de paresse, en lui demandant l'hospitalité pour une nuit. Ces gens étranges accompagnés de quatre femmes, avec leur enjouement, leur langage gracieusement maniéré, avec leur bonne humeur sans arrière-pensée, enchantent le jeune baron de Sigognac et le persuadent de se joindre à eux, au moins pour rejoindre Paris où il trouvera meilleure fortune. Ensuite le jeune homme finit par se lier d'amitié avec ces braves gens et, à la mort du pauvre Matamore, accepte de prendre sa place, en prenant le nom de Capitaine Fracasse. Un amour profond et délicat commence à le lier à la jeune Isabelle. Pendant ce temps se déroulent d'étranges aventures et défilent sous nos yeux d'agréables descriptions de pays, de villages, d'auberges, tavernes, bouges, théâtres et villes...*

Il est clair que cette œuvre dérive du 'Roman comique' de Scarron. Une fois de plus la meilleure inspiration de Th. Gautier est d'ordre descriptif : il a ici dessiné et colorié une belle série d'estampes Louis XIII, comme il avait cherché à faire une collection d'exquis tableaux de la fin du XVII^e siècle dans 'Mademoiselle de Maupin' [...] LE LIVRE DOIT ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME L'ŒUVRE EN PROSE LA MIEUX RÉUSSIE ET LA PLUS CARACTÉRISTIQUE DE CET ÉCRIVAIN PITTORESQUE. » (Dictionnaire des Œuvres, I, 555).

BEL EXEMPLAIRE DU CHEF-D'ŒUVRE DE GAUTIER CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE.



Rare first edition of Theophile Gautier's masterpiece, *Le Capitaine Fracasse*, preserved in its contemporary bindings.

L'édition originale du Théâtre de Guignol.

Lyon, 1865-1870.

50 **THÉÂTRE LYONNAIS DE GUIGNOL.** *Publié pour la première fois, avec une Introduction & des Notes.*
Lyon, N. Scheuring, 1865-1870.

2 tomes en 2 volumes grand in-8 de : I/ 1 frontispice, xxii pp., (1) second faux-titre, 349 pp., (1) f. de table ; II/ (3) ff., 362 pp., (1) f. de table, 21 vignettes gravées.
Demi-maroquin brun à coins, dos à nerfs richement ornés de fleurons dorés, têtes dorées, nombreux témoins, couvertures imprimées conservées. *Reliure réalisée vers 1900.*

232 x 154 mm.

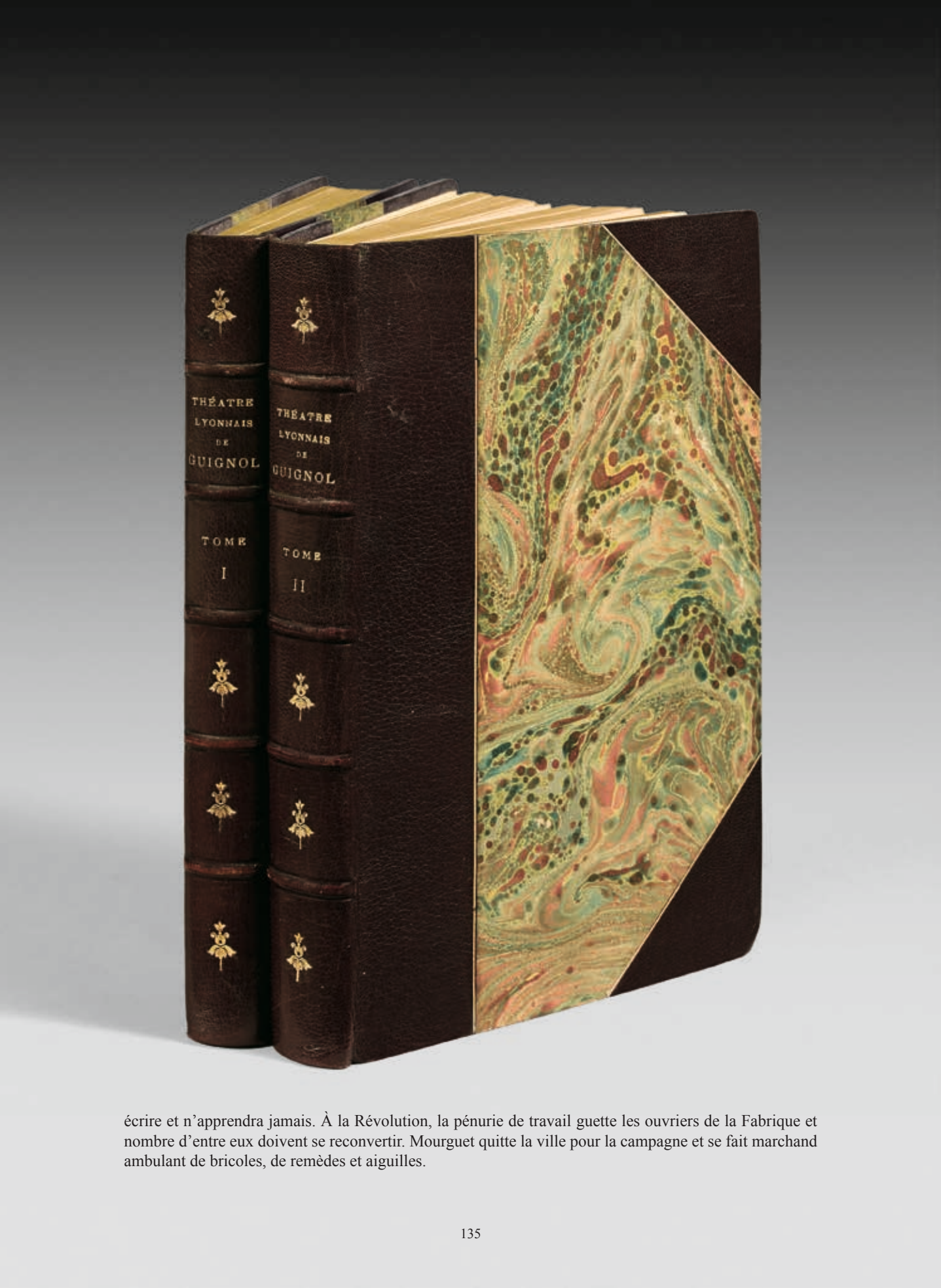
ÉDITION ORIGINALE DU THÉÂTRE DE GUIGNOL.

Elle contient les pièces suivantes : *Les Couverts volés, Le Pot de Confitures, Les Frères Coq, Le Portrait de l'Oncle, Le Duel, Le Marchand de Veaux, Un Dentiste, Le Marchand de Picarlats, Les Valets à la porte, Le Déménagement et Le Testament, Le Marchand d'anguilles, Les Voleurs volés, Tu chanteras, tu ne chanteras pas, L'Enrôlement, La Racine merveilleuse, Le Château mystérieux, Les Conscrits de 1809, Ma Porte d'allée, Les Souterrains du vieux château.*

L'ILLUSTRATION DU PLUS HAUT INTÉRÊT SE COMPOSE D'UN FRONTISPICE ET DE 21 VIGNETTES GRAVÉES À L'EAU-FORTE par *Jean-Marie Fugère.*

Guignol est un des éléments qui ont donné à Lyon une célébrité universelle. À l'origine, ce théâtre déroule un canevas improvisé non-écrit servant de gazette locale à caractère comique. Le répertoire écrit original comporte près d'une cinquantaine de pièces. Les premières, relevées par Victor-Napoléon Vuillerme-Dunand pour cause de soumission obligatoire à la censure de la Deuxième République, datent de 1852. Suivent le recueil du magistrat Jean-Baptiste Onofrio dont la première version anonyme date de 1865. Le spectacle se pratique dans un castelet, selon la technique du burattino ou « marionnette à gaine » dont les particularités impliquent une gestuelle spécifique et des accessoires disproportionnés donnant lieu à un comique de situation caractéristique de la commedia dell'arte. Emblème de la ville de Lyon, Guignol est tout à la fois l'héritier des traditions du XIX^e siècle, chantre du parler lyonnais et support vivant des traditions théâtrales du spectacle français de la marionnette. Guignol est à l'origine de salles de spectacle, de compagnies, d'une littérature et d'une historiographie abondantes, d'une imagerie populaire comique.

Laurent Mourguet né dans une famille de canuts a une vingtaine d'années lorsque la Révolution éclate. Il suit d'abord les traces de ses parents en s'attelant au métier à tisser familial. Marié jeune, il aura dix enfants - qui l'aideront plus tard à manipuler les marionnettes, il baigne dans un milieu où la culture est importante, bercé par le théâtre et le goût des livres bien qu'il ne sache pas



écrire et n'apprendra jamais. À la Révolution, la pénurie de travail guette les ouvriers de la Fabrique et nombre d'entre eux doivent se reconvertir. Mourguet quitte la ville pour la campagne et se fait marchand ambulant de bricoles, de remèdes et aiguilles.

Il chemine à travers toute la France de l’Est et découvre l’univers des vogues de campagne, des cabarets et du patois local. En 1795, il se fixe dans le quartier de Saint-Paul, au 2, place de la Boucherie, logement qu’il ne quittera qu’en 1840 pour Vienne où il termine sa vie. Ce qu’il a fait à la campagne, il va le faire à Lyon et s’installe en 1797 comme arracheur de dents sur les places de la ville. Afin d’attirer sa clientèle, il monte un spectacle de marionnettes, poursuivant une tradition bien ancrée depuis le XVII^e siècle. Sur une base textuelle improvisée et selon l’humeur du marionnettiste et l’actualité du jour, le spectacle remplit une fonction de gazette et se dresse en souriant contre les injustices que subissent les petites gens. Il utilise les marionnettes à gaine du burattino italien sur la base du théâtre classique de Polichinelle et les trames de la commedia dell’arte. Il devient marionnettiste professionnel dès 1804 et monte un premier théâtre rudimentaire au milieu du jardin du Petit Tivoli.

LA PARUTION DE CES DEUX LIVRES, PLUS DE VINGT ANS APRÈS SA MORT, À L’INSTIGATION DE SES ENFANTS ET PETITS-ENFANTS, SIGNE SA CONSÉCRATION ET SON ENTRÉE AU PANTHÉON DE LA CULTURE FRANÇAISE.

« *‘Le Théâtre Lyonnais de Guignol’ d’Onofrio constitue l’un des trois recueils de textes, que dans l’état actuel de nos connaissances, l’on puisse attribuer directement à Laurent Mourguet ou inspiré de ce dernier* ».

Guignol reflète ‘l’esprit du peuple’. Il a été inventé au tout début du XIX^e siècle par un homme du peuple : Laurent Mourguet, qui venait d’une famille de canuts. Quand Laurent Mourguet se rendit compte qu’il aurait du mal à gagner sa vie autrement, il devint ‘arracheur de dents’. Pour attirer des clients il suivit la tradition en montant un spectacle de marionnettes : c’est la naissance de Guignol et de son théâtre.

« *En 1860, un très sérieux magistrat lyonnais, Jean-Baptiste Onofrio, a le premier l’intuition de ce que Guignol peut charrier d’histoire locale et d’esprit ‘lyonnais’*. IL ENTREPREND, EN CACHETTE DE SA FAMILLE, DE RECUEILLIR LES TEXTES ET DE LES FAIRE PARAÎTRE SANS SIGNATURE EN 1860 ET EN 1865. CES DEUX VOLUMES, CENSURÉS DÉLIBÉRÉMENT PAR L’AUTEUR AU NOM DU ‘BON GOÛT’, SONT LES SEULS TÉMOIGNAGES DE CE QU’ÉTAIT LE GUIGNOL DES PREMIÈRE ET SECONDE GÉNÉRATIONS. *En 1878, le théâtre le plus célèbre (le Café Condamin) passe aux mains de Pierre Rousset. Marionnettiste de talent et homme d’affaires avisé, il entreprend de séduire un nouveau public. Ce sont désormais les bourgeois lyonnais qui se rendent au guignol...* ».



« *Le personnage de Guignol est né à Lyon au début du XIX^e siècle. Il représentait alors un théâtre de marionnettes véritablement populaire, assumant dans les caves lyonnaises une fonction satirique qui rassemblait des canuts, des ouvriers ou des employés. Il était alors, avec son vieux parler lyonnais, sa verve argotique, ses calembours douteux, ses difficultés de logement et de chômage, le représentant d’un peuple qui se reconnaissait en lui. La censure du Second Empire ferme les cabarets de Guignol jugés contraires à l’ordre public et à la morale, comme le montrent les nombreuses ‘Lettres de police relatives à l’ouverture de théâtres Guignol’ des années 1853 à 1877 publiées par Paul Fournel. Cela n’empêche pas le héros lyonnais de connaître le succès. Quittant les caves pour les jardins, il charme la bourgeoisie lyonnaise et sa progéniture par d’amusantes fées, puis les castelets de Guignol se multiplient dans les jardins parisiens. Ainsi, sous le Second Empire, le théâtre de Guignol, d’une certaine façon grâce à l’arrêt des censeurs qui l’ont forcé à quitter son milieu d’origine, est florissant.* » (H. Beauchamp, Les Spectacles sous le Second Empire).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, PARTICULIÈREMENT GRAND DE MARGES, RELIÉ AVEC LES RARES COUVERTURES ILLUSTRÉES CONSERVÉES.

538 superbes planches dédiées à l’architecture privée à Paris et dans ses environs sous Napoléon III, dont 94 en couleurs.

Paris, 1870-1877.

51

DALY, César. *L’Architecture privée au XIX^{ème} siècle (sous Napoléon III). Nouvelles maisons de Paris et des environs – Décorations intérieures peintes.* Paris, Ducher et C^{ie}, 1870-1877.

8 volumes in-folio de : I/ 32 pp., 54 pl. dont 2 sur double-page ; II/ (3) ff., 96 pl. dont 4 sur double-page ; III/ (3) ff., 77 pl. dont 3 sur double-page ; IV/ (7) ff., 74 pl. dont 2 sur double-page ; V/ (7) ff., 75 pl. dont 6 sur double-page ; VI/ (7) ff., 73 pl. dont 3 sur double-page et 5 en couleurs ; VII / (11) ff., 41 pl. en couleurs dont 14 sur double-page (2 pl. déreliées) ; VIII/ (9) ff., 48 pl. en couleurs dont 7 sur double-page. Demi-chagrin aubergine. Reliure de l’époque.

448 x 340 mm.

RARISSIME EXEMPLAIRE COMPLET DE CETTE IMPORTANTE PUBLICATION SUR L’ARCHITECTURE PARISIENNE DU XIX^e SIÈCLE.

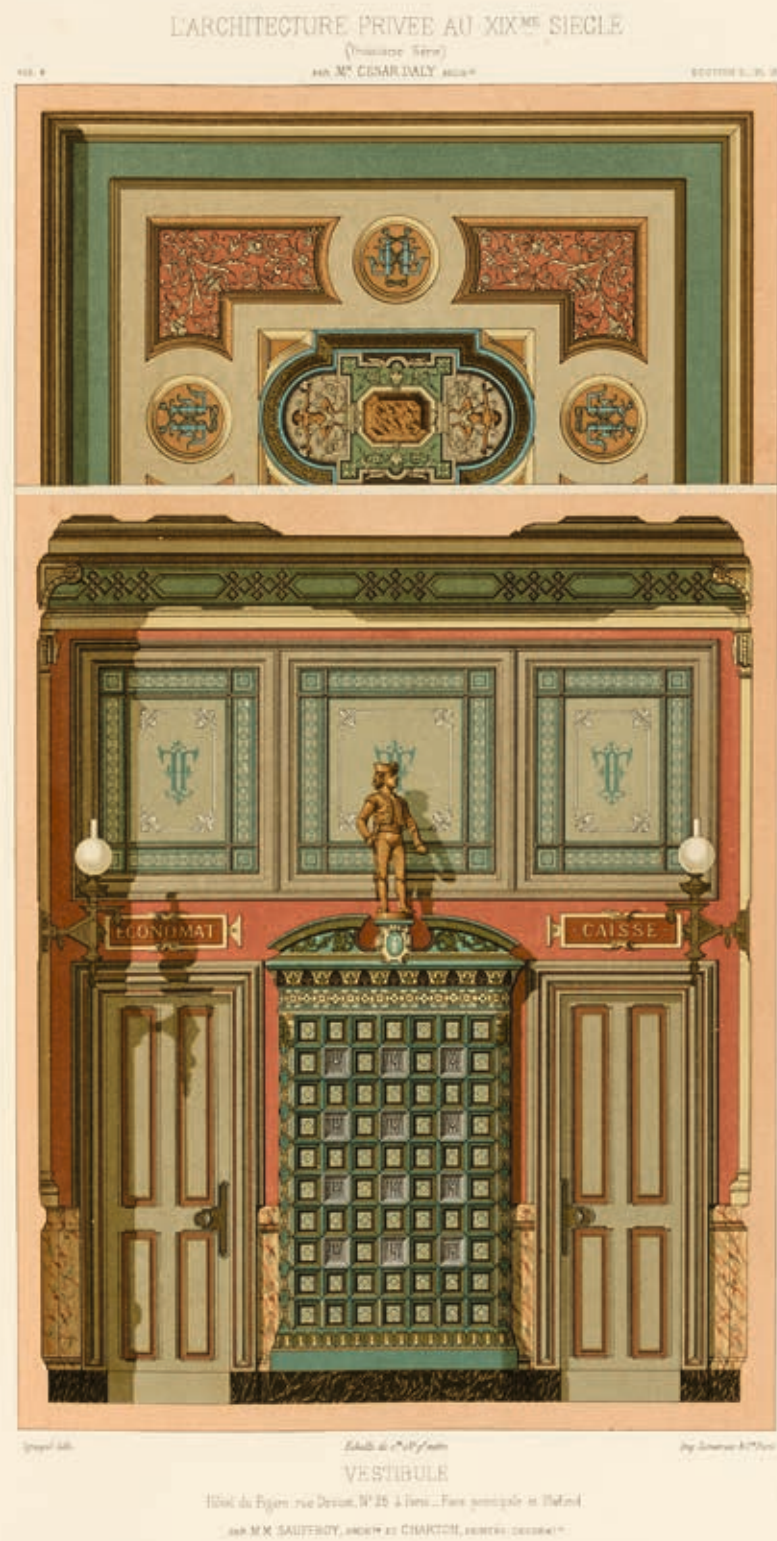
CE MONUMENTAL OUVRAGE DÉDIÉ AU BARON HAUSSMANN EST ORNÉ DE 538 PLANCHES MONTÉES SUR ONGLETS DONT 94 EN CHROMOLITHOGRAPHIE ET 41 SUR DOUBLE-PAGE.

César Daly, ami du baron Haussmann, fut un des plus célèbres architectes du temps de Napoléon III. Il fonda et dirigea l’importante *Revue Générale de l’Architecture et des Travaux Publics*.

L’ouvrage comprend : I (Première série) : 1 - *Hotels privés*, 2 – *Maisons à loyer*, 3 – *Villas suburbaines* ; II (Deuxième série) : 1 – *Décorations extérieures et intérieures des établissements*, 2 – *Villas – chalets – jardins*, 3 – *Décorations intérieures des établissements de commerce* ; III (Troisième série) : 1 – *Décorations intérieures peintes, salons, salles à manger*, 2 – *Cabinets de travail, bibliothèque*.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES RELIURES UNIFORMES DE L’ÉPOQUE DE CETTE SÉRIE QUI SE TROUVE TRÈS RAREMENT COMPLÈTE.





N°51 – 538 superb plates dedicated to private architecture in Paris and its surroundings under Napoleon III, including 94 in colour.

Édition originale très rare de *La Fortune des Rougon*,
le premier roman du cycle des Rougon-Macquart.

Paris, 1871.

52

ZOLA, Émile. *La Fortune des Rougon*.

Paris, A. Lacroix, Verboeckhoven et C^{ie}, 1871.

In-12 de 400 pages. Demi-marroquin rouge à coins, dos à nerfs orné de filets à froid dans les caissons, tête dorée. *Reliure de l'époque*.

181 x 113 mm.

ÉDITION ORIGINALE « *rare et très recherchée* » (Clouzot 277) DU ROMAN QUI OUVRE LE CYCLE DES ROUGON-MACQUART.

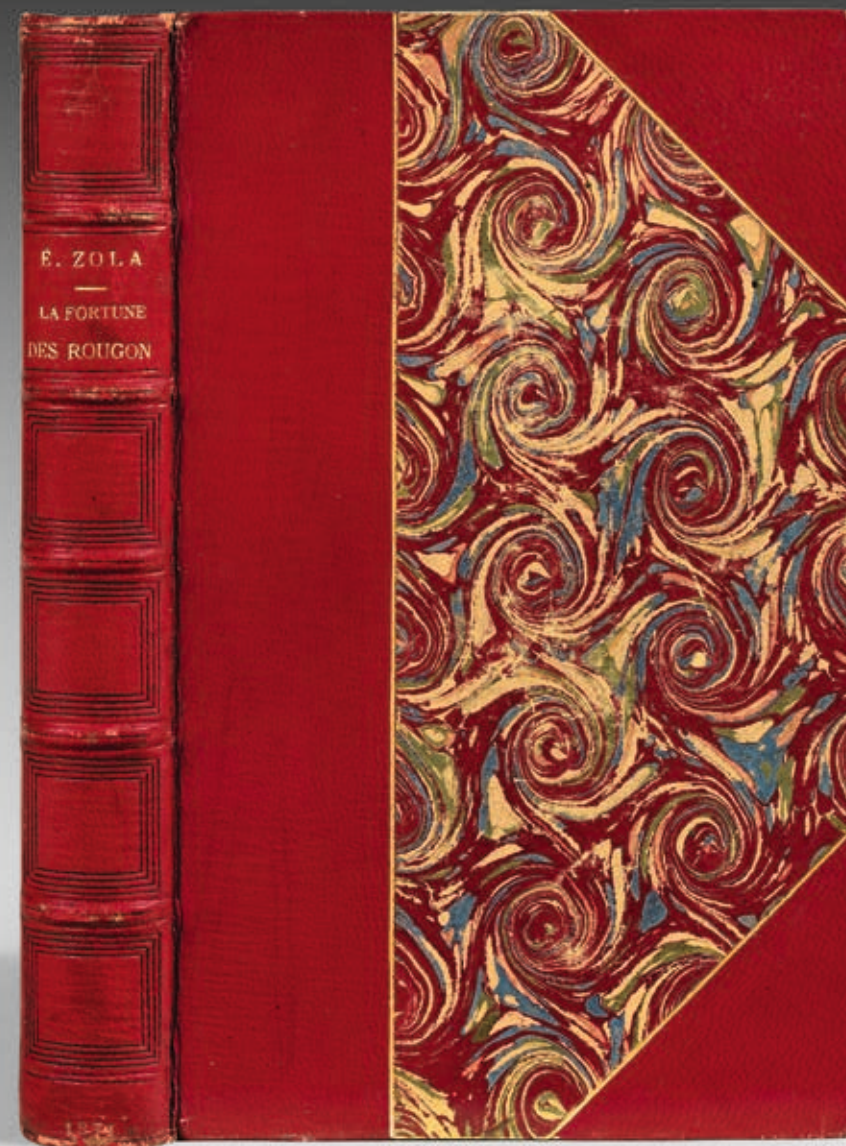
La série des *Rougon-Macquart* est une large fresque littéraire écrite entre 1871 et 1893.

« OUVRAGE TRÈS RARE. *Il est à noter que tous les ouvrages qui précèdent 'L'Assommoir' (1877) n'ont pas été imprimés sur grand papier* ». Carteret, II, 477.

« Roman d'Émile Zola (1840-1902) publié en 1871 : c'est le premier du cycle des 'Rougon-Macquart'. Dans l'intention d'illustrer l'histoire récente de la nation par la vie d'une famille, l'auteur examine les répercussions du coup d'État de Louis Napoléon (1851) en province et la fièvre dans la poursuite du pouvoir et le désir de nouvelles richesses qui s'ensuivit. Deux familles ennemies, les Rougon et les Macquart, vivent à Plassans, petite ville provençale. Une riche paysanne, Adélaïde Fouque, hystérique et maniaque, a épousé un Rougon jardinier et a eu pour amant, Macquart, contrebandier et ivrogne. Parmi les enfants qui naquirent de ces unions, il y a eu, dès la seconde génération, un alcoolique et un phtisique, et à la troisième sur onze individus divisés en trois familles, quatre sont des malades et deux sont de constitution fragile. La haine entre les Rougon légitimes et les Macquart, bâtards et avides d'argent, s'accroît lorsqu'éclate la Révolution de 1848, et au fur et à mesure que se déroulent les événements qui conduisent au Second Empire...

La première partie du récit est remarquable, c'est celle qui raconte l'histoire des Rougon et des Macquart de la fin du XVIII^e siècle à 1815 et pose ainsi les bases du cycle des Rougon-Macquart : elle expose le passage de la paysannerie enrichie à la petite et à la grande bourgeoisie et la lutte pour la conquête du pouvoir et de l'argent. L'idylle des deux jeunes gens et la lutte entre les rebelles et les réactionnaires forment la partie la plus vivante du livre. » (Dictionnaire des Œuvres, III, 163).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ORIGINALE LITTÉRAIRE DE LA PLUS GRANDE RARETÉ CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE EN DEMI-MARROQUIN ROUGE.



Very rare first edition of *La Fortune des Rougon*,
the first novel of Zola's monumental 20-novel series.

A precious copy preserved in its contemporary red half-morocco binding.

Rare édition originale de *Port-Tarascon* qui clôt le cycle des aventures de Tartarin.
Précieux exemplaire sur papier du Japon.

53

DAUDET, Alphonse. *Port-Tarascon. Dernières aventures de l'illustre Tartarin. Dessins de Bieler, Conconi, Montégut, Montenard, Myrbach et Rossi.*
Paris, E. Dentu, 1890.

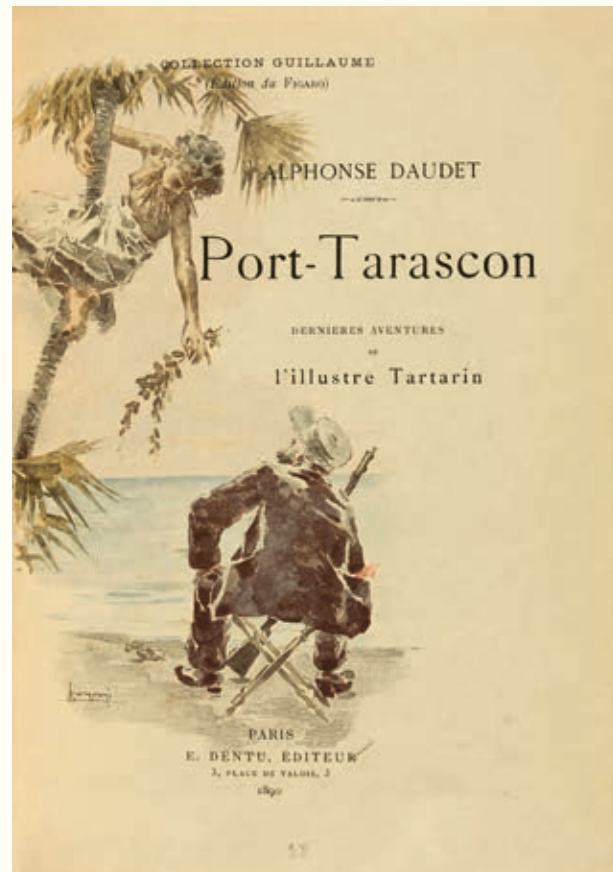
Grand in-8 de (3) ff., 392 pp. y compris des planches à pleine page. Demi-maroquin havane à coins, filet or cernant les plats de papier marbré, dos lisse orné de motifs végétaux et d'un dragon en maroquin mosaïqué dans diverses teintes, tête dorée sur témoins, couvertures illustrées et dos conservés. Reliure de l'époque signée de *Le Douarin*.

254 x 183 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE ROMAN D'ALPHONSE DAUDET QUI CLÔT LE CYCLE DES AVENTURES DE TARTARIN.

L'UN DES 75 PRÉCIEUX EXEMPLAIRES SUR PAPIER DU JAPON.

Tartarin de Tarascon est le personnage principal, sous forme d'antihéros, d'une série de trois romans de l'écrivain et auteur dramatique français Alphonse Daudet, publiés en 1872 (*Les Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon*), 1885 (*Tartarin sur les Alpes*) et 1890 (*Port-Tarascon*).



Port-Tarascon, dernières aventures de l'illustre Tartarin, est publié en 1890 chez Dentu. L'édition originale de ce dernier volet est la plus rare de la trilogie.

Alphonse Daudet s'inspire de la funeste expédition du marquis de Rays en Nouvelle Irlande dans les années 1880 et qui eut un retentissement mondial, pour le dernier épisode des aventures de Tartarin dans un roman intitulé *Port-Tarascon* (1890). Tartarin joue le rôle du marquis Charles de Rays et engage les habitants de Tarascon dans une entreprise d'établissement de colonie en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Port-Breton devient Port-Tarascon. Les déboires des pionniers y sont contés et le procès qui suivit. Le dernier chapitre se termine par la ruine et la mort de Tartarin.

En septembre 1889, Henry James se lance dans la traduction en anglais du roman *Port-Tarascon* à la demande du *Harper's Monthly Magazine*. Cette traduction sera sérialisée de juin à novembre 1890 dans le mensuel américain.

« Inspiré d'une histoire vraie, cette aventure de Tartarin est toujours aussi distrayante et nous procure un vrai rayon de soleil tarasconnais. »



CETTE PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE EST ORNÉE DE 19 GRAVURES À PLEINE PAGE ET DE NOMBREUSES GRAVURES DANS LE TEXTE.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AVEC LES RARES COUVERTURES ILLUSTRÉES CONSERVÉES, SUPERBEMENT RELIÉ À L'ÉPOQUE par *Le Douarin*, CONDITION DES PLUS RARES POUR LES ORIGINALES D'ALPHONSE DAUDET.

Édition originale du livre culte des jeunes générations pendant un demi-siècle.

Exemplaire dédié par Céline au poète Albert Samain
avec lequel il entretenait une correspondance épistolaire.

« *Je puis dire qu’aucun témoignage de sympathie ne me toucha jamais davantage* »,
écrivait André Gide à propos de la lettre que lui adresse Albert Samain
à l’occasion de la publication des *Nourritures terrestres*.

54

GIDE, André. *Les Nourritures terrestres*.
Paris, Société du Mercure de France, 1897.

In-12 de 210 pp., (2) ff. de table, (1) f.bl., pt. manque de papier comblé ds. la marge blanche des 4 premiers ff. Demi-marroquin rouge, dos à nerfs, tête dorée, couvertures jaunes imprimées et dos conservés. *F. Saulnier rel.*

182 x 113 mm.

ÉDITION ORIGINALE SUR PAPIER COURANT, APRÈS SEULEMENT 3 JAPON ET 12 HOLLANDE, DÉDIÉE À MAURICE QUILLLOT.

Naville, *Bibliographie des écrits d’André Gide*, éd. de 1949, XI.

Exemplaire possédant le trèfle à quatre feuilles vert au justificatif comme il se doit pour la première émission.

« *Nathanaël, je t’enseignerai la ferveur.* »

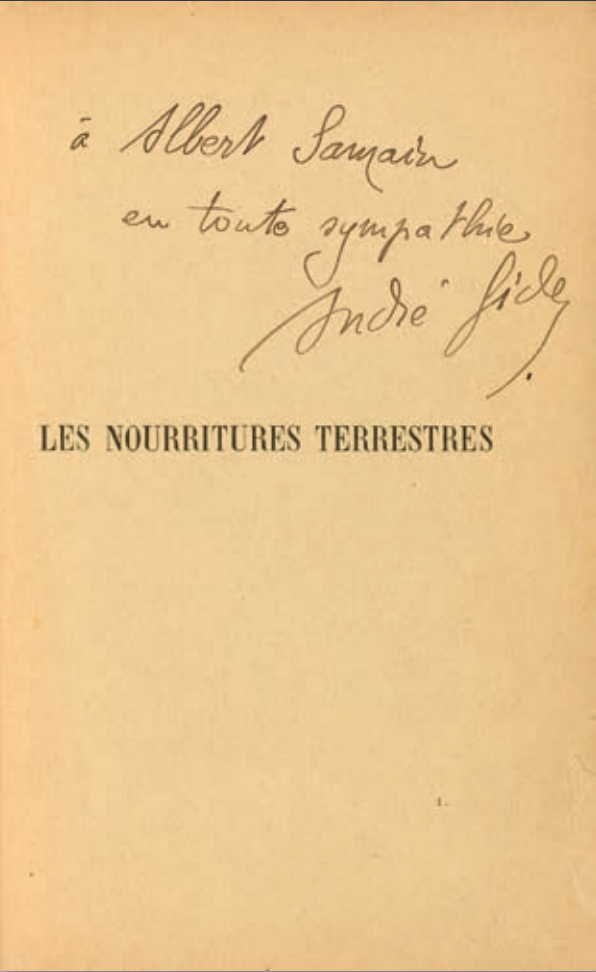
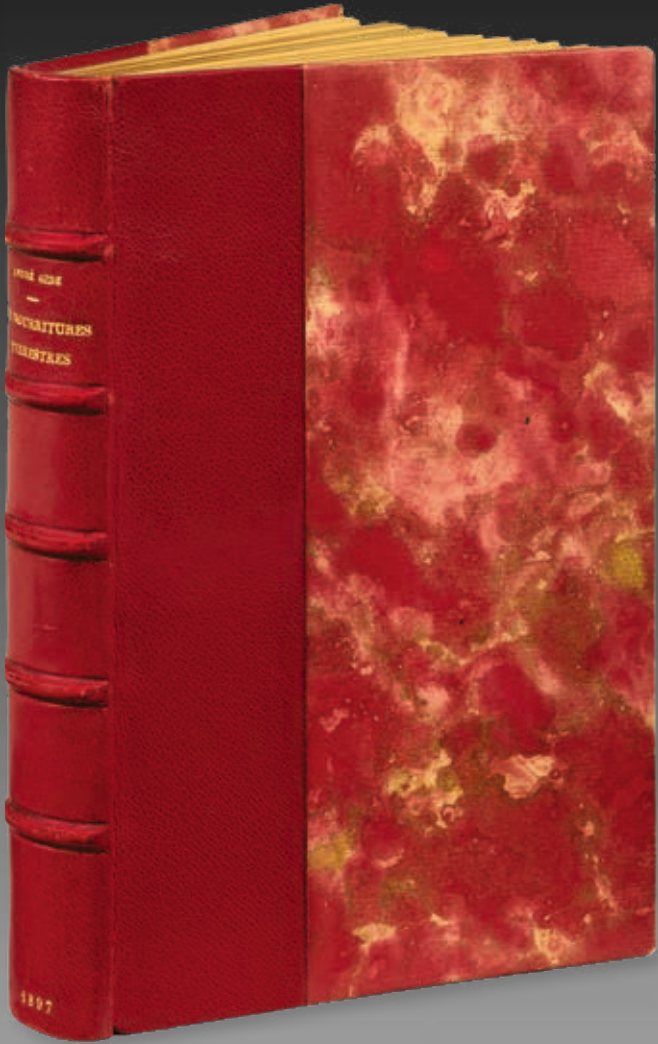
À la fois didactique et lyrique, l’ouvrage prenait le contre-pied de la morale chrétienne. Il prône le voyage et la sensualité, en un véritable évangile de la libération des désirs. LIVRE CULTE DES JEUNES GÉNÉRATIONS PENDANT UN DEMI-SIÈCLE, IL EXERÇA UNE PROFONDE INFLUENCE SUR DES ESPRITS AUSSI DIVERS que Léon Blum, Martin du Gard, Soupault, Montherlant ou Maurice Blanchot.

RARE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ D’ANDRÉ GIDE SUR LE FAUX-TITRE : « *A Albert Samain en toute sympathie. André Gide* ».

Albert Samain (1858-1900) est un poète symboliste français. Fils de commerçants lillois, son père décède alors qu’il n’a que 14 ans et il doit interrompre ses études pour gagner sa vie. Il est d’abord coursier chez un agent de change, puis employé dans une maison de courtage en sucre. Vers 1880, il est envoyé à Paris, où il décide de rester. Après plusieurs emplois, il devient expéditionnaire à la préfecture de la Seine en 1883 et est bientôt rejoint par sa famille.

Depuis longtemps attiré par la poésie, il fréquente les cercles à la mode, tels que ‘les Hirsutes’ et ‘les Hydropathes’, et commence à réciter ses poèmes aux soirées du ‘Chat noir’. Il participe à un cercle littéraire qui réunit quelques amis, dont Antony Mars, Alfred Vallette et Victor Forbin. En 1889 il participe à la création du ‘Mercure de France’ avec Alfred Vallette, Ernest Raynaud, Jules Renard et Louis Dumur. Au début des années 1890, fortement influencé par Baudelaire, il évolue vers une poésie plus élégiaque. En 1893, la publication du recueil ‘Au jardin de l’infante’ lui vaut un succès immédiat. La perfection de la forme, alliée à une veine mélancolique et recueillie, caractérise un art d’une extrême sensibilité. Il collabore à la ‘Revue des deux Mondes’. L’édition augmentée du ‘Jardin de l’infante’ qui paraît en 1897 obtient un énorme succès. SAMAIN EST ALORS L’UN DES POÈTES LES PLUS ESTIMÉS DU MOMENT ET NOUE DES AMITIÉS LITTÉRAIRES ET HUMAINES AVEC SES PAIRS, aînés ou cadets : Georges Rodenbach, Charles Guérin, Francis Jammes, Pierre Louys, Henri de Régnier. Sa correspondance et ses carnets attestent de sa clairvoyance critique et de l’extrême subtilité de sa pensée comme de son expression ».

Albert Samain entretint une correspondance avec André Gide pendant les dernières années de sa vie.



« En 1897, nous trouvons la fameuse lettre d’Albert Samain à André Gide sur ‘*Les Nourritures terrestres*’, que son destinataire a fait reproduire dans la brochure de Georges Gaborit ‘*André Gide, son œuvre*’ (Paris, Editions de la Nouvelle Revue critique, 1924) : « *Je puis dire qu’aucun témoignage de sympathie ne me toucha jamais davantage* », nous écrit M. André Gide à propos de cette lettre.

Le livre culte des jeunes générations pendant un demi-siècle.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DÉDICACÉ ET RELIÉ AVEC LES COUVERTURES JAUNES CONSERVÉES.

**Édition originale du traité fondamental de Marie Curie sur la radioactivité,
l'un des livres de sciences les plus importants du XX^e siècle.**

Précieux exemplaire conservé broché, condition des plus rares.

55

CURIE, Marie Skodowska. *Traité de radioactivité*.
Paris, Gauthier-Villars, imprimeur-libraire, 1910.

2 in-8 brochés de : I/ (1) f.bl., 1 portrait hors-texte, xiii pp., 426 pp., 2 pl. hors texte, (1) f.bl. ; II/ (1) f.bl., (2) ff., 548 pp., 5 pl. hors texte, (1) f.bl. Conservés tels que parus dans les brochures d'origine.

254 x 164 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU TRAITÉ FONDAMENTAL DE MARIE CURIE SUR LA RADIOACTIVITÉ, L'UN DES LIVRES DE SCIENCES LES PLUS IMPORTANTS DU XX^E SIÈCLE.

À la mort de son mari Pierre Curie en 1906, Marie Curie décide de poursuivre ses activités d'enseignement et de recherche. Élue par le Conseil de la Faculté de la Sorbonne pour reprendre la chaire laissée vacante par son mari, elle devient en novembre 1908 professeur titulaire à la Sorbonne : elle est du même coup la première femme à enseigner à la Sorbonne.

Ses efforts pour poursuivre les recherches entamées avec son mari se concrétisent dans l'année 1910. En 1910 elle publie son *Traité de radioactivité* en deux volumes, somme des connaissances acquises sur la radioactivité (elle y établit notamment un tableau de l'ensemble des radioéléments connus).

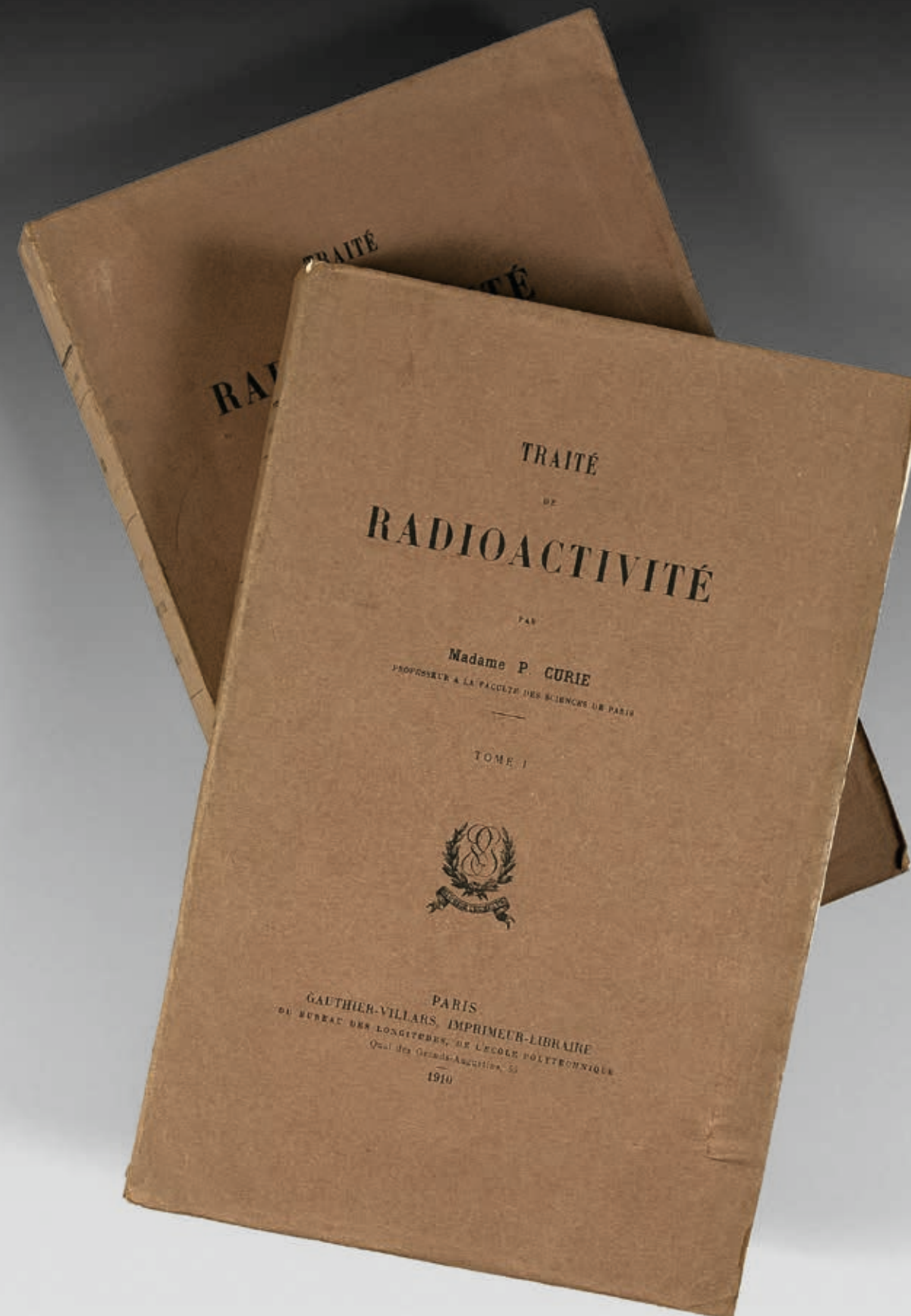
Heirs of Hippocrates n° 2261 : “In 1896 Henri Becquerel had suggested the radioactive properties of pitchblende. Inspired by this suggestion, Becquerel's pupil, Marie Curie, and her husband Pierre, began the labors which led to their discovery of polonium and radium and to their sharing with Becquerel of the Nobel Prize for physics in 1903. Marie was awarded the Nobel prize again for chemistry in 1911”.

“Marie Curie's classic ‘*Traité de radioactivité*’ (1910) is an account of her work through collected papers”. (Milestones of sciences, p. 47)

« Cet ouvrage représente l'ensemble des leçons qui ont constitué pendant ces dernières années le cours de Radioactivité professé à la Sorbonne. La rédaction de ces leçons a été complétée par quelques développements qui n'avaient pu trouver place dans l'enseignement.

Dans ce Livre l'exposé des phénomènes de la radioactivité proprement dits a été précédé par un exposé de la théorie des ions gazeux, et par un résumé des connaissances les plus importantes sur les rayons cathodiques, les rayons positifs, les rayons Röntgen et les propriétés des particules électrisées en mouvement. Un chapitre a ensuite été consacré à la description des méthodes de mesures. Après la description détaillée de la découverte et de la préparation des substances radioactives, vient l'étude des émanations radioactives et de la radioactivité induite et des radiations émises par les corps radioactifs. Les substances radioactives sont ensuite classées par familles, avec l'étude, pour chacune d'elles, de l'ensemble des propriétés et de la nature des transformations radioactives ». (Préface de Marie Curie)

LA PRÉSENTE ÉDITION EST ILLUSTRÉE DU PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE DE PIERRE CURIE en frontispice, reproduit en héliogravure, de 193 FIGURES ET DE 7 PLANCHES HORS TEXTE dont 6 planches photographiques à plusieurs figures.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN PARFAIT ÉTAT DE CONSERVATION, TEL QUE PARU, DANS SES BROCHURES D'ORIGINE, CONDITION DES PLUS RARES POUR CE TYPE D'OUVRAGES SCIENTIFIQUES MAINTES FOIS CONSULTÉS ET MANIPULÉS.

L'édition originale du *Grand Meaulnes*.

Exemplaire de première émission numéroté à la presse
portant un envoi autographe d'Alain Fournier au romancier *Charles-Henry Hirsch*.

56

ALAIN-FOURNIER, Henri. *Le Grand Meaulnes*.
Paris, Émile-Paul Frères, 1913.

In-8 de (4) ff., 366 pp., (1) f.bl. Conservé broché tel que paru, non rogné. Étui.

189 x 118 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE LIVRE UNIQUE EN SON GENRE, dans lequel l'auteur a mêlé aux souvenirs d'un amour entrevu, qu'il fait revivre avec le personnage d'Yvonne de Galais, les images de l'école, des jeux et des saisons, sous une lumière douce, favorable à tous les songes et à l'expression pudique et secrète de la quête nostalgique d'un absolu.

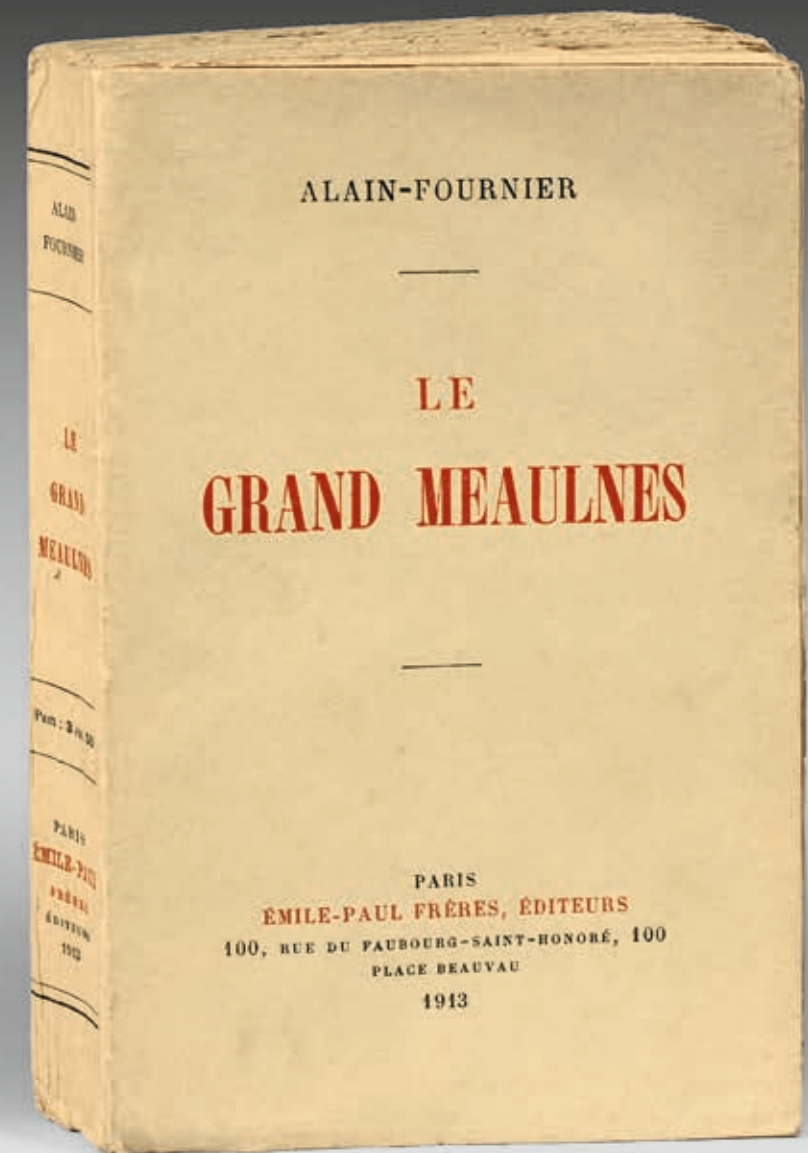
ÉDITION ORIGINALE, UN DES EXEMPLAIRES DE PREMIÈRE ÉMISSION NUMÉROTÉS À LA PRESSE COMPORTANT BIEN TOUTES LES CARACTÉRISTIQUES DU PREMIER TIRAGE : : table des matières datée de *septembre 1913*, date d'impression sur le second plat d'*octobre 1913*, erreur typographique page 133 indiquant chapitre I au lieu de chapitre II. Il est en outre bien complet du feuillet blanc en fin de volume qui manque souvent.

Cette œuvre « *suffit à faire placer l'auteur haut dans la hiérarchie des lettres françaises. Livre de maturité pour la correction du style, la progression du mystère, la rigueur extrême de la composition : rien, ici, n'est superflu ; mais aussi, livre plein des rêves de la jeunesse, de son désir impatient du bonheur absolu, de son besoin inlassable de mystique et d'irréalité. Dans l'univers le plus immobile, le plus calme, un petit village, une petite école du pays de Sologne, le rêve vient s'insérer tout à coup dans le quotidien* ». (Dictionnaire des Œuvres, III, p. 292).



« *Entre féerie et réel, une adolescence en Sologne et un roman majeur, dont le parfum d'absolu reste toujours présent* ».

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE COMPORTANT UN ENVOI AUTOGRAPHE D'ALAIN FOURNIER À *Charles-Henry Hirsch* : « *à M. Charles-Henry Hirsch, sympathique et reconnaissant hommage de son admirateur. H. Alain-Fournier* ». *Charles-Henry Hirsch* (1870-1948) est un poète, dramaturge et romancier français. Il collabore dès 1891 au *Mercure de France* dont il devient responsable des rubriques littéraires et artistiques de 1899 à 1916. Il collabore aussi au journal *Le Matin*, à *Excelsior*, au *Petit Parisien*. Durant la première guerre mondiale il est attaché au cabinet du secrétaire d'État aux inventions. Il écrit un grand nombre de romans populaires (*La Vierge aux tulipes*, *Héros d'Afrique*, *La Demoiselle de comédie*, *Pantins et ficelles*, *Le Tigre et le coquelicot*, *L'Amour en herbe*, *La Chèvre au pied d'or*, *Marie plaisir*...). En octobre 1910 il fut l'un des grands défenseurs des *Fleurs du mal* de Baudelaire dans le *Mercure de France* contre Faguet. Il est également connu comme l'auteur du scénario du film *Cœur de lilas* (1931) avec Jean Gabin.



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DÉDICACÉ DE CE ROMAN MAGIQUE DE L'ENFANCE, À LA FRONTIÈRE DU RÉEL ET DU RÊVE, À TOUTES MARGES CAR NON ROGNÉ, CONSERVÉ BROCHÉ TEL QUE PARU, CONDITION DES PLUS RARES.

Il faut savoir que les exemplaires dédiacés de l'édition originale du *Grand Meaulnes* sont très rares et recherchés. En effet, Alain Fournier étant tombé au champ d'honneur un an après la publication du livre, à l'âge de 27 ans, il n'a pu effectuer que de rares envois.

Un exemplaire de l'édition originale du *Grand Meaulnes* d'Alain Fournier mis aux enchères à Drouot fut vendu 182 861 € il y a 9 ans, le 10 juin 2011. Cet exemplaire de l'édition originale « tiré spécialement pour l'auteur » avait été offert par l'auteur à *Charles Péguy* avec l'envoi autographe signé sur le faux-titre : « *au fidèle Péguy. Lundi 3 Novembre 1913.* »

Édition originale de *Nord* considéré comme un chef-d’œuvre,
dernier ouvrage paru du vivant de Céline.

Très bel exemplaire conservé dans sa reliure réalisée par *Danièle Gérardon*,
élève de *Vladimir Tchékéroul*.

57

CÉLINE, Louis-Ferdinand. *Nord*.
Paris, Gallimard, 1960.

In-12 de 461 pp., 1 carte sur double-page, (1) p.
Peau de lézard noire, dos lisse, doublure bord à bord de box gris souris, gardes de papier Japon nacré,
tête dorée, couvertures et dos conservés, chemise demi-box à recouvrements avec papier fait main et étui.
D. Gérardon.

204 x 135 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU DERNIER ROMAN DE CÉLINE, CONSIDÉRÉ COMME UN CHEF-D’ŒUVRE.

L’un des 155 exemplaires numérotés sur vélin pur fil, deuxième papier après 45 exemplaires sur vélin de
Hollande.

Dernier ouvrage paru du vivant de Céline, considéré comme un chef-d’œuvre, *Nord* relate l’agonie du
III^e Reich.

La Libération approchant, l’auteur, trop compromis, dut fuir en Allemagne, à Baden-Baden avec sa
femme Lili, son chat Bébert et un ami l’acteur Le Vigan. Après l’attentat manqué contre Hitler on les
expédia à Berlin. Ils y trouvèrent assez facilement un hôtel, mais quel hôtel ! Un fantôme déglingué,
branlant, incertain, dont les couloirs débouchent sur des gouffres creusés par les bombes, dont les portes
ne s’ouvrent plus tandis que les cloisons bâillent. Pas d’autre client qu’eux. Le tenancier est un paysan
sibérien qui, Céline se montrant prodigue en billets de cent marks, les gave de café ersatz à l’ersatz de lait
et de choux rouges à la crème. Des autres maisons de la rue, il ne reste guère que des pans de mur, des
façades et, par-ci par-là, un étage, bizarrement rafistolé et suspendu.

À SA PARUTION, NORD EST SALUÉ COMME UN CHEF-D’ŒUVRE.

Ce roman haut en couleur est certainement parmi ce qu’il y a de plus riche dans l’œuvre de Céline.
Truculent et hallucinant, il a les dimensions d’une fresque. Le style haché crée une tension qui serait
difficile à supporter si un vocabulaire étonnamment savoureux n’arrondissait les angles. Céline retrouve
ici son génie d’extraordinaire conteur.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS UNE EXCEPTIONNELLE RELIURE EN LÉZARD NOIR RÉALISÉE PAR
DANIÈLE GÉRADON, ÉLÈVE DE VLADIMIR TCHÉKÉROUL.

Ses reliures sont très rares puisqu’elle n’exerça que 4 ans.
« *Le 13 décembre 2014 : Vente à Bruxelles d’un exemplaire de ‘Scandale aux abysses’ relié en peau de
serpent par Danièle Gérardon. Cette élève liégeoise de Vladimir Tchékéroul n’a travaillé que durant les
années 1991-1995 : ses reliures sont rares et toujours parfaitement établies* » (Robert Denoël éditeur).



First edition of *Nord* considered as a masterpiece,
the last work published during Celine’s lifetime.

A very beautiful copy preserved in its binding made by *Danièle Gérardon*,
Vladimir Tchékéroul’s pupil.

INDEX ALPHABÉTIQUE

ACARISIO. <i>Vocabolario...</i> 1543.	4	GAUTIER. <i>Le Capitaine Fracasse</i> . 1863.	49
ADANSON. <i>Histoire naturelle du Sénégal</i> . 1757.	30	GIANNONE. <i>Dell'Istoria civile del regno di Napoli</i> . 1723.	27
ALAIN-FOURNIER. <i>Le Grand Meaulnes</i> . 1913.	56	GIDE. <i>Les Nourritures terrestres</i> . 1897.	54
ALVAREZ DE COLMENAR. <i>Beschryving van Spanjen en Portugal</i> . 1707.	24	GIRALDI. <i>Esequie d'Arrigo Quarto...</i> 1610.	17
ARIAS MONTANO. <i>Humanae salutis...</i> 1571.	6	GOETHE. <i>Werther</i> . 1797.	41
AUDEBERT / VIEILLOT. <i>Oiseaux dorés ou à reflets métalliques</i> . 1802.	44	GUICHARDIN. <i>Histoire des guerres d'Italie</i> . 1593.	12
[BIBLE]. MANUSCRIT ENLUMINÉ. 1230-1250.	1	KATSUSHIKA HOKUSAI. <i>Azuma Asobi</i> . 1799.	43
[BIBLE DE MORTIER]. <i>Histoire du Vieux et du Nouveau Testament</i> . 1700.	23	LA BIBLIOTHÈQUE BLEUE. 1775-1783.	35
BIDPAY. <i>Les Fables de Pilpay</i> . 1698.	22	LABAT. <i>Nouveau Voyage aux Isles de l'Amérique</i> . 1722.	26
BLACKWOOD. <i>Martyre de la Roynie d'Escoce</i> . 1587.	11	LE ROY. <i>Les Ruines des plus beaux monuments de la Grèce</i> . 1758.	31
BOCCACE. <i>Des Dames de renom</i> . 1551.	5	MARIVAUX. <i>Le Legs</i> . 1736.	28
BOUCHET. <i>Sérées...</i> 1585.	10	[MIRABEAU]. <i>Des Lettres de cachet</i> . 1782.	36
BOURRIT. <i>Nouvelle Description générale et particulière des glaciers...</i> 1785.	37	NICOLAY. <i>Le Navigacioni et Viaggi...</i> 1580.	9
BRETON. <i>La Russie</i> . 1813.	45	PELLISSON-FONTANIER. <i>Relation contenant l'histoire de l'Académie françoise</i> . 1653.	19
BURCKMAIER. <i>Images de Saints et Saintes...</i> 1799.	42	PETITE GALERIE DRAMATIQUE. 1796-1813.	40
CANTIQUES DE NOËLS... [c. 1600-1620].	13	PHILOSTRATE. <i>Les Images ou Tableaux...</i> 1614.	16
CATO. <i>Ethica</i> . 1475.	2	POIRET. <i>Leçons de Flore</i> . 1819-1820.	46
CÉLINE. <i>Nord</i> . 1960.	57	PORCACCHI. <i>Funerali Antichi...</i> 1574.	8
CHAUFFOURT. <i>Instruction sur le faict des Eaues & Forests...</i> 1603.	14	RESTIF DE LA BRETONNE. <i>Les Nuits de Paris</i> . 1788-1790.	38
CORNEILLE. <i>Le Théâtre</i> . 1682.	21	RÖSEL VAN ROSENHOF / KLEEMAN. <i>De Natuurlyke Historie Der Insecten...</i> 1764-1787.	34
CURIE. <i>Traité de radioactivité</i> . 1910.	55	ROSNEL. <i>Le Mercure Indien</i> . 1667.	20
DALY. <i>L'Architecture privée au XIX^{ème} siècle</i> . 1870-1877.	51	SCHOPPER / AMMAN. <i>De omnibus...</i> 1574.	7
DAUDET. <i>Port-Tarascon</i> . 1890.	53	STENDHAL. <i>L'Abbesse de Castro</i> . 1839.	48
DEZALLIER D'ARGENVILLE. <i>La Théorie et la pratique du jardinage...</i> 1709.	25	STENDHAL. <i>Le Rouge et le Noir</i> . 1831.	47
DIDEROT. <i>Essais sur la peinture</i> . 1795.	39	THÉÂTRE LYONNAIS DE GUIGNOL. 1865-70.	50
ÉRASME. <i>L'Éloge de la folie</i> . 1751.	29	TORY. <i>Champfleury</i> . 1529.	3
FÉNELON. <i>Les Aventures de Télémaque</i> . 1761.	32	ZATTA. <i>Celebrandosi...</i> 1762.	33
FERRARI. <i>De Florum cultura libri IV</i> . 1633.	18	ZOLA. <i>La Fortune des Rougon</i> . 1871.	52
FRANCO. <i>Habiti d'Huomeni et Donne...</i> [1610].	15		

*La Librairie Camille Sourget vous accueille
du lundi au samedi de 10h à 19h
au 93 rue de Seine, 75006 Paris.*



(Flashez-moi avec votre smartphone pour consulter directement notre site internet)

La Librairie Camille Sourget remercie pour leur participation au catalogue :
Photographie : *Studio Sébert* - Conception et impression : *Drapeau Graphic*

